

'ILLUSTRÉ

REVUE SUISSE 3 R 4663

Qu'y a-t-il derrière la sérénité de Pascale Petit ?

Gabriel Arout est
un auteur comblé.
Après Pierre Brasseur
et François Périer,
Pascale Petit
est l'interprète
d'une de ses œuvres:
«Le Bal
du Lieutenant Helt».
Vous apprendrez,
aux pages 30-31,
pourquoi cette artiste
est une femme heureuse
aux côtés de son mari,
Gianni Esposito.

(Photo-couleurs Paul Aimasy)

No 2 Prix **80 ct.**

XLIV^e année, France F 1.— Italie L. 140.—
Belgique Fr. 10.— Grande-Bretagne sh. 2.—
LAUSANNE, 9 JANVIER 1964

La reproduction des textes, illustrations
et cartes est interdite, sauf accord formel
avec la rédaction.



Faites peau neuve, appliquez sur
tout votre corps le **nouveau NIVEA**

milk



NIVEA
milk

Pour
les soins
de
tout
le corps

**NIVEA-milk c'est la
Crème-NIVEA sous forme
liquide et onctueuse**

Permet une application simple et économique, spécialement pour les grandes surfaces de peau. NIVEA-milk présente les mêmes propriétés qui ont fait la renommée de la Crème-NIVEA. Le nouveau NIVEA-milk pénètre instantanément, revitalise et soigne votre peau.

**NIVEA-milk, un cosmétique
créé pour les soins de tout
le corps**

Matin et soir, mais particulièrement après chaque bain, il est nécessaire de soigner votre peau avec un produit approprié. Faites confiance à une marque mondialement connue et choisissez NIVEA-milk un produit de haute qualité, rafraîchissant et discrètement parfumé.

**NIVEA-milk offre à votre peau,
fraîcheur, santé et jeunesse**

NIVEA-milk contient tout ce dont votre peau a besoin: un pouvoir hydratant, des matières grasses et de l'euzerit, matière semblable aux substances naturelles de la peau. NIVEA-milk une nouveauté cosmétique comblant tous vos désirs.

**NIVEA-milk à l'intention des
Messieurs après rasage**

Que vous utilisiez la lame ou le rasoir électrique, vous aurez toujours une peau saine et parfaitement soignée en appliquant NIVEA-milk après rasage.

**NIVEA-milk un lait cosmétique
pour les soins de la peau à la
portée de toutes les bourses.**

Fr. 4.40



vollmoeller sport

Voici la vedette de l'hiver olympique: ski-shirt en Helanca. De Vollmoeller. D'une élégance sportive. A porter sur les pantalons ou sous l'anorak, le pull, la chemise. Facile à laver. Irrétrécissable. Choisissez votre taille (small, medium, large, extra large), parmi 9 coloris-vogue.

Ski-Shirt *Helanca*[®] 19.80

Un nouveau traitement-crème au Complexe "L"

REND LES MAINS ROUGES OU RECHES BLANCHES ET DOUCES EN UNE SEULE NUIT



Déshydratation
Peau des mains
rougie, dessé-
chée ou gercée
par le froid et
le vent en hiver.

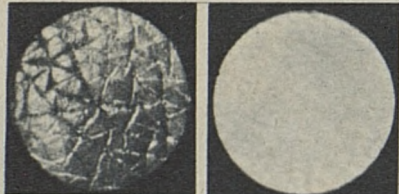
Irritation
Peau des mains
enflammée ou
rougie par la
lessive ou les
détergents mo-
dernes.

Dessèchement
Peau des mains
rendue rêche et
rugueuse par le
lavage fréquent
des mains au
savon.

**Vieillesse
prématurée**
Peau des mains
fripée ou dur-
cie par les tra-
vaux ménagers
ou manuels.

- Faites cette étonnante
- Expérience de la Main Gauche :

• Ce soir, examinez attentivement votre main gauche avant de faire votre première application avec le Traitement Barret Pour les Mains. Le matin, au réveil, en ré-examinant attentivement la peau de votre main gauche, constatez comme la peau s'est affinée, voyez comme votre main est déjà devenue étonnamment plus blanche et plus douce.



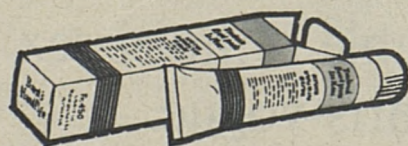
En 3 jours, le Traitement Barret opère sur les mains les plus abîmées une véritable métamorphose biologique. C'est ainsi que gercures, crevasses et rougeurs disparaissent naturellement.

Enfin, spécialement pour la peau spéciale des mains, une crème scientifique de soins et de protection.

C'est au Canada (où les hivers particulièrement rigoureux exigent une protection particulière des mains contre les gercures et le dessèchement par le froid) que des spécialistes de la peau ont mis au point cette nouvelle crème scientifique au Complexe "L" spéciale pour soigner les mains et dont l'action se fait sentir si rapidement que vous constatez dès la première application une amélioration frappante de l'apparence de vos mains. Maintenant disponible en Suisse, sous le nom de Traitement Barret pour les Mains, cette crème protège non seulement les mains contre les méfaits des intempéries, de l'eau ou des produits de lessive, en empêchant toute déshydratation ou irritation de l'épiderme, mais elle possède en plus des propriétés extraordinairement cicatrisantes, adoucissantes et blanchissantes, parce qu'elle contient 24 ingrédients spéciaux, (dont le nouveau Complexe "L" à base de Lacto-Citrol), qui font pour les mains ce que votre crème de beauté ordinaire ne peut pas faire.

Si vous avez des mains qui travaillent et si vous voulez éviter qu'elles ne soient abîmées par le froid de l'hiver, employez régulièrement le Traitement Barret. Pour conserver vos mains toujours parfaitement soignées et attrayantes, prenez l'habitude chaque fois que vous vous êtes lavé les mains dans la journée et chaque soir avant de vous coucher, d'appliquer régulièrement un peu de crème Traitement Barret; vos mains seront toujours douces, belles et jeunes.

Exigez le véritable "Traitement Barret pour les Mains". Le grand tube pour traitement Fr. 4.50 (Licence Fulford, Toronto - New York; Concessionnaires Exclusifs pour la Suisse: Max Zeller Fils, S.A., Romanshorn). En vente toutes pharmacies et drogueries.



Traitement Barret pour les Mains au Complexe "L".

«VOUS AVEZ LA PAROLE»

Lecteurs, prenez la plume...

Trois prix littéraires décernés par le Lyceum

On nous communique: Pour fêter ses cinquante ans d'existence, le Lyceum de Suisse a organisé un concours de romans, nouvelles ou biographies et a décerné trois prix aux ouvrages retenus qui seront édités par la suite. La cérémonie a eu lieu à Berne, dans les salons de l'Hôtel Bellevue, en présence d'un

des membres du jury qui, dans les trois langues, ont justifié ces distinctions. La présidente a remis leurs prix aux lauréates (entourées des déléguées de tous les groupes de Suisse) et les a chaleureusement félicitées. La séance fut agrémentée par de parfaits duos de violon et piano. Ont obtenu l'unique prix attribué dans chacune des langues: en italien, Mme E. Bonzanigo-Hoppeler, pour son ouvrage: *La Conchiglia*. La lauréate est connue déjà par ses précédentes œuvres: *Storielle primavera*, *Oltre li murs* et *Viaggio di notte*, ainsi que par ses émissions radiophoniques et ses articles. Pour la langue allemande, c'est Mme Doris Morf-Keller, graduée de l'Université de Zurich, où s'est déroulée son enfance, qui a obtenu le prix couronnant son livre *Das Haus mit Magnolienbaum*. Mme Morf-Keller collabore à la presse quotidienne, ainsi qu'à certaines revues, telles que *Die Frau* et *Jugendwoche*. Jeune mère de trois fils, elle a déjà obtenu un



Suzanne Derieux.



Elena Bonzanigo.

(Photo Henriette Grindat)

premier prix au concours littéraire du *Schweizer Spiegel*. Enfin, le prix pour la langue française a été décerné à Mme Suzanne Derieux, présidente de la section des lettres du Lyceum-Club vaudois, licenciée de l'Université de Lausanne et également mère de trois garçons. En 1961, les Editions Rencontre publièrent son premier roman, *Corinne*. Le «Banc d'essai» de Radio-Genève a diffusé une de ses nouvelles, *Les Lunettes noires*, puis une pièce de théâtre, *Le Retour*. Suzanne Derieux fait, à titre occasionnel, du journalisme. Son roman *Domenico*, Prix du Jubilé, paraîtra au printemps prochain, édité par La Baconnière.



Doris Morf-Keller.

Pas assez de sport!

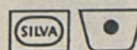
M. Grandjean, à Genève: «J'aime beaucoup *L'Illustré*, il y en a pour tous les goûts. Je suis abonné depuis nombre d'années. Toutefois, je constate une sérieuse lacune dans votre hebdomadaire: il n'y a pas assez d'articles, de photos, de reportages sur le sport. Je suis un footballeur passionné, mais je ne trouve que rarement quelque chose à me mettre sous la dent... (pardon, sous l'œil...!) dans ce domaine. Faites un effort, messieurs les intellectuels! Je vous en saurai gré. Et je ne suis pas le seul de cet avis!»

«Le Cœur et la Vie»

Mme N. Payot, à Lausanne: «Bravo pour votre nouvelle rubrique «Le Cœur et la Vie». Voici quelques semaines que je la suis régulièrement et je trouve que vous avez pris là une fort heureuse initiative. Votre collaboratrice, Anne Sylvain, est très humaine et ses articles dénotent une grande sensibilité et une expérience très nuancée. Vraiment, ces deux pages manquaient à *L'Illustré*: merci d'avoir pensé à vos lectrices!»

Toujours Maya, toujours belle!

Aucun art ne saurait l'égalé:
rien n'est aussi exaltant que la beauté naturelle
de la jeunesse! Préservez votre teint frais... avec Maya,
le savon pur et naturel au parfum vivifiant
et à l'action douce, qui ménage l'épiderme.



Pain de 100 g fr. 1.—
Pain de 150 g fr. 1.30
avec 4 points Silva
et 4 coupons Steinfels

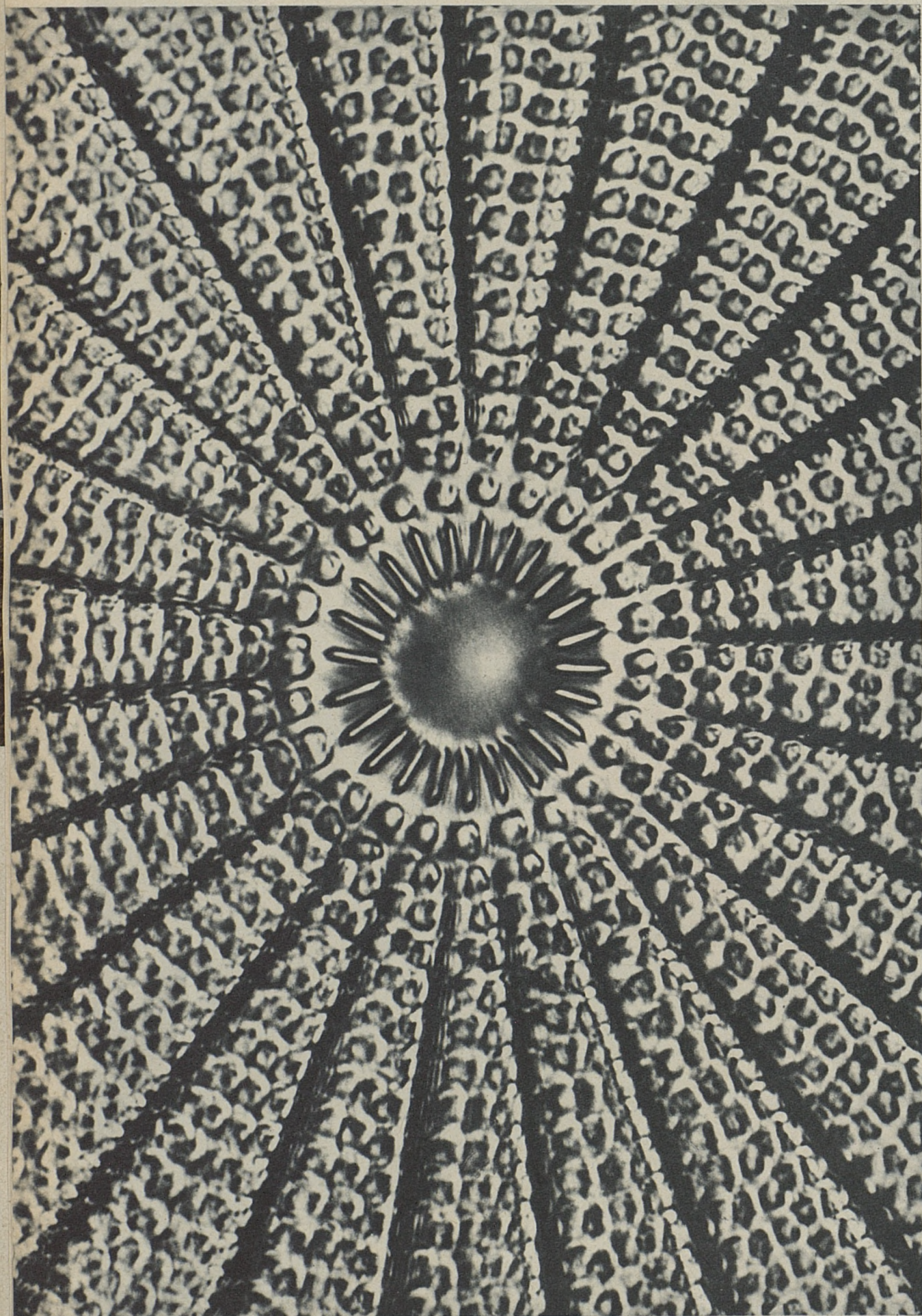
Frédéric Steinfels
Zurich 23



Un grand artiste, un bon détective:

LE MICROSCOPE

par R. Magliocco



Les diatomées marines, qui sont des algues brunes microscopiques, se prêtent admirablement à la microphotographie décorative. Témoin cet « Arachnoïdiscus Ehr », grossi 2000 fois.

Les micrographes ont de tout temps cherché, par de multiples moyens, à augmenter le contraste des images microscopiques. En 1828, Nicol imagine de combiner des prismes de spath calcaire pour polariser la lumière. La fluorescence a été utilisée pour la première fois en 1852 déjà, par Stokes. On connaît la diffusion extraordinaire du contraste de phase qui a valu le Prix Nobel à Zernicke. A ce dispositif, Locquin et Wild Heerbrugg appliquèrent des filtres interférentiels modulant le contraste par des modifications de longueurs d'onde. Si la microscopie électronique a actuellement recours aux ombrages, le microscope à lumière a été pourvu, presque à ses débuts déjà, de diaphragmes (par la suite à iris) excentrables, qui se fabriquent d'ailleurs de moins en moins.

Toutefois, un effet stéréoscopique autre que celui obtenu d'habitude en utilisant deux objectifs et deux oculaires n'a, à notre connaissance, jamais été réalisé d'une manière satisfaisante. Aussi, avons-nous imaginé un système de diaphragmes à secteurs symétriques agissant sur le faisceau lumineux, avant son entrée dans le condenseur. Un tel dispositif permet une variété infinie d'éclaircissements de la préparation et, en particulier, tous les intermédiaires entre le fond clair et le fond noir. Il est, en effet, possible de scinder le faisceau lumineux de façon à en diriger une partie latéralement (ne pénétrant pas dans l'objectif) et une partie axialement (comme pour le fond clair). L'effet de relief est ainsi obtenu par les zones d'ombre des faisceaux latéraux. Cet appareillage ne comporte aucune optique: tout est mécanique. La polarisation, qui peut presque dans tous les cas s'ajouter aux phénomènes précédents, confère aux images, avec adjonction de la lame sensible, des couleurs extrêmement variées. En outre, ces diaphragmes à secteurs symétriques ne modifient et n'altèrent pas les préparations microscopiques, car ils n'agissent que sur la source lumineuse et non sur le sujet observé. De ce fait, on peut toujours revenir, avec une même préparation, à un mode classique d'éclaircissement.

Ce dispositif convient pour des objectifs ayant un grossissement propre de l'ordre de 2 à 20 fois. Les meilleurs résultats ont été obtenus avec les objectifs Wild-Plan-Fluotars 3 fois et 6 fois, combinés avec les oculaires à grand champ Wild 10 W et 15 W. La puissante lampe à ruban Wild donne dans tous les cas un éclairage suffisant et idéal, même lorsqu'on travaille en lumière polarisée. Cette méthode d'investigation s'applique particulièrement bien, en lumière polarisée ou non, aux préparations de minéralogie, de cristallographie, d'entomologie et de biologie microscopique.

La majorité des chercheurs, qui ne peuvent consacrer que peu de temps à l'obtention d'une belle image microscopique, ne verront là qu'un « jouet » attractif. C'est pourquoi nous ne discuterons pas ici de l'intérêt scientifique probable de cet appareillage. Les quelques clichés reproduits ci-contre ont été réunis pour mettre en évidence cette plasticité de l'image microscopique rarement atteinte. Il convient de noter encore que ce dispositif permet d'obtenir des microphotographies exceptionnelles au « mordant » particulièrement prononcé, et ceci avec un système optique unique, une seule lampe et surtout en ne faisant qu'une prise de vue. R. M.



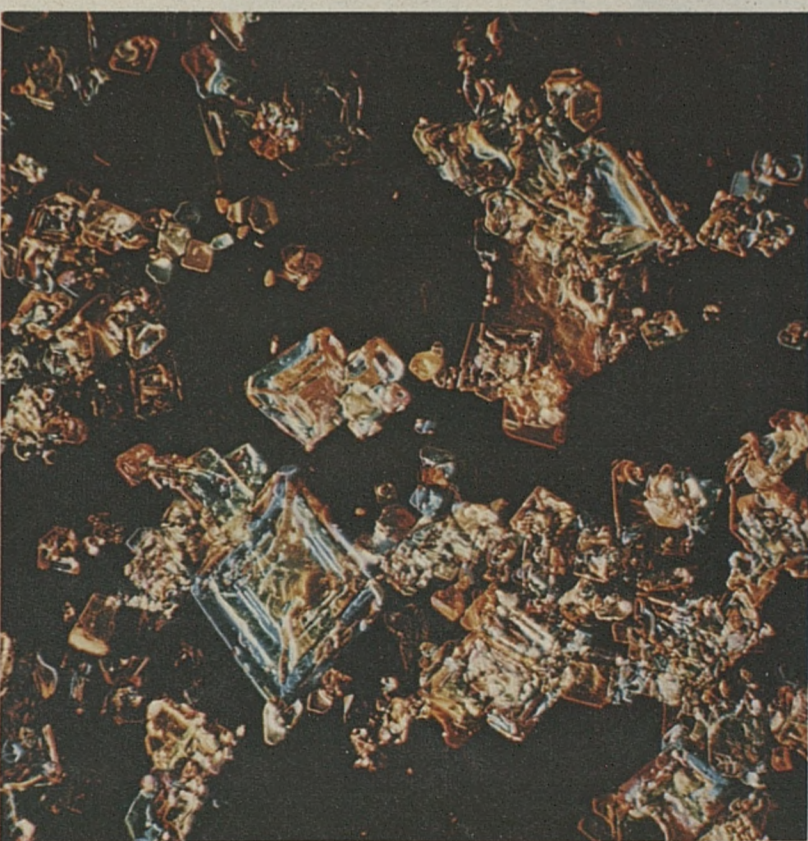
◀◀ L'asparagine (acide aminé découvert dans l'asperge) grossie 21 fois et photographiée en lumière polarisée, en relief, donne ce merveilleux cliché, riche en couleurs et aux lignes harmonieuses.

◀ Cristaux d'acide citrique grossis 42 fois. Egalement en lumière polarisée avec dispositif de prise en relief. Toutes ces photos-couleurs ainsi que la photo noir-blanc, ont été prises par Magliocco.



◀◀ Cristaux de chinidine (alcaloïde d'origine végétale utilisé comme médicament pour le cœur) grossis 21 fois. Le jeu des couleurs provient de l'inclinaison de la lame sensible à la polarisation

◀ Cristaux de sucre grossis 21 fois. Qui pourrait penser que ces purs chefs-d'œuvre ne sont pas le travail d'un artiste mais celui de la nature, interprétée par le microphotographe?



◀◀ Cristaux de chlorure de potassium grossis 42 fois. C'est un produit inorganique utilisé comme conducteur dans les électrodes. Le procédé utilisé est le même que pour les autres clichés.

◀ Même sujet, mais avec un grossissement différent, 21 fois. Cette transparence qui rappelle du « Murano » a été obtenue par l'application d'un demi-fond noir.



Le cigare
de Monsieur
que
Madame préfère...

CIGARILLOS **ORMOND**
junior



D'Arnel

L'ILLUSTRÉ À SES LECTEURS...

Bientôt Innsbruck



La Française Annie Famosé, qui s'est distinguée récemment au Critérium de la première neige à Val-d'Isère, sera une concurrente redoutable à Innsbruck, particulièrement en slalom spécial féminin.

Quelques semaines nous séparent de l'ouverture solennelle des Jeux olympiques d'hiver 1964 qui se dérouleront à Innsbruck, comme chacun le sait. Si l'on parle d'Innsbruck, actuellement, d'autres noms seront sur les lèvres des sportifs et nous pensons en particulier à Lizum, à Seefeld et au Patscherkofel, connu de tous les touristes qui ont séjourné dans cette partie de l'Autriche. Alors que ces noms de lieux paraîtront à la une des journaux du monde entier, indiquant telle piste de slalom, de descente ou de fond, sans doute vous sera-t-il agréable de vous faire une image précise de ces lieux et c'est la raison pour laquelle nous publions, dans ce numéro, une carte détaillée d'Innsbruck et de ses environs qui vous permettra de suivre les compétitions comme si vous y étiez.

AU SOMMAIRE

L'ACTUALITÉ

Le monde cette semaine page 21

REPORTAGE

→ Colombie, terre de violence, les documents surprenants que le photographe Calogero Cascio a rapportés de son voyage page 16

COULEURS

La microphotographie en relief, un procédé photographique étonnant mis au point par notre collaborateur Magliocco page 6

SPORTS

→ Innsbruck, capitale de l'olympisme. La carte générale des pistes sur lesquelles se disputeront les Jeux olympiques d'hiver 1964 page 11

LE CŒUR ET LA VIE

Cela ne me servira à rien ! page 14

SPÉCIAL-JEUNES

Une fille comme ça! (Nancy Holloway) page 19

THÉÂTRE

→ Pascale Petit sur les scènes de Romandie (notre couverture), l'interview d'Hubert Leclair page 30

TV AVANT-PREMIÈRE

« Les Quatre Doigts et le Pouce », de René Morax, interprété par la troupe des « Faux-Nez » page 31

...et toutes nos rubriques habituelles :

Vous avez la parole, page 4 ● TV bloc-notes, page 28 ● Le roman, page 32 ● Caroline, page 34 ● Entre-nous et êtes-vous calé en cuisine, page 35 ● Le carnet, page 37 ● A livre ouvert, page 39 ● L'horoscope, page 40 ● Cocktail, page 43 ● Les jeux et parlons sports, page 45 ● L'humour, page 47.

Prix d'abonnement en Suisse (sous réserve de changements): A l'abonnement: 3 mois, fr. 8.65; 6 mois, fr. 16.15; un an, fr. 30.60 (y compris cartes en couleurs et numéros spéciaux). Chèques postaux: 11. 2193. Journal porté à domicile: 65 ct. le numéro. Prix d'abonnement en France: a) par porteur (livré à domicile), par semaine: F.-85, sans assurance-accidents; b) par poste: 3 mois, F 11.05; 6 mois, F 22.10; un an, F 44.20 (édition sans assurance-accidents). Editeur: Ringier & Co SA, Saint-Louis, Haut-Rhin, CCP Strasbourg 5504. — Ce journal ne peut être mis en location qu'avec l'accord exprès de l'éditeur. Editeur: L'Illustré SA, Galeries Benjamin-Constant 1, Lausanne, tél. (021) 22 28 51 et 22 28 52 / télex 242 16. Impression et administration: Ringier & Co SA, Zofingue, tél. (062) 8 66 22 / télex 5 34 03. Rédaction: Lausanne, Galeries Benjamin-Constant 1, télex 2 42 16. Paris: Editions Ringier, 5, quai Voltaire, Ville, tél. LIT 46-75 / télex 2 70 90. Londres: Ringier Swiss Illustrated, Fleet Street 149, E.C. 4, tél. No: Fleet 64.24 / télex 044 2 43 32.

OBERLAND BERNOIS

riche en joies d'hiver



WENGEN Palace Hôtel et National

1300 m alt.
vous offre son soleil, ses sports, ses plaisirs dans un des plus beaux cadres hivernaux. La maison de la bonne société qui vous plaira, à vous aussi.
Deux orchestres.
Grill, Cinéma, Jeux de quilles.
Forfait à partir de Fr. 36.—
F. Borter, propr.



MÜRREN Palace Hôtel des Alpes

1650 m alt.
Dancing — Nightclub
Orchestre « The Red Millers »
Forfait à partir de Fr. 34.— par jour en janvier et mars.
Patinoire et curling près de l'hôtel.
Saison jusqu'après Pâques.
J. T. Affentranger, dir.
Tél. (036) 3 47 12



GRINDELWALD Grand Hôtel Regina

1060 m alt.
Hôtel de premier ordre avec confort moderne, divertissements et atmosphère agréable. Votre maison pour des vacances d'hiver profitables.
Tél. (036) 3 26 51. Telex 3 26 63 Famille Krebs



ADELBODEN Sport- & Kurhotel Nevada

1400 m d'alt. La maison de première renommée. Terrasse ensoleillée. Entièrement rénovée. Patinoire artificielle, curling. Prix forfait dès Fr. 32.50. La « Vieille Taverne », centre de divertissements. Grill — Tea Room — Bar — Dancing. Famille Oestreich-Grass



LENK Hôtel Wildstrubel

Entièrement rénové, situation ensoleillée dans une région de ski idéale. Télésiège, téléski — Patinoire — Chemins de promenades bien entretenus — Chambres avec douches, bains, téléphone — Pianiste — Paradis d'enfants gardé — Cuisine soignée — Prix forfait dès Fr. 26.50. Tél. (030) 3 15 06 A. Ineichen



MÜRREN Hôtel Jungfrau 1650 m

La maison soignée et entièrement rénovée — Situation ensoleillée.
Arrangements spéciaux en janvier et mars.
Nouveau: Dancing-Restaurant.
Prosp. et renseignements par la dir., tél. (036) 3 45 41.



MÜRREN Hôtel Edelweiss

L'hôtel de famille confortable (rénové) au centre de Mürren. Bar — Restaurant — Grande terrasse sur le toit — Vue splendide.
Chambres avec bains ou douches privés.
Famille Ch. Affentranger Tél. (036) 3 43 12



KANDERSTEG

Situation préférée à la ligne du Lötschberg. Centre idéal avec toutes possibilités de sports d'hiver. Le télésiège Kandersteg-Oeschinen vous conduit sur une terrasse ensoleillée, 1700 m d'alt., neige assurée — Splendide vue sur les Alpes — Nouveau monte-pente.



BEATENBERG-NIEDERHORN 1150 m d'alt. 2000 m d'alt.

Soleil — sport — repos
Patinoire — Curling — Téléskis — Ecole suisse de ski — Hôtels — Pensions — Appartements de vacances.
Télésiège à 2000 m d'altitude
Abonnements avantageux — Belles pistes soignées — Restaurant au sommet — Terrasse ensoleillée. Accessible par Thoune, Beatenbuch et Interlaken. Renseignements et prospectus par l'Office du tourisme, Beatenberg, tél. (036) 3 02 86.



ZWEISIMMEN 1000 m RINDERBERG 2008 m

Le rendez-vous des skieurs
Vaste champs de ski — magnifiques descentes à l'abri des avalanches.
Télécabines au Rinderberg (Restaurant)
Renseignements: Office de tourisme, tél. (030) 2 11 33.



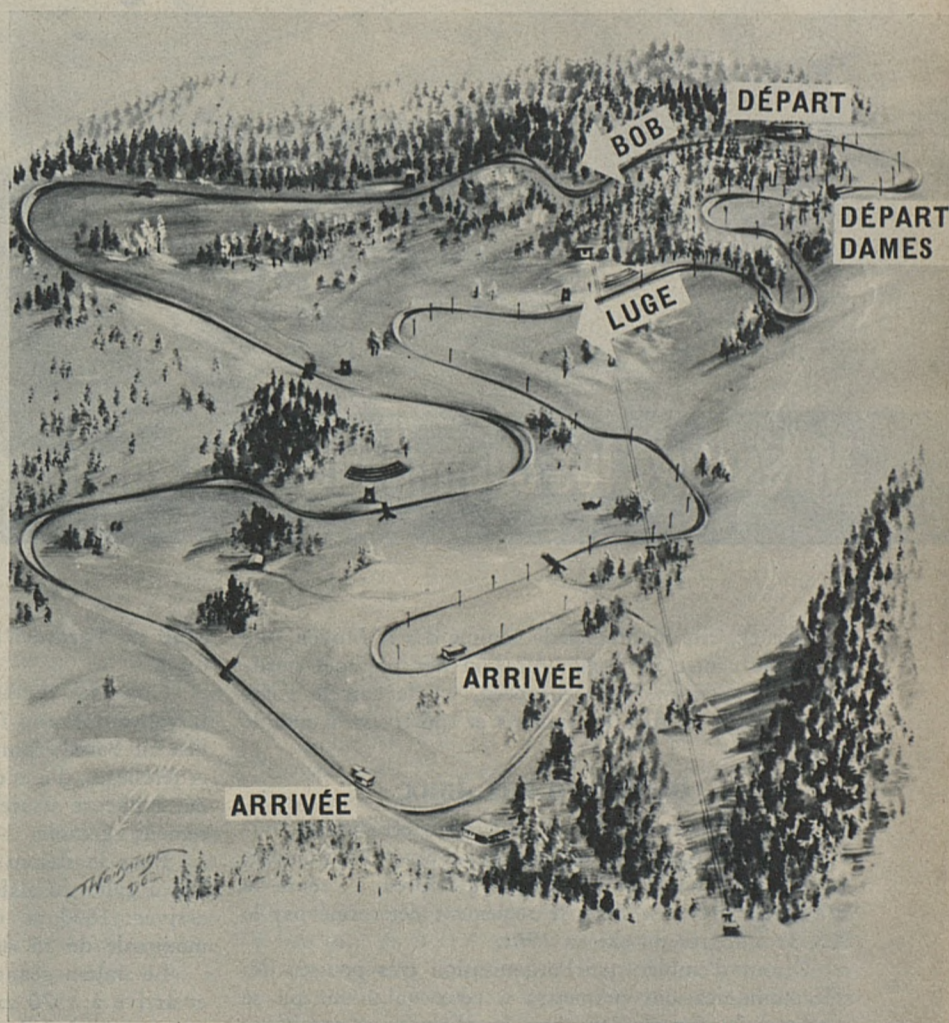


RM 1/64

Innsbruck, capitale de l'olympisme

VERRA LA CONFRONTATION DE L'ÉLITE DES CHAMPIONS DES SPORTS HIVERNAUX

Depuis plusieurs mois déjà, la fièvre « olympique » s'est emparée des sportifs du monde entier dont les regards seront, tels des téléobjectifs, dirigés, dès le 29 janvier prochain, sur Innsbruck où se dérouleront les Jeux olympiques d'hiver 1964. Cette fièvre suit une courbe ascendante et elle atteindra son point culminant au sommet où le champion autrichien Karl Schranz prononcera le serment olympique, manifestation qui constituera en fait l'ouverture officielle des Jeux. Dès lors, les sportifs « en chambre » de toutes les nations représentées dans les différentes compétitions seront à l'affût des résultats, ils éprouveront joies ou déceptions dictées par des 100^e de seconde, par une chute inopportune sur les pistes de descente, de slalom ou sur la glace de la patinoire, ou une sortie catastrophique de la piste de bob ou de luge. Tel athlète qui s'était préparé physiquement et moralement et qui avait récolté ses galons d'« olympique » en sacrifiant tout à son sport, auréolé d'une gloire conquise sur les pentes de ski d'Adelboden, de Val-d'Isère, du Lauberhorn ou du Hahnenkamm verra peut-être ses espoirs irrémédiablement enfouis au pied des piquets d'une porte de slalom ou au bas d'un terrifiant « reck » de la descente. Il serait donc vain d'analyser ici les chances de l'un ou de l'autre, de telle ou de telle autre nation. A plus forte raison que contrairement aux années « non olympiques », il n'y a pas encore eu de confrontation officielle entre toutes les équipes qui participeront aux Jeux d'Innsbruck. Vous ne pourrez vous rendre à Innsbruck ? Qu'à cela ne tienne, vous verrez la « capitale olympique » en pages suivantes comme si vous y étiez !



Sport ancien, mais le plus jeune des sports olympiques, la luge permet d'atteindre des vitesses extraordinaires, dépassant les 100 km/h. Les pistes d'Innsbruck, spécialement construites en vue des prochains Jeux olympiques, exigeront, de la part des coureurs, une maîtrise de soi peu commune et des nerfs d'acier.



Messieurs les champions, voici vos pistes:

- | | | |
|--------------------------|----------------------|-------------------------------------|
| 1 Slalom messieurs | 4 Slalom géant dames | 7 Piste de bobsleigh et de luge |
| 2 Slalom dames | 5 Descente messieurs | 8 Piste de fond et de biathlon |
| 3 Slalom géant messieurs | 6 Descente dames | 9 Tremplin pour le combiné nordique |

Innsbruck, cité montagnarde connue dès le Moyen Age comme centre de communication des passages nord-sud et ouest-est, pont européen, va devenir le point de rencontre de tous les sportifs et sportives du monde entier.

Ouverture des Jeux

Mercredi 29 janvier 1964, à 11 heures, cérémonie d'ouverture des IXes Jeux olympiques d'hiver au tremplin du Bergisel; puis commenceront les épreuves, selon le calendrier prévu et selon le règlement déterminé par le XXIIe Congrès du ski en 1961.

Disons d'emblée que l'organisation très poussée des télécommunications permettra à ceux qui n'ont pu se rendre à Innsbruck de suivre les diverses compétitions par radio et sur leur écran de télévision.

Compétitions alpines

Les compétitions alpines auront lieu sur la piste du Patscherkofel; départ: 1952 m, arrivée: 1085 m, distance:

3120 m. Parcours extrêmement bien tracé à travers la forêt.

Cinq des six épreuves alpines se dérouleront dans la vallée d'Axams Lizum; seule la descente hommes aura lieu au Patscherkofel. De nombreuses stations de téléski et télésièges, d'une capacité variant de 400 à 720 personnes à l'heure assurent à cette région un accès particulièrement agréable.

Pour le slalom dames, on a choisi une piste parallèle à celle du slalom géant hommes; départ: 1730 m, arrivée: 1600 m, distance: 350 m, avec une déclivité maximale de 35 degrés.

Le slalom géant hommes prend le départ à 2100 m et arrive à 1570 m dans la vallée de la Lizum, qui ne sera accessible qu'en cars. Celui des dames, d'une distance de 1250 m, prend le départ à 2050 m et aboutit de même dans la vallée de la Lizum à 1550 m.

Piste de descente dames: départ: 2310 m, arrivée: 1605 m, 19 portes de contrôle. Si l'on examine la piste de slalom hommes, on obtient ces chiffres: départ:

1770 m, arrivée: 1570 m, distance: 470 m, déclivité maximale: 37 degrés.

Lorsque les concurrents olympiques aux épreuves alpines disputeront l'épreuve de slalom, des caméras suivront leurs courses depuis le départ jusqu'à l'arrivée. Le contrôle filmé officiel du slalom est partie inhérente de l'épreuve. Des spécialistes mettront à l'essai la machine à développer pour films 16 mm noir et blanc.

Saut spécial sur le grand tremplin (Bergisel)

Soixante mille personnes pourront assister aux exploits des sauteurs lancés sur la piste d'élan à 35 degrés, celle de réception ayant 38 degrés. Précisons que le record du tremplin (91 m) est détenu par le Norvégien Engan Toralf, depuis le 30 décembre 1962, tandis que sur le tremplin de 70 m de Seefeld, c'est l'Allemand G. Thoma qui détient le record avec un saut de 76,50 m effectué le 31 janvier 1963.



10 Tremplin pour le saut spécial
11 Descente messieurs, piste de réserve
12 Patinoire artificielle « Messehalle »

13 Centre de la presse
14 Comité d'organisation
15 Stade olympique de patinage, avec piste

16 Village olympique
17 Télésiège du Hoadl
18 Monte-pente du Pleissen

19 Télésiège du Birgitzköpfl
20 Chemin de fer du Patscherkofel
21 Chemin de fer de la Nordketten

La rampe de neige construite pour les compétitions olympiques, à Seefeld, permettra aux coureurs de fond un départ et une arrivée sans aucun obstacle. On a réservé une piste de 30 km pour les hommes, avec une déclivité totale de 932 m et pour les dames, dont la piste sera balisée poétiquement en bleu ciel (vert pour les hommes), une piste de 10 km avec déclivité totale de 218 m.

La plus grande surface de glace artificielle

Les compétitions de patinage se dérouleront sur la patinoire couverte et la patinoire de vitesse.

Données techniques de la patinoire couverte: longueur: 95 m, largeur: 65 m, hauteur: 23 m; tribunes: 10 000 spectateurs. En général, chaque pays peut inscrire 2 hommes, 2 dames et 1 couple; une dérogation peut être faite dans certains cas.

Le stade olympique de patinage de Tivoli représente la plus importante surface de glace artificielle du monde.

L'ensemble se compose d'une patinoire couverte, d'une piste circulaire de 400 m pour le patinage de vitesse et de deux plans d'entraînement mesurant 112 sur 30 m. Un mur aveugle ferme le hall au sud, tandis qu'une baie vitrée donne sur le fameux panorama de la Nordkette.

Que verrons-nous encore à Innsbruck? Le traditionnel tournoi de hockey sur glace et, pour la première fois depuis 1936, une compétition de curling, sport très populaire dans les pays alpins. Mais la compétition de luge attirera les foules, compétition qui mettra en piste seulement 11 participants. Partis à 1133 m, les coureurs arriveront à la cote 1020 m, après 18 virages dont le rayon minimum mesure 9 m!

La luge, sport le plus jeune

Les pistes de luge sont semblables à celles de bob, mais avec des virages plus secs. En 1954, la luge remplaça le skeleton comme sport olympique; en 1961, elle fut

inscrite au programme des Jeux olympiques. Les championnats du monde de luge de course, qui se déroulèrent en 1963 sur la piste d'Iglis, montrèrent définitivement ses qualités.

Quant au bob, il se déroulera sur une piste de 1506 m, avec 13 virages, 2 virages en S et 3 tournants d'un rayon de 20 m; 14 participants sont prévus pour le bob à deux et à quatre.

L'effort d'Innsbruck

On ne peut que s'attendre à un succès à Innsbruck qui a mis tout en œuvre pour la réussite de ces Jeux dont chacun connaît l'importance touristique pour le Tyrol.

Ajoutons que rien n'a été négligé pour rendre aux visiteurs leur séjour agréable et qu'ils n'oublient pas Innsbruck: défilé musical avec ensemble folklorique, commentaires en toutes les langues, soirée tyrolienne, concert Elisabeth Schwarzkopf, concert des Petits Chanteurs de Vienne, concert symphonique, soirée Strauss et autres attractions.

Micha Grin.

Les peurs secrètes de l'homme

Mme N. G. — *Bien des gens s'étonnent que l'homme éprouve des peurs secrètes, et moi, je m'étonnerais qu'il n'en soit pas ainsi. En effet, au cours du dernier demi-siècle, l'homme s'est vu dépouillé de toutes ses prérogatives de mâle. Nous avons abattu les barrières qui nous séparaient, gravi les échelons qui nous mettraient à son niveau, réclamé, exigé l'égalité, qu'il s'agisse de travail, de responsabilités, de salaires. Nous avons salué chaque succès par nos bravos, avec la plus parfaite bonne foi, et la plus superbe des inconsciences. Oui, nous lui avons tout pris, à l'homme, ou presque. D'où ces peurs secrètes qui ont nom insatisfaction, amoindrissement de la personnalité, de la virilité.*

... Et le plus triste sans doute, c'est qu'ils s'habituent, à leur corps défendant, à cette femme investie d'une nouvelle autorité qui s'appelle collaboratrice, collègue, associée ou camarade. Et lorsque, fatigués de se colleter avec ces abstractions, ils recherchent « La Femme », celle de la littérature, douce, aimante, soumise, ils ne la trouvent plus. Et cette difficulté de communication vraie, humaine, chaleureuse n'est pas le moindre danger de l'époque.

Enfin, lorsque nous-mêmes, à la faveur d'un éclair de lucidité, essayons de revenir en arrière, nous nous apercevons que le courant est irréversible et qu'il nous entraîne.

— Un grand merci de votre lettre qui m'a beaucoup intéressée, même si je n'y souscris pas. Je pense que nous sommes dans une période de transition d'où sortira un nouveau type de relations entre hommes et femmes. Je crois que « la femme de la littérature douce, aimante et soumise » (encore qu'il serait facile de citer de nombreuses héroïnes fortes et rebelles) est l'idéal des hommes qui trouvent plus commode d'avoir une servante parce qu'ils ne supporteraient pas une partenaire, une inspiratrice. C'est une solution de paresse, une peur d'être adulte. Comme chez la femme qui se complait dans ce rôle de servante. Je pense aussi qu'il y a plus de communication « vraie, humaine, chaleureuse », même si c'est plus difficile, entre des partenaires qu'entre un maître et une servante. Mais tout ceci mériterait d'être dit avec plus de nuances que je puis le faire ici, des nuances qui sont du reste dans votre lettre.

Le cœur et la vie

Des loisirs, pour quoi faire ?

Imaginez que vous ayez beaucoup plus de loisirs. Combien vous en faudrait-il ? De quelle façon cela modifierait-il votre vie ? Qu'en feriez-vous ? Les réponses seront plus compliquées pour les mères de famille qui n'ont, de toute façon, que peu de possibilités d'augmenter leurs loisirs, et qui, en outre, devront tenir compte des loisirs de tous les membres de la famille. Ecrivez-nous jusqu'au 19 janvier, à l'« Illustré », rubrique « Le Cœur et la Vie », Galeries Benjamin-Constant 1, Lausanne.

Ma chère Marion,

Je t'ai vue si découragée en fin d'année, si dégoûtée des professeurs — sauf un — si envieuse de Simone qui gagne déjà sa vie; il y avait un tel décalage entre ton effort et les résultats que tu as obtenus que je me suis mise à penser à ta question: « Au fond, cela va me servir à quoi, ces études? ». Tu as l'impression de perdre ton temps, de passer à côté de la vie, de ne pas recevoir de réponses aux questions qui t'intéressent: celles que tu te poses précisément sur la vie elle-même, sur toi, sur l'amour, sur les autres planètes, sur la mort, sur Dieu. Au lieu de cela, tu chipotes sur les acquisitions des empereurs romains ou sur des racines grecques. Tu commences à douter de toi et il y avait une pointe de sincérité dans ton exclamation: « Je ferais mieux de me faire vendeuse! ».

★

Si tu le veux bien, oublions les points sur lesquels nous sommes d'accord: le bourrage de crâne, le ronron de certains professeurs, oublions que tu n'as pratiquement pas de temps — pas assez de temps — pour vivre, que tu dois te démener ferme pour gagner de l'argent, que des camarades de ton âge ont déjà « réussi » (c'est toi qui le dis) et gagnent 900 francs par mois avec un bagage minimum. Oublions cela et prenons le reste: « A quoi cela va-t-il me servir, ces études? ». Pour une fois, tu me permettras d'être un peu pédante. D'accord?

Nous ne savons plus, ici, qu'apprendre est un privilège. C'est en voyageant dans des régions pauvres qu'on s'en rend compte, c'est en parlant à un vieux paysan intelligent qui dit, avec un geste humble et pathétique de la main: « Ah! si j'avais pu étudier... » C'est en parlant avec les moniteurs de l'aide technique aux pays sous-développés, avec les instituteurs qui ont visité des classes en Russie... Là, c'est la soif de connaître, la joie d'apprendre, parce que c'est la porte ouverte, le seul espoir de sortir de son trou.

Cela ne change rien à ton cas particulier, d'accord, mais il est toujours bon de se remettre dans l'ensemble, de reconnaître que nous sommes des privilégiés.

Et maintenant, venons-en à ta question: « A quoi cela sert-il? ».

Cela ne me servira à rien!

professeurs savent te faire voir le prix. (Je garde une reconnaissance admirative à celui qui, le premier, nous posa une vraie question: « Comment croyez-vous, mesdemoiselles, qu'a commencé l'écriture? ».)

fique; nous n'avons pas encore résolu ce problème, mais l'histoire nous montre des théories sociales qui n'ont pas marché ainsi que des voies possibles d'exploration. L'histoire de la pensée humaine est si vaste

idée à laquelle tu tiens est une grande idée; difficile de t'expliquer avec clarté, même sur les choses que tu connais. Que de fois, devant une réaction inattendue, as-tu dit: « Mais, ce n'est pas cela que j'ai voulu dire! » Tu apprends maintenant à t'exprimer oralement, par les conférences, par les contacts avec les professeurs et entre élèves; par écrit, en lisant et en étudiant ceux qui savent se faire entendre. A condition de ne pas te « réfugier » dans les connaissances livresques, mais en les utilisant avec chaleur, tu deviendras convaincante.

entendre malgré les différences d'opinion. A l'université, les horizons s'élargissent. Tu sors de ton monde limité. « On » te rend (tout au moins, cela devrait être le cas) attentive aux problèmes du monde.

C'est un entraînement excellent dont votre génération va avoir besoin pour développer ouverture d'esprit, sens de la compréhension mutuelle et de la coopération comme cet entraînement sportif qui vous donne confiance en vous et sûreté. Après le premier 4000, on sait qu'on sera capable d'en faire d'autres.

Je crois que vous allez marcher à pas de géants et que vous aurez aussi à vous adapter à des changements rapides, difficiles peut-être. Avec ce que tu as appris, tu ne seras pas perdue devant une situation, une idée nouvelle. Tu auras une référence.

Pour préparer ton avenir

Ce dernier point, c'est le résultat de ce qui précède. En apprenant, tu te transformes, tu te prépares toi-même. Et ne crois pas que, pendant ce temps, la vie passe et que tu es volée. Etudier, c'est aussi la vie, et tu la vivras plus pleinement si tu es bien préparée.

Le sens final de ces études, ce n'est pas seulement que tu fasses bien ton métier de laborantine, de professeur ou de sociologue, encore que ce soit très important, mais que tu vives plus pleinement et que tu sois plus utile aux autres.

Toi qui dis si souvent que tu voudrais rayonner, donner quelque chose aux autres, tu te prépares à faire partie de l'élite, de ceux qui savent plus et qui, parce qu'ils savent plus, prennent de plus grandes responsabilités, non seulement techniques et professionnelles, mais des responsabilités humaines. Des hommes et des femmes qui ont le dos solide et sur lesquels les autres, ceux qui n'ont pas autant reçu, doivent pouvoir compter.



Tout ceci, le vieux berger qui m'a dit un jour: « Ah! si j'avais pu étudier! » te l'aurait expliqué de manière bien plus convaincante que moi, rien que par ce geste de la main et ce regard de nostalgie. Pour moi, étant un peu plus instruite, j'ai besoin de beaucoup de mots pour dire la même chose, et, crois-moi, je prendrais bien quelques leçons à l'école de cet homme. Il trouverait certainement qu'il y a bien des lacunes dans les connaissances de ton.

Anne Sylvain.

Pour apprendre à apprendre

A quoi te servira-t-il de connaître les acquisitions des empereurs romains? Pas à grand-chose, probablement. (Encore qu'il y ait les mots croisés, les jeux de société, une fois peut-être le coup de foudre pour un jeune historien, et certains jeux radiophoniques...) Mais ce dont tu auras un besoin quotidien, impérieux, c'est d'un cerveau, d'un esprit entraînés. Apprendre, cela s'apprend comme le reste. Plus on pratique cet art, plus on y devient expert. Ses composantes sont précieuses dans la vie: la mémoire (ah! ces dates!), la logique (si A égale B...), l'esprit de déduction (donc... puisque...), etc. En apprenant, tu augmentes ta capacité d'apprendre, de connaître, mais aussi de comprendre et les résultats de tant d'efforts dépassent de loin l'accumulation des faits enregistrés, ou oubliés! Même si tu devais tout oublier, il resterait le principal: que ton cerveau est assoupli, entraîné, que tu as acquis une méthode.

Parce que tu es une riche héritière

Héritière de siècles d'expériences, de recherches, de découvertes, de connaissances — faits, idées, théories — dont chacune a été une victoire, souvent chèrement payée. C'est un trésor dont les bons



Si chacun de nous devait inventer sa propre langue, son propre système métrique, son propre alphabet, nous n'irions pas loin. Et si, pour transporter tes bagages et te déplacer toi-même tu avais à inventer la roue, tu te rends compte du gaspillage! Nous avons hérité de tout cela et, à l'âge de six ans, tu étais déjà de plusieurs millénaires en avance sur tes primitifs ancêtres pour qui tout était à résoudre.

Dans le domaine des idées, notre héritage est plus complexe. Prends cette question capitale de la coexistence paci-

que tu ne liras jamais ce livre en entier, mais tes années d'études supplémentaires peuvent te donner au moins un aperçu du sommaire et, quand tu seras lancée dans la vie, tu sauras que ces connaissances existent, tu sauras surtout où les trouver, comment utiliser la documentation, quels sont les grands noms à consulter sur tel ou tel problème.

Pour apprendre à s'exprimer

Il est difficile de communiquer. Difficile, tu le vois bien, de convaincre quelqu'un qu'une

Pour y voir clair parmi les opinions différentes, pour t'y retrouver dans des situations nouvelles

Deux personnes considèrent les mêmes faits. Elles les arrangent dans un ordre différent, elles les interprètent à la lumière de leurs propres connaissances et elles arrivent à deux conclusions diamétralement opposées. Où est la vérité? La variété des opinions possibles sur un sujet donné est infinie. Pourtant, pour vivre ensemble, nous devons apprendre à nous

Au nord-ouest de cette marmite en pleine ébullition qu'est l'Amérique du Sud, voici un pays, terre traditionnelle du banditisme le plus impitoyable, que le castrisme travaille en profondeur

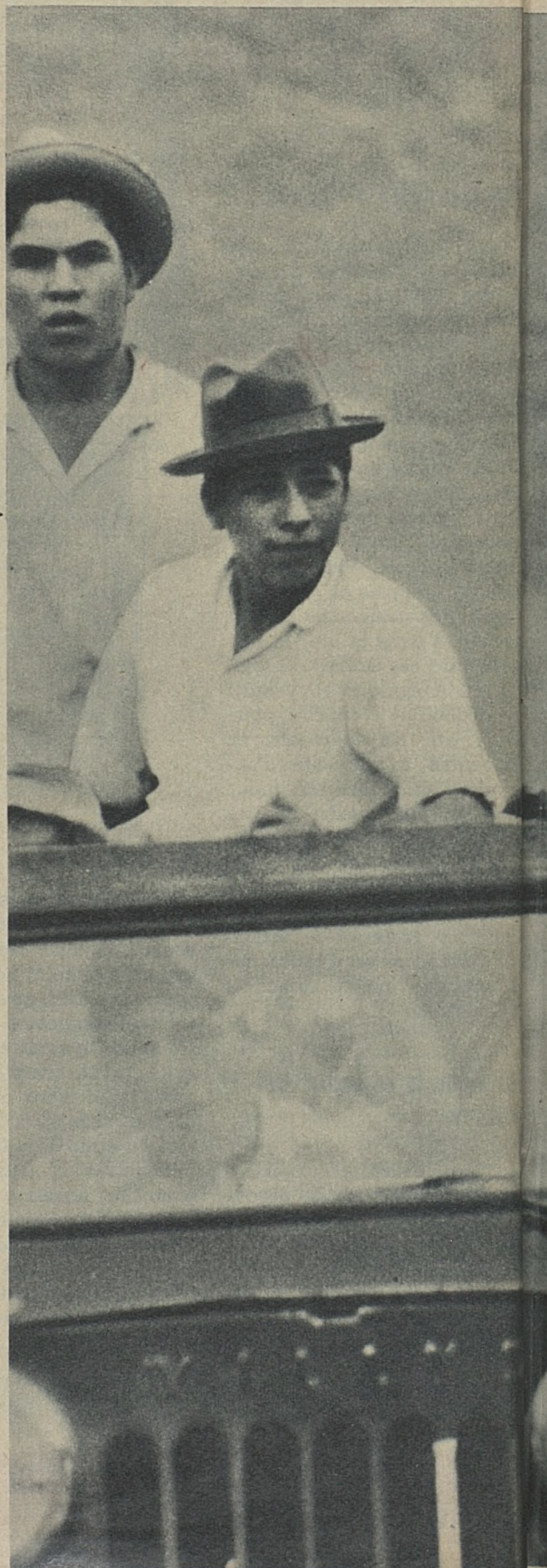


▲ Une fois leurs coups réalisés, les bandits cherchent refuge dans la jungle voisine qu'ils connaissent mieux que les forces de l'ordre. Les troupes gouvernementales ont cependant réussi à prendre celui-ci.



◀ Pour lutter contre le banditisme, l'armée a investi le village de Caldas, dans la province de Armenia. Toutes les maisons sont perquisitionnées et les suspects sont envoyés en prison.

▶ Lors des opérations de ratisage, les civils habitant les zones de banditisme collaborent parfois avec les forces de l'ordre. Voici un convoi de l'armée dans la province de Ibagué.



Accueillez les événements avec philosophie. Meurtres et massacres sont ici monnaie courante. On y tue un homme comme on égorge ailleurs un innocent agneau de boucherie. Ne vous indignez pas. Ne vous exposez pas. Pas d'inutile don quichottisme...

Ces paroles, un attaché culturel de Bogota les prononçait en guise de conclusion à un long discours émaillé de recommandations dont j'aurais presque souri.

Je savais que le secteur d'Ibagué Tolima, où j'avais décidé de me rendre, n'était pas sûr. Je savais que je courais des risques. Où serait sans cela le charme du métier?

Mon mentor, indifférent à une impatience que je ne parvenais plus à dissimuler, ajouta brusquement :

— Ne fermez jamais votre voiture, entendez-vous! S'ils vous arrêtent, dites que vous êtes étranger. S'ils vous demandent quelque chose, donnez tout et... fuyez!

Soulagé parce que ce «fuyez» signifiait pour moi la fin de l'homélie, j'approuvai et je promis. Pour un peu, je me sentais l'âme d'un héros.

Quelques jours suffirent ensuite à me démontrer que j'étais loin du compte. Face au meurtre systématique, face à la bestialité passée au rang de système, j'ai eu peur. Certes, j'avais entrepris de raconter la Colombie, terre de violence. Jamais, au grand jamais, je n'avais souhaité documentation à tel point surabondante et probante.

Une étude attentive du problème révèle que les causes de la terreur en Colombie sont d'ordre social,

économique et psychique. Les surnoms choisis par les «bandoleros» trahissent à la fois infantilisme et vaine gloriole. Comme des gosses jouant aux Indiens, ces bandits s'appellent «La Bête», «Sang Noir», «La Foudre», «Tarzan», «Revanche» ou «L'Aventure». Mais ils ne recherchent pas l'acte de bravoure. Le mal, chez eux, ne se satisfait pas d'un surnom qui semble au contraire y ranimer le bourreau sadique. Ils tuent «à la colombienne», c'est-à-dire d'une manière raffinée, minutieusement étudiée, maniant amoureuxment la «machete» et appliquant avec délices les cinq «modes d'emploi» qui font, de cette dague affilée, longue de 70 cm environ, un instrument de supplice terrible.

Une frénésie de meurtres

Les «bandoleros», dans une sorte de frénésie aveugle, assassinent, massacrent, profanent les cadavres. Ils brûlent des villages entiers. Ils se postent en embuscade aux abords des routes carrossables, rançonnent les passagers des autobus avant de les faire périr dans d'indescriptibles tortures dont le seul souvenir soulève le cœur. Ces passagers ne sont, le plus souvent, que de pauvres ouvriers ou paysans.

Les quelques milliers de bandits qui terrorisent la Colombie composent une petite troupe redoutable, versée dans l'art subtil de la guérilla et la pratiquant comme si elle l'eût apprise sur les bancs d'une académie militaire.

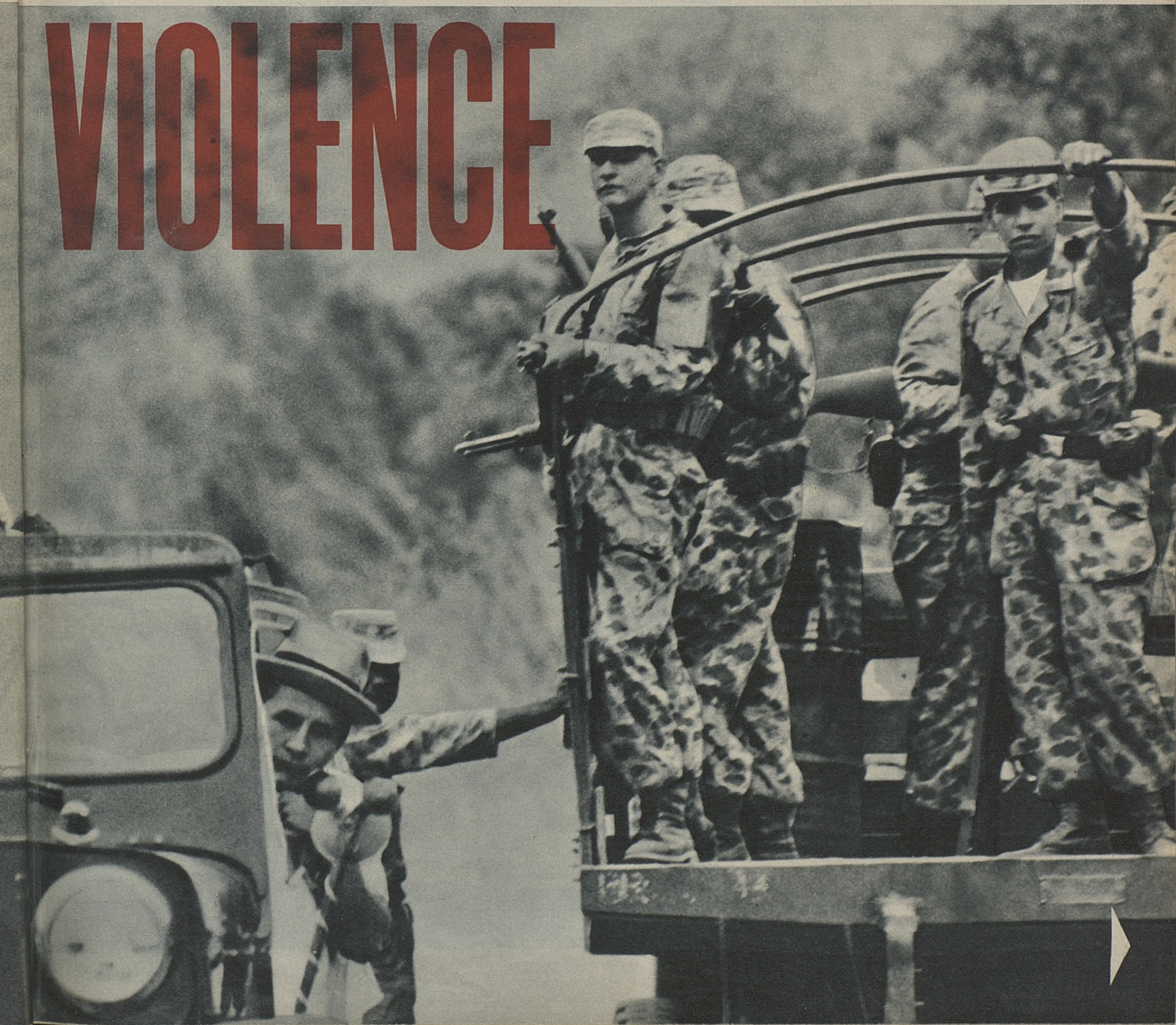
(Suite à la page 18)

COLOMBIE, TERRE DE

VIOLENCE

République du nord-ouest de l'Amérique du Sud, la Colombie, terre que l'on pourrait imaginer accueillante à des vols d'oiseaux, fut au contraire bouleversée au cours des siècles par une succession de révolutions. Aujourd'hui encore, elle porterait plus justement ce nom explosif de Nouvelle-Grenade que lui donna en 1538 son conquérant, Gonzalo Jiménez de Quesada, tant les jours y sont chargés d'horreur et de violence. Le «bandolero», bandit cruel, fait la loi en Colombie. Malgré des richesses naturelles abondantes, la misère désole les campagnes et le monde ouvrier. Seule une minorité jouit des privilèges de la fortune et du progrès.

Un reportage exclusif de Calogero Cascio



COLOMBIE, TERRE DE VIOLENCE



Ci-contre, la fiche signalétique d'un des plus impitoyables bandits colombiens, Sangrenegra (en français: « sang noir »), qui, pendant de longues années, tint tête aux forces gouvernementales.

Ci-dessous, un contrôle d'identité accompagné de fouille à Caldas, dans la province de Armenia. C'est une formalité quotidienne, avant de prendre le bus, car le sang coule souvent sur cette route.

En bas de la page, une image qui montre jusqu'à quel point la mort et la violence font partie de la vie quotidienne: cet homme indifférent ne voit même plus passer la couronne mortuaire. (Photos Cascio)

Notons qu'à la mort de «Chispas» («Étincelle», 600 meurtres à son actif), on a trouvé sur son cadavre une photo de Che Guevara, considéré comme le père de la guérilla sud-américaine. De là à déduire qu'il existait des affinités entre la gauche colombienne et certains groupes de «bandoleros», il n'y a plus qu'un pas, franchi à tort par certains observateurs. Les communistes ont besoin de la paix pour établir leur régime. La peur, la haine les serviraient mal. On le voit dans certaines zones du pays, placées sous leur contrôle et où l'Etat n'ose pas intervenir. Ainsi ont-elles leurs lois propres, une économie communautaire, une force armée qui leur permet de vivre à l'abri du banditisme.

Pourquoi tuer ?

Dans un livre récemment publié sur le sujet, Mgr Guzman a étudié six bandits fameux. Tous ont eu une enfance frustrée. Tous ont enduré l'injustice et vécu des cauchemars sanglants. Tous ont inconsciemment soif d'une équité qu'ils poursuivent ainsi qu'un mythe.

Les buts finals de la violence sont communément le désir de l'or et du pouvoir. Mais quand l'assassin s'en prend à de pauvres diables aussi mal lotis que lui, où est la raison de ses agissements? Serait-elle simplement la manifestation d'un déséquilibre mental?

On murmure à ce propos que les riches propriétaires terriens paieraient les «bandoleros» afin qu'ils les débarrassent des métayers avec lesquels ils doivent partager les récoltes. Mais les métayers partis, qui cultivera le sol? Déjà la terreur pousse les paysans à émigrer et la Colombie, privée de main-d'œuvre agricole, souffre de la misère malgré des richesses naturelles incontestables et surtout... incontestablement mal exploitées.

Les prix ne cessent de monter. Les salaires demeurent inchangés. L'étude de la réforme agraire, malgré la présence d'innombrables techniciens et spécialistes, n'a donné aucun résultat concret. Les deux grands partis au pouvoir (libéral et conservateur), après des années de mésentente, se sont mis d'accord sans qu'apparaisse pour autant la fin des troubles.

«C'est le Mexique de 1910»

Système, goût et habitude, la violence revêt d'autres aspects encore: émeutes, lock-out industriel, destruction des lignes et des pipe-lines, attentats parmi lesquels l'assassinat du leader libéral Jorge Eliécer Gaitán, le 9 avril 1948, déclencha les «Journées de Bogota», *El Bogotazo* de tragique mémoire. Atteinte d'une folie homicide, la foule s'entr'égorgeait et les cadavres en décomposition couvrant les rues de la capitale de leur répugnant tapis, disaient au passant que là où l'homme ne peut imposer dans la dignité sa condition humaine, la vie ne vaut pas un liard.

La politique tient lieu de justification aux actes les plus insensés. L'armée et la police, éléments perturbateurs, sont impuissantes. Un ami colombien auquel je demandais pourquoi, selon lui, son pays qui avait tout pour vivre heureux, tremblait sous la terreur, m'a répondu:

— Notre Colombie, c'est le Mexique de 1910. Il a fallu quatre ans au Mexique pour s'en sortir, après la réforme agraire. Faites-nous une réforme agraire: dans quatre ans nous vivrons en paix!

Une philosophie que goûterait mon attaché culturel!



UNE FILLE COMME ÇA!

SPÉCIAL-
JEUNES

N°17

L'ILLUSTRÉ

RÉDACTION: GALERIES BENJAMIN-CONSTANT 1, LAUSANNE, TÉLÉPHONE (021) 22 28 51



Changement de programme

C'était plus fort que moi : il fallait que je profite de l'occasion...

La semaine dernière, je vous avais annoncé que je consacrerai les prochains «S-J» aux espoirs suisses de la chanson. Tout était prêt, sur mon bureau, les reportages étaient arrivés dans les délais (ce qui n'est pas une petite affaire, je vous assure !), et après Steff, je m'appretais à confier la suite des opérations à mon metteur en pages. Et puis, j'ai reçu une lettre.

Quand je l'ai ouverte, j'ai réalisé que les (faux) Frères allaient attendre une semaine dans mes dossiers. Ils ne m'en voudront pas, j'en suis sûr.

Cette fameuse lettre était signée Nancy Holloway. Elle s'adressait à vous. Alors, je n'avais pas le droit de vous la subtiliser, pas vrai ?

Une fille « comme ça », Nancy ! La plus formidable copine que je connaisse. Sur scène, les Genevois qui, comme moi, ont passé la soirée du 31 au Victoria-Hall savent ce qu'elle est capa-

ble de faire. Mais dans la vie, elle est encore plus étonnante : une tonne de dynamite, toujours prête à la rigolade, prompte à la répartie, sautant du coq à l'âne, violente et tendre, désarmante de candeur et de malice. Il n'y a pas trente-six solutions : si vous vous ennuyez en compagnie de Nancy, c'est que vous êtes complètement dégoûtés de la vie, il ne reste plus qu'à vous tirer une balle dans la peau. Pour ma part, après une soirée en sa compagnie (et elle est mignonne, avec ça !), je n'ai jamais autant tenu aux biens de ce monde...

Bon, voilà sa lettre. Si vous voulez lui répondre, allez-y, ça ne pourra que lui faire plaisir. Et ne la charriez pas trop pour son style un tantinet fantaisiste : si vous saviez tous les complexes qu'elle a dû vaincre, cette Américaine de Paris, pour se décider à prendre la plume !

Claude

Née à Cleveland, dans l'Ohio, aux États-Unis, Nancy était danseuse de ballet avant de se lancer dans la chanson.

Que voulais-je vous dire encore ? ah... que malgré mon calendrier très chargé, je vole quelques minutes par-ci par-là pour lécher les vitrines des Champs-Élysées, et « zieuter » les nouvelles robes « dans le vent » ; je vole aussi quelques pièces de vingt centimes dans le portefeuille d'Alex (mon manager-ami-conseiller) pour faire des flippers, il paraît que c'est bon pour la ligne, et ça détend drôlement après une journée de répétitions sous les spots.

Je vous ai parlé des Players : j'ai en effet signé avec eux un contrat d'un an, ils seront donc mes accompagnateurs (ça, c'est un drôle de mot) attirés. Ils s'appellent Michou, Christian, Jean-Pierre et Hervé, mais ce que j'ai oublié de vous dire c'est qu'ils ont une énorme qualité professionnelle (outre que ce sont de bons musiciens) ils sont toujours à l'heure, et ça, croyez-moi, ça n'est pas tellement courant.

Pendant que nous continuerons à faire des galas, je suppose que vous allez skier ferme et, de ce côté-là, croyez-moi, je vous envie. Dès que mon imprésario me donnera un week-end de liberté, j'en profiterai, d'ailleurs, pour rattraper le temps perdu.

Je crois bien que je n'ai plus rien à vous dire pour cette fois, sauf, bien sûr, que je vous embrasse tout amicalement, sur les deux joues et sur le front (quel boulot...)

Nancy Holloway

née, en janvier encore je compte enregistrer un 33 tours de jazz, mais rassurez-vous, je n'oublierai pas les amateurs de vrai rock et de surf. A propos, vous avez pigé le truc du surf ? Sinon, c'est le moment de vous décider, avant qu'il ne soit détrôné, car on parle déjà du « Dog », mais chut...



Ce qui a révélé Nancy à Paris, c'est son énorme succès au Musicorama du 2 avril de l'année dernière.

Et vous, ça va, les copains suisses ?

Une lettre de Nancy Holloway

Avez-vous déjà essayé de vous improviser (j'allais écrire « improviser », faut que je fasse gaffe !) journaliste ? Moi, c'est la première fois et je vous assure que ce n'est pas très coton. Mais j'ai promis de ne pas me dégonfler, alors j'en profite tout de suite pour vous souhaiter de commencer la meilleure année de votre existence, au coin d'un feu de chalet, peut-être, en tout cas avec une série de bons disques à écouter entre copains. Bien sûr, vous avez déjà distribué vos petits cadeaux. Moi, j'avais choisi quelques bons microsillons à offrir, par exemple le 33 tours de Dionne Warwick, cette chanteuse formidable qui a créé aux États-Unis ma chanson fétiche : « Ne t'en vas pas comme ça » ; et puis le dernier disque d'Alain Barrière, que j'aime beaucoup ; celui de Françoise Hardy, qui a obtenu le mois dernier sa grande consécration à l'Olympia ; et il y a « Rose », de Richard Anthony ; ah, et ce disque extraordinairement

swing : la version de « Twist and Shout », par Brian Poole and the Tremeloes. J'ai eu un mal fou à le trouver en France. La nuit de Noël, figurez-vous que je l'ai passée dans le « bled », à Hassi-Messaoud, où j'ai chanté pour les pétroliers ; c'était du tonnerre ! J'y ai fait un show télévisé : sept chansons. J'aime autant vous dire que je n'ai pas eu, ces derniers temps, une existence bien pépère, et cette année, ça continue. Le 31 donc, nous avons fait connaissance à Genève et avant, pendant un mois, j'avais eu le temps d'apprendre la géographie de la France avec le « Gala des Etoiles »... L'ambiance de cette tournée est formidable ; il faut dire qu'il y a au même programme les Players, mes nouveaux musiciens (ils chauffent terrible) les Fantômes et Eddy Mitchell, autrement dit une bonne bande, avec laquelle on ne risque pas de devenir neurasthénique ; sans compter que j'emmène toujours avec moi mes deux amours, « Bibi » et « Lolita » : ce sont, vous l'avez peut-être deviné, deux gentils caniches vachement rock bien entendu. Après la tour-



Lydia : quatorze gosses par an !

Parlez à Lydia de l'instinct maternel, elle vous répondra en connaissance de cause : cette brave chienne saint-bernard a eu l'an dernier deux portées, chacune de 7 chiots, la première en mai, et la seconde en décembre (photo). Si ça continue, le propriétaire, M. Clément, de Chevry-Cossigny, en Seine-et-Marne, ne saura plus où les mettre... En fait, ils sont destinés au sauvetage en montagne.



On vous demande de NEW YORK

PAR *Chance Holloway*

"LES SECRETS"

De haut en bas, Karen, Jacie, Carole et Pat font équipe depuis leur entrée dans la chorale de leur école !



Vous auriez dû voir la tête de Paula ! C'est une secrétaire qui a toute sorte de qualités, en plus de ses charmes flamboyants, mais s'il y a une chose qu'elle ne supporte pas, c'est qu'on lui fasse des cachotteries. Alors, quand elle m'a demandé de quoi je comptais vous entretenir dans ma prochaine communication et que je lui ai répondu « Les Se-

crets... vous pensez si elle était contente ! Ce sont ses yeux qui flamboyaient ! Jusqu'au moment où je lui ai montré la photo de ces quatre jeunes chanteuses qui se font appeler précisément « The Secrets ». Alors, elle s'est mise à s'intéresser furieusement à son classeur... et j'en ai été quitte pour lui offrir le cinéma le même soir ! Et pour taper moi-

même les renseignements que je suis toujours prêt à vous téléphoner.

Les secrets que tout le monde connaît !

Les Secrets... donc... sont quatre demoiselles bien en voix, qui ont surgi, il y a quelques temps, au premier plan de la

chanson populaire américaine, avec un disque intitulé « The Boy next Door » (Le garçon d'en face). Elles ont choisi leur nom de guerre pour des raisons assez mystérieuses, au fond... car rien dans leur répertoire ou dans leur comportement ne paraît bien secret ! Au contraire... à les voir et à les entendre, on s'aperçoit tout de suite qu'elles n'ont rien à cacher, à effacer, à taire, à supprimer ou à déguiser ! Elles n'ont pas l'air parties pour tromper, mystifier, surprendre ou abuser qui que ce soit ! Il n'y a rien de furtif, sournois ou rusé, chez elles ! Et rarement a-t-on vu des secrets bénéficier d'une aussi vaste et d'une aussi généreuse publicité. Confidemment... je puis vous dire que, maintenant, ici, tout le monde les connaît !

SPÉCIAL-JEUNES

L'ILLUSTRE

Mais la mise au point de leur numéro était impeccable le jour où elles firent leurs débuts dans un night-club de Cleveland, et leur réussite fut immédiate.

« Les Secrets s'envolent... »

ble. Ce qui signifie qu'elles ont derrière elles quatre années de solfège et d'harmonie en commun, plus leur amitié, et l'appui des amis, des parents et des professeurs qui « savaient bien qu'un jour elles arriveraient à quelque chose » ! En fait, les choses sérieuses ont commencé pour elles quand leur maître de chant les mit en contact avec l'impresario-directeur artistique Redda Robbins. Il les fit travailler personnellement pendant près de deux ans avant de les présenter en public.

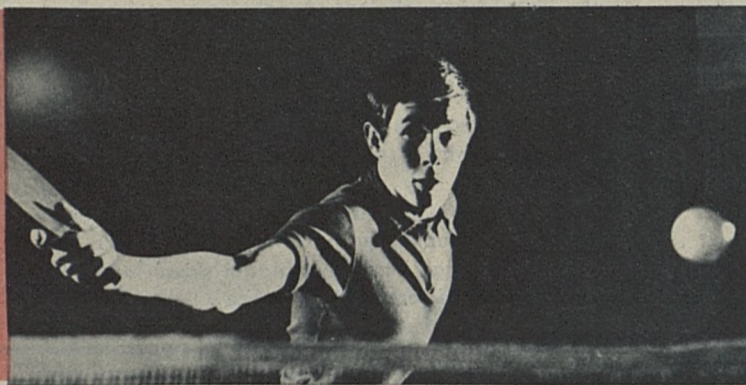
La télévision s'en mêla... et l'industrie phonographique montra le bout d'un contrat. Avant que nos quatre donzelles aient le temps de réaliser ce qui leur arrivait, c'était parti ! Premier disque : premier succès. L'histoire de Cendrillon multipliée par quatre. Ce n'est plus un secret pour personne... « Les Secrets »... il n'y a rien de plus contagieux ! C. H.

Révélation

Un examen attentif de leur origine montre que les « Secrets » viennent de Cleveland (Ohio), que leurs noms sont Karen Gray, Jacie Allen, Carole Raymond et Pat Miller, et qu'elles font équipe depuis leur entrée dans la chorale de l'école qu'elles fréquentaient ensem-

Futur champion du monde ?

Chester Barnes, de Forest Gate, en Angleterre, a tout juste 16 ans. Depuis sa plus tendre enfance, il est passionné de tennis de table et il a bien l'intention de devenir très bientôt un grand champion. Son jeu, ses attitudes, son style, sont déjà ceux d'un maître du ping-pong et Chester s'entraîne chaque jour en vue des Championnats du monde. Le voici dans une attitude remarquable.



Top secret

Service exclusif de « Spécial-Jeunes »

Les « Boy's Clubs » sont l'une des organisations de jeunesse les plus originales des Etats-Unis. Il en existe 450 disséminés dans toutes les régions. Leurs ressources proviennent de donations, très nombreuses, car le mouvement ne rencontre que sympathies parmi les adultes. A Chicago, le principal animateur du « Boy's Club »

est l'un des dirigeants de l'énorme magasin « Sears Roebuck ».

Gino Paoli, chanteur de rock qui électrise la jeunesse italienne, vient de révéler qu'il s'inspire, pour composer ses chansons, des chants grégoriens !

Une nouvelle profession est née des besoins des jeunes : celle de « conseiller technique et pédagogique de culture populaire ». Il n'en existe encore qu'une quinzaine en France. Chacun d'eux dirige des stages de formation auxquels sont admis des candidats sélectionnés à l'échelon départemental par les groupements de jeunes. Les isolés doivent s'adresser au Service académique de leur département, qui les renseigne sur l'activité et le programme d'action du groupement le plus proche de leur domicile.

La BP Belgium vient d'inaugurer à Anvers un building de douze étages d'un modernisme architectural très poussé. A la demande expresse de M. Robert Mehanck, son administrateur-délégué, le vaste hall d'accueil du rez-de-chaussée a été réservé aux artistes de moins de vingt ans. Chaque mois, un ou plusieurs jeunes peintres — ou jeunes sculpteurs — dont le talent mérite d'être encouragé, seront invités à y présenter leurs œuvres.

Il y a des nuances ou des degrés en toutes choses et c'est ainsi que les vingt premières années de la vie, selon le professeur Landré, de la Sorbonne, représentent trois périodes bien distinctes. Il précise : « L'adolescence, c'est le troisième âge de la curiosité, celui où les enfants commencent à répondre eux-mêmes aux questions qu'ils posent. »

Quelle mauvaise langue a dit que Johnny Hallyday n'avait pas d'esprit ? On lui faisait remarquer que pas mal de vedettes féminines avaient un « S » dans leur nom : Sheila, Sophie, Stella, sans oublier Sylvie (Vartan). « Bien sûr, répondit-il, « S » comme succès ! »

Pour la première fois, Ray Charles a été classé premier au référendum annuel des lecteurs de la revue de jazz « Down Beat ». C'est presque une révolution lorsqu'on sait que cette place était attribuée régulièrement jusqu'alors à Frank Sinatra. (E. V.)

A la suite d'une traversée aérienne périlleuse, au cours de laquelle l'alarme fut donnée et les dispositifs de secours mis en place, Françoise Hardy a décidé de convoquer son notaire pour lui dicter son testament. (R. G.)

Cette voiture n'est pas un jouet !

Il y a des records du monde qui sont difficiles à battre, celui-ci par exemple : cette conductrice, la jeune Fiona, qui habite un faubourg de Londres, est âgée de 16 mois, et son véhicule est une vraie voiture ! Qui dit mieux ? Son père, le constructeur de la « Fiona Spécial », a mis au point un système qui stoppe instantanément la voiture si elle vient à toucher un obstacle. Il est très fier d'avoir appris à sa fille à conduire avant qu'elle sache parler...



Premier groupe vocal noir de langue française, les Surfs chantent dans un style proche de celui des Platters. Ils préparent une tournée.

Les Surfs : 3 mois, et c'est le succès !

Le premier groupe vocal noir de langue française s'installe tous les jours plus avant dans le « vedettariat ». Programmés à Paris depuis une semaine, les Surfs remportent tous les soirs à l'Olympia un succès des plus solides. Face à un public assez dur, venu là pour applaudir les Shirelles, Little Stevie Wonder et Dionne Warwick, les Surfs sortent de l'aventure avec les bonheurs de la guerre. Il faut dire qu'ils connaissent à fond leur métier : depuis cinq ans, les habitants de Madagascar les voient se produire régulièrement sur toutes les scènes du pays.

Mais jusqu'à présent, seules les études ont compté pour eux, et ils n'ont brusquement décidé de transformer leur passe-temps en « métier » que parce que les événements ont décidé pour eux. Sélectionnés pour représenter leur pays au Salon de la Radio et de la Télévision à Paris, ces six petits Noirs, chantant dans un style proche de celui des Platters, ont déclenché l'enthousiasme des gens du métier. Moins de trois semaines après leur première apparition en France, les Surfs ont à leur actif une émission de radio, deux de télévision et un disque. Ils préparent en outre leur première tournée...

Il aura fallu moins de trois mois à six jeunes Malgaches pleins de volonté pour s'établir dans l'industrie du disque. Rolland Gaillac



Les Surfs sont connus depuis longtemps dans leur île, Madagascar. Il ne leur a fallu que trois mois à peine pour conquérir Paris.

Julot a le vertige



Le pèlerinage du pape en Terre sainte s'est déroulé dans l'enthousiasme populaire

Sur les pas du Christ

Son extraordinaire popularité constitue sans doute le caractère le plus frappant parmi les nombreux aspects du voyage de Paul VI en Terre sainte. Partout, le souverain pontife a été accueilli avec un enthousiasme débordant. Ce délire des foules, auquel les populations musulmanes participèrent pleinement, cadre au fond assez peu avec la haute dignité du chef de la chrétienté catholique romaine, la spiritualité de sa mission en Palestine et la personnalité encore assez peu connue, surtout en dehors de l'Italie, d'un pape qui en est à la première année de son règne. Cependant, il faut croire que l'idée œcuménique et le message de paix que Paul VI essaie de répandre à travers le monde par des moyens inconnus jusqu'ici, sont de nature à réveiller parmi les peuples un sentiment de délivrance et de reconnaissance qui rejaillit également sur l'homme, représentant de Dieu sur terre, qui a su toucher de cette façon les cordes les plus intimes, les aspirations les plus nobles de ses contemporains.

Il est malaisé, sinon déplacé, de vouloir juger un saint-père. Or, à sept mois seulement de la mort de Jean XXIII, qui fut reconnu par le monde entier comme un grand pape et un homme de cœur d'une simplicité exemplaire, on ne peut s'empêcher de constater une certaine évolution dans l'appréciation des qualités de Paul VI. Accueilli au début avec toute la vénération due à son élévation sur le saint-siège, mais aussi avec une réserve à peine dissimulée — réserve toute relative, puisqu'il est difficile d'accepter un personnage qu'on connaît à peine — celui qui fut le cardinal Montini se dégage dès à présent comme un pape d'envergure, appelé à marquer l'Eglise chrétienne du sceau de sa sagesse comme de sa volonté de réforme. Paul VI, de par son pèlerinage tout empreint d'humilité et d'humanité, et qui n'en fut pas moins révolutionnaire, donne maintenant l'impression d'un véritable chef spirituel, regardant en avant sans crainte de quitter les chemins battus. Il ouvre ainsi la voie à de grandes espérances qui dépassent de loin le cadre de la chrétienté proprement dite.

A la basilique du Saint-Sépulcre, dans la partie jordanienne de Jérusalem, après la messe, le pape sort du sépulcre proprement dit où fut enseveli le Christ.



◀ Sur les pas du Christ

« Pierre, tu es Pierre et sur cette pierre je construirai mon Eglise. » C'est là, en Galilée, au bord de ce lac de Tibériade, que les pas du Christ ont croisé ceux du chef des apôtres. En suivant les traces de Jésus, au matin de cette



seconde journée de pèlerinage, le successeur de Pierre se trouvait, face à ces flots bleus, dans ce paysage tant aimé par le Christ. Pieusement, Paul VI a trempé ses mains dans ces eaux qui ont vu marcher Notre Seigneur, puis, vicaire du Christ, il les a bénies sous le regard des autorités israéliennes. Il a prié pour que la terre de Jésus cesse d'être une terre de discorde pour devenir une terre de paix.

◀ Sur les pas du Christ

Cela aurait dû être le moment le plus émouvant du pèlerinage : Paul VI remontait la « via Dolorosa », le chemin de Croix. Il fut malheureusement impossible au saint Père de s'y recueillir comme le font habituellement les pèlerins. La foule des curieux et des journalistes était telle que la Légion arabe dut lui ouvrir un passage à grands coups de trique. Le pape se contenta de saluer.



Sur le plan de l'œcuménisme, le bilan du voyage du pape est assez positif. Une seule ombre : l'attitude de toute une partie de l'orthodoxie grecque qui a désapprouvé la rencontre de Paul VI et du patriarche Athenagoras. Partout, cependant, les prélats des différents rites chrétiens ont accueilli le pape. Nombreux sont ceux qui espèrent qu'un pas a été accompli vers l'unité.



L'accueil chaleureux de la population arabe tenait plus de la kermesse que de la dévotion. Pour les sujets du roi Hussein, Paul VI semble avoir été plus le souverain de l'Etat du Vatican en visite en Jordanie que le successeur de saint Pierre en pèlerinage en Terre sainte. Les sentiments des Arabes n'ont pas profondément changé : les chrétiens demeurent des infidèles qui n'ont pas place au paradis d'Allah.



Les étoiles se bousculent au firmament des prochains Jeux olympiques d'Innsbruck. Après les courses de Val-d'Isère qui marquèrent l'avènement de Willy Favre, celles de Hindelang, en Allemagne, ont été placées sous le signe de la révélation d'un autre jeune coureur suisse, Edmond Bruggmann qui, dans le slalom géant, y réalisa la prouesse, sans précédent dans les annales des grandes compétitions internationales, de triompher des meilleurs en partant en 55e position. Cela ne s'était encore jamais vu. Sur le plan de la hiérarchie sportive, l'avènement de Bruggmann a un caractère encore plus sensationnel que celui de Willy Favre. Ce dernier, en effet, s'était déjà fait un nom, constitué un palmarès tout au long de la saison passée où il avait en particulier glané des succès en participant à quelques grandes épreuves américaines. Edmond Bruggmann, en revanche, c'était l'inconnu, la quantité négligeable, le coureur que l'on pouvait faire partir avec les plus modestes champions du quatrième groupe. Voilà pourquoi sa récente victoire devant le champion du monde de la spécialité Egon Zimmermann a stupéfié les experts du monde du ski. L'un d'eux, Honoré Bonnet, que l'on a surnommé le Napoléon du ski français, a même questionné un dirigeant de l'équipe suisse: «Dites-moi, vous avez encore beaucoup de coureurs comme Bruggmann dans votre manche?» lui demanda-t-il malicieusement. Ce qui permit au Suisse de lui répondre sur le même ton: «Oh! vous savez, ici à Hindelang, nous n'avons amené que quelques «espoirs»; les meilleurs sont restés en Suisse en vue de poursuivre leur entraînement.» Dans le monde du ski, Edmond Bruggmann c'est un peu l'inconnu dans la maison. On le voyait depuis un an, mais on ne le connaissait pas. Voilà pourquoi certains ne l'avaient pas découvert avant sa fracassante victoire de Hindelang. On était pourtant prévenu. En ce qui me concerne, je l'étais depuis le début du mois de novembre 1962. Georges Schneider avait pris en charge le cadre de l'équipe suisse quelques semaines auparavant. C'est pour tenter de découvrir des talents nouveaux qu'il convoqua une cinquantaine de coureurs: des anciens, coureurs déjà chevronnés, et un impressionnant peloton de jeunes. Georges Schneider, les premiers jours du stage, se déclarait incapable de mettre un nom sur tous ces visages. Au bout de quelques séances toutefois, il me désigna un jeune homme de belle allure, élané, sans être très grand, brun, très vif. «Celui-là, tu vois, il ira très loin. Il s'appelle Bruggmann et depuis qu'il est là, il me sidère par son ardeur à l'entraînement et par les progrès qu'il réalise.» Quelques semaines plus tard, Bruggmann faisait partie de l'équipe nationale.

Il a appris son dur métier de champion

Je le revis tout au long de l'hiver au départ des grandes courses internationales. Il débutait. Il ne faisait pas encore des étincelles. Il apprenait son dur métier. Avant même de triompher, il donne un premier avertissement aux plus grands champions. Cela se passait à Val-d'Isère en décembre où, partant 52e, il se classa 14e. Cela fit déjà sensation. Ce n'était pourtant, on l'a vu depuis, qu'un début... S'il était Autrichien ou Français, Edmond Bruggmann — qui aura 21 ans en avril — appartiendrait vraisemblablement depuis deux ou trois saisons à la catégorie des superchampions. Il aurait débuté à 15 ou 16 ans puis, d'une année à l'autre, il aurait gravi les échelons. Pourquoi a-t-il dû s'imposer plus brutalement? Parce que, très raisonnablement, ses parents ont estimé que le sport était une chose et la vie une autre et qu'il fallait préparer l'un et l'autre à son heure. Voilà pourquoi Bruggmann, avant de se lancer dans la grande compétition, a commencé par faire un apprentissage très poussé d'électro-technicien. Mais la passion de la compétition le dévorait déjà. Depuis cinq ans, il pratiquait l'athlétisme. Il jouait au football à Flums, son village, dans une équipe de 2e ligue. Il participait même régulièrement à des courses de vélo. C'est par le biais du cyclisme qu'il enleva d'ailleurs son premier titre officiel. En 1961, à Flums, il était sacré champion suisse de ski de la Fédération cycliste suisse. En été, pour entretenir sa forme, il accomplit de longues marches partant de Flums pour rejoindre Sargans par monts et par vaux, traquant parfois la truite à la main dans les petits ruisseaux, avant de reprendre sa course solitaire. Depuis des années, cet homme connaissait cependant son but; ses courses les plus folles, sans itinéraire précis, convergeaient déjà secrètement vers cette victoire de Hindelang. Son ambition, une ambition parfaitement saine et valable, est impressionnante. Alors qu'il n'était encore qu'un inconnu parmi une cinquantaine d'autres, il déclarait aux dirigeants de l'équipe suisse: «Aujourd'hui, je sens que je vais gagner.» «C'est sûr, Edmond» lui confirmèrent-ils, mais sans y croire réellement. S'il pouvait faire un bon résultat, ce serait déjà très beau. Il triompha. Bruggmann est une étoile qui est apparue d'un seul coup. On aura le temps de s'en rendre compte. S. Lang.

En battant les champions à Hindelang, en Bavière, Edmond Bruggmann a inspiré des craintes à l'entraîneur de l'équipe de France, Honoré Bonnet

Le centième de seconde qui fait le champion

Electro-technicien de son métier, Edmond Bruggmann est âgé de 21 ans. C'est un sportif polyvalent qui fait du vélo, joue au football et depuis quelques semaines s'impose sur les pistes de skis, comme l'un des plus sûrs espoirs suisses pour les prochains Jeux olympiques d'hiver.



Non, ce n'est pas la tenue de combat...

... mais un parachutiste britannique qui part pour Chypre avec son équipement complet (sacs, casque, fusil, parachute). On sait que le Gouvernement de Sa Gracieuse Majesté a décidé d'intervenir dans la lutte sanglante qui oppose Turcs et Grecs dans cette île qui fait partie du Commonwealth.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

SERVICE EXCLUSIF DE «L'ILLUSTRÉ»

VIRUS CONTRE LES INSECTES. Des savants américains ont découvert un nouveau moyen d'extermination des insectes. Au lieu des fameux insecticides, tout aussi dangereux pour les animaux domestiques que pour ceux qu'ils doivent anéantir, on utilisera les bactéries de maladies bénignes. Des cafards, sur lesquels au cours d'une expérience il fut fait usage d'agents pathogènes de la sorte, ont été atteints d'une forte fièvre avec une température de treize degrés plus élevée que celle de l'air ambiant.

UN POSTE RÉCEPTEUR DE 350 GRAMMES est désormais utilisé dans l'armée américaine. Tous les soldats pourront en fixer un modèle (le plus petit qui soit au monde) à l'intérieur de leur casque et rester ainsi en contact permanent avec leurs chefs.

SOPHIA LOREN, LE PLUS GRAND CONTRIBUABLE D'ITALIE, doit payer pour l'année 1962 environ 350 millions de lires (2,3 millions de francs) d'impôts sur le revenu. Personne, dans la péninsule, ne paie davantage. M. Segni lui-même, le président de la République, avec ses 78 000 francs de revenu annuel, a l'air d'un pauvre en comparaison de la grande vedette.

UNE MACHINE A CUEILLIR LES FRUITS vient d'être construite par les élèves de l'Institut technique de l'Université de Göttingen. Monté sur un tracteur, l'engin se compose d'un bras hydraulique qui secoue violemment les branches, et d'un large drap en matière plastique qui, tendu un peu plus bas, reçoit les fruits qui se détachent. Expérience faite, il s'avère que, par ce moyen, l'arbre le plus grand est déchargé en quelques minutes.

C'EST DANS LE PLUS SIMPLE APPAREIL VESTIMENTAIRE que l'ancien président du Conseil cingalais, M. Dahanayake, est apparu à une séance de l'Assemblée nationale de Colombo. En effet, pour protester contre la pénurie des textiles qui règne à Ceylan, il n'avait autour des reins que le mince pagne que portent les paysans lorsqu'ils travaillent dans les champs de riz.

AU COURS DE L'ÉTÉ DERNIER, 15 000 touristes américains se sont rendus en URSS contre 102 Soviétiques qui ont fait le voyage des Etats-Unis à titre privé. Washington espère une augmentation de ce nombre quand, en 1964, une liaison directe unira les deux pays : en neuf heures par « Boeing » et en douze heures par « Tupolev ». Il y aura un vol hebdomadaire.

LE MAGNAT DES BOISSONS SANS ALCOOL, Russel Arundel, a acheté pour 700 dollars une île de six hectares au Gouvernement canadien, l'a baptisée Baldonia, l'a érigée en principauté et a dit aux quelques pêcheurs qui l'habitent qu'il va défendre leurs droits contre les navires de pêche soviétiques qui pénétreraient dans les eaux territoriales. Au besoin, il déclarera la guerre à Moscou !

LES AMORTISSEURS DES VAISSEAUX SPATIAUX, en matériaux visco-élastiques, pourraient être employés sur des véhicules de transport terrestres, parce que plus efficaces que les dispositifs à ressorts ou les systèmes pneumatiques à pistons. Ces amortisseurs, dit la NASA, permettraient la parfaite suspension d'un train ou d'une automobile.

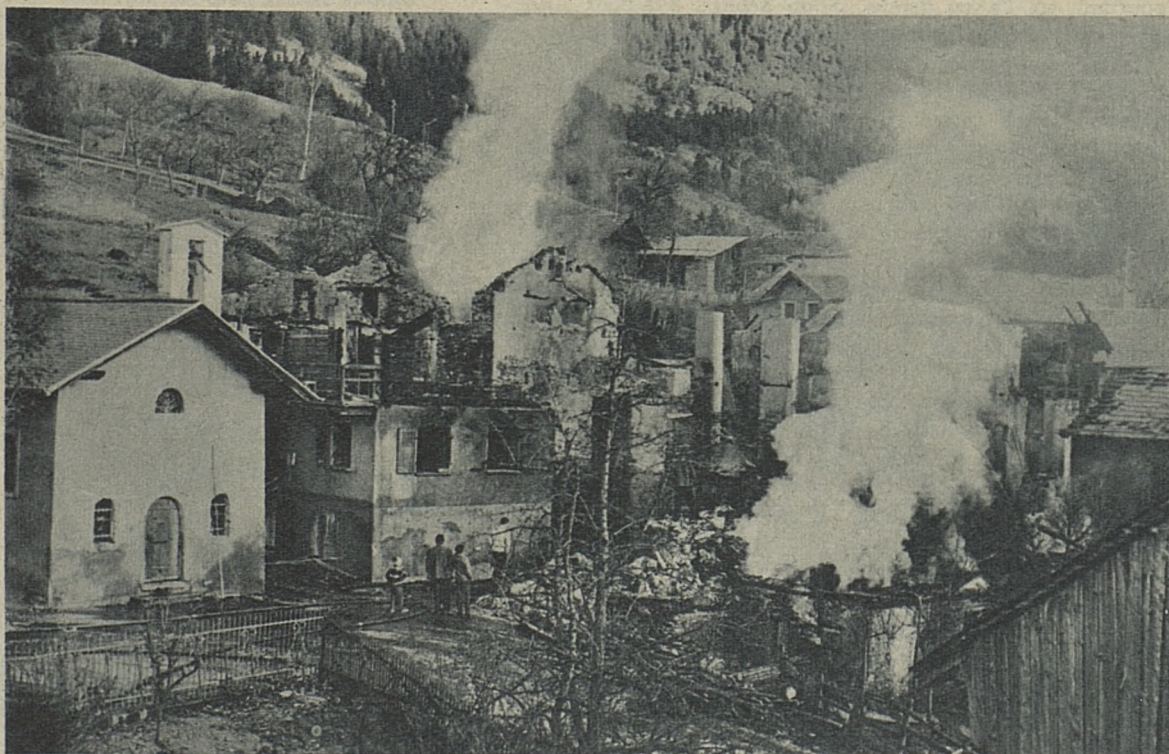
Rubrique d'informations d'abonnés

Une fois de plus, l'hiver s'est installé chez nous. Qui ne prendrait plaisir aux mille beautés de cette saison ? N'oublions cependant pas les nombreux dangers qui l'accompagnent. Outre les accidents qui peuvent survenir en pratiquant un sport d'hiver, une route verglacée peut aussi vous être fatale. Notre appel à la prudence s'adresse tout spécialement à nos abonnés âgés ! Si par malheur un accident devait tout de même vous arriver, souvenez-vous que l'assurance par abonnement garantit une protection à vie.



Le Bon Génie et le mauvais sort

A quelques jours des soldes, alors qu'une transformation intelligente venait d'en faire un magasin moderne et particulièrement accueillant, le Bon Génie cher à tous les Genevois s'en est allé partiellement en flammes. Ne voulant pas s'incliner devant un si mauvais sort, la direction a immédiatement annoncé qu'elle conserverait ses 500 employés et rouvrirait bientôt ses portes.



Incendie dévastateur à Mollens-sur-Sierre

Dimanche dernier, un violent incendie éclata soudain dans une grange du petit village montagnard de Mollens, entre Sierre et Montana, et, avec une rapidité foudroyante, s'étendit à cinq autres constructions avoisinantes. Voici les restes fumants des maisons qui furent la proie des flammes.

La Corse deviendra-t-elle l'île de l'espérance pour les leucémiques ?

Le biologiste Naessens est-il un charlatan ?

Tout a commencé le lendemain de Noël, quand la presse annonça que le petit leucémique anglais, Edward Burke, venu en Corse pour y recevoir un sérum, risquait de repartir sans soins: les médecins refusaient d'administrer le produit non reconnu par la Faculté. A Bastia, un millier de manifestants se rassemblaient aussitôt dans les rues pour les conspuer.

Le ton monta; finalement, un praticien se résolut à faire ce qu'on lui demandait. L'histoire ne dit pas si le petit malade s'en trouva guéri, mais l'affaire Naessens était lancée. La nouvelle courut qu'un remède anticancéreux existait en Corse, particulièrement efficace contre les «cancers du sang». Il n'en fallut pas davantage pour faire lever partout l'espérance.

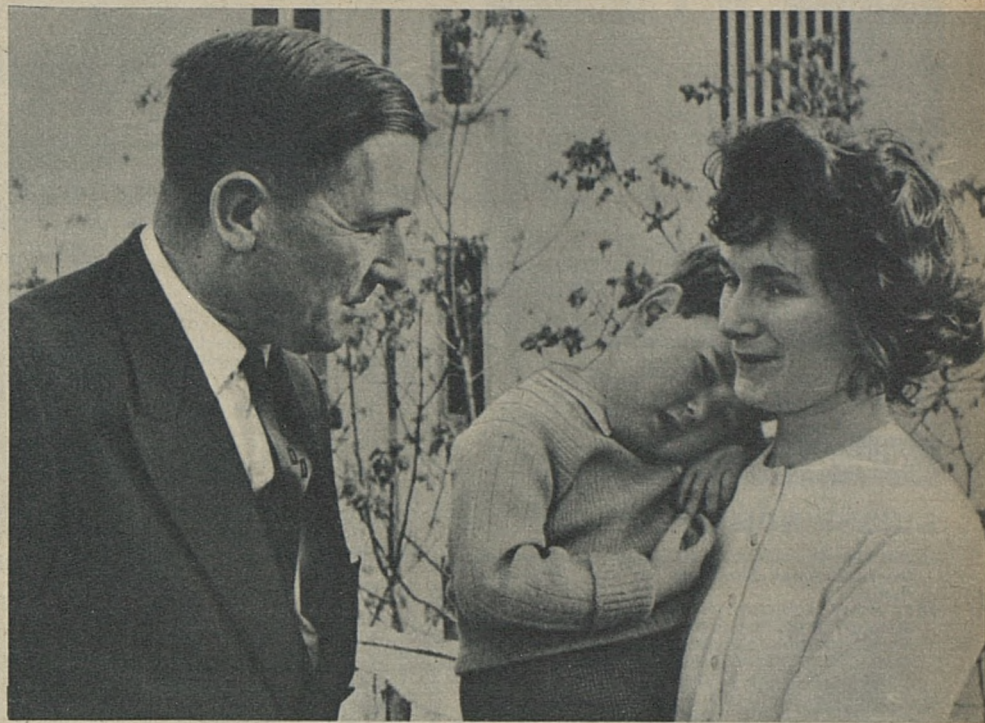
Ce qui devait arriver arriva. Quelques jours plus tard, un deuxième leucémique débarquait en Corse, puis un troisième venu de la région de Besançon avec ses parents. Tout un village s'était cotisé pour payer le voyage. Le maire de Bastia prenait des mesures d'hébergement, voyait déjà pour sa ville une nouvelle vocation. Au début de

cette semaine, huit enfants leucémiques se trouvaient à Bastia.

C'est alors que les autorités se décidèrent à s'exprimer. On apprit que le sérum en question était l'œuvre d'un biologiste de Lille, M. Naessens. Celui-ci, après avoir pratiqué dans plusieurs villes de la métropole, s'était installé en Corse un an plus tôt. Un premier cas de guérison, celui du jeune Bernard Farran, fils d'un fermier de l'île, n'avait pas tardé à répandre son nom; Naessens devint rapidement l'objet d'une admiration dévote de la part des insulaires.

Le consul de Grande-Bretagne à Ajaccio, partageant cette dévotion, fit alors venir de Londres le petit Burke atteint de la terrible maladie pour le faire bénéficier du traitement miraculeux. Edward Burke vint, mais en même temps, les médecins de l'île ayant refusé de poursuivre leur collaboration avec le biologiste, l'histoire locale se changea en événement à sensation et passa sur le continent.

Tout n'est pas à la défaveur de Naessens dans cette affaire. A son actif, il faut mettre plusieurs cas de guérison (mais s'agit-il de vraies leucémies?), de



Sur la terrasse de la clinique corse, Mme Brown et son fils Donald en compagnie du consul de Grande-Bretagne. Elle a confiance dans le sérum Naessens: c'est son dernier espoir. La Faculté, elle, réserve son jugement jusqu'à l'expertise qui aura lieu la semaine prochaine.

plus nombreuses améliorations (mais toutes sont-elles dues à son produit?). On ne lui compte pas ses échecs. Un médecin de Bastia dit: «Dans l'esprit des Corses, les cancéreux ici meurent guéris.» Signalons aussi son désintéressement. Naessens délivre son produit gratuitement, ce qui le ferait classer dans les illuminés plutôt que dans les charlatans.

Contre lui, on retiendra sa condamnation en 1956 pour exercice illégal de la médecine. Quant à son produit, il prétend n'avoir jamais eu assez d'argent

pour le soumettre à l'analyse officielle. En 1950, un pharmacien suisse le commercialisa sous le nom de «g. n. 24». Naessens possède un dossier important d'attestations de médecins qui louent le «g. n. 24» et en redemandent.

L'affaire n'est pas terminée. Elle est trouble et gênante. Les autorités ont délégué un expert pour l'élucider. Naessens est-il un trompeur ou un bienfaiteur de l'humanité? Il importe de le savoir très vite. En attendant, tout espoir de miracle en Corse où ailleurs doit être suspendu. *Laz.*



Enfin l'âge de raison pour Ira ?

Si l'on se marie à 16 ans, même avec un prince, il ne faut pas s'étonner, la vingtaine sonnée, d'être tentée de faire des bêtises avec un play-boy sans tenir compte de ses responsabilités de mère de famille. C'est ce qui est arrivé à Ira de Furstemberg. Tout est heureusement rentré dans l'ordre. Elle retrouve ses enfants à St-Moritz. Espérons qu'elle ne fera plus parler d'elle.

Et s'il n'y a pas de neige à Innsbruck ?

... nous a demandé un ami sportif en nous voyant mettre en page, en début de ce numéro, les tracés des pistes prévues pour les prochains Jeux olympiques. Nous y avons déjà pensé le dernier week-end. Nous étions à La Clusaz, dans les Alpes de Savoie, et malgré nos talents de skieur vacillant, nous avons réussi à descendre la piste verte sans tomber une seule fois. En toute honnêteté, nous devons reconnaître que nous étions à pied et que nous évitions soigneusement les plaques de neige. En descendant la piste rouge, le lendemain, nous avons trébuché sur un caillou, mais elle est beaucoup plus rapide. Quoi qu'il en soit, nous avons établi qu'il faut compter environ deux heures et demie par 600 mètres de dénivellation. C'est ainsi que, si la neige ne tombe pas, ce qui est douteux, les pistes que nous décrivons en pages 11, 12 et 13 seront autant de promenades que nous vous proposons le long des pistes que l'armée autrichienne aura créées en y apportant la neige par camions.



Un Neuchâtelois à Innsbruck

Notre pays participera, à Innsbruck, aux épreuves de biathlon moderne qui consistent en une course de fond de 20 km et une compétition de tir. Voici, lors du Championnat suisse de la spécialité, le Neuchâtelois Willy Junod, décolporteur à Dombresson, seul représentant romand dans l'équipe suisse, tirant au fusil d'armée mod. 11 modifié, muni d'un dioptr.

LES PROGRAMMES EN UN COUP D'ŒIL



Du 10 au 16 janvier 1964

(Sous réserve de modification)

Vendredi

10. 1

SUISSE ROMANDE

- 12.55-14.00 Eurovision. Grindelwald; Courses internationales féminines de ski. Descente dames.
- 19.30 Notre feuilleton: «Le Chevalier de Maison-Rouge», Troisième épisode du film de Claude Barma, adapté de l'œuvre d'Alexandre Dumas, avec Annie Ducaux, Jean Desailly, François Chaumette, Anne Doat et Michel Le Royer.
- 20.00 Téléjournal et bulletin météorologique.
- 20.15 Carrefour.
- 20.30 Hommage à René Morax. Documents et témoignages sur l'illustre écrivain vaudois, mort il y a une année, et présentation d'une pièce en un acte: «Les Quatre Doigts et le Pouce».
- 21.45 Soir-Information. - Actualité sportive: Grindelwald - Descente dames. Reprise partielle des courses du matin. - ATS.
- 22.30-23.00 Téléjournal et Carrefour.

FRANCE

- 9.30-10.25 Télévision scolaire. Mathématiques (classes de 5e). - Technologie (classes de 4e).
- 12.30 Paris-Club.
- 13.00-13.15 Actualités télévisées.
- 14.05-14.45 Télévision scolaire. Le monde où vous vivez. - Monsieur Code (enseignement élémentaire - cycle d'observation).
- 18.00 Télévision scolaire.
- 18.30 Téléphilatélie.
- 19.00 Magazine féminin. Une émission de Maïté Célière de Sanois.
- 19.25 Dessins animés.
- 19.40 Feuilleton: «Les Hommes volants», avec Ken Curtis et Larry Pennell.
- 19.55 Annonces et météo.
- 20.00 Actualités télévisées.
- 20.20 Sept jours du monde.
- 21.25 Reportage sportif.
- 22.00 Lectures pour tous.
- 22.45-23.05 Actualités télévisées.

Samedi

11. 1

SUISSE ROMANDE

- 12.55-14.30 Eurovision: Wengen. Courses internationales de ski du Lauberhorn. Descente messieurs.
- 17.00 La Suisse du XXe siècle. Le futur actuel (reprise).
- 17.15 L'actualité philatélique.
1. Les timbres nouveaux.
2. L'oblitération du timbre-poste en Suisse.
3. Visite au Musée postal de Berne: l'invention du téléphone.
- 17.45-18.00 Sortilèges de la route: L'école du routier moderne. Une série d'émissions de la Télévision suisse en collaboration avec: l'Automobile-Club suisse, l'Association suisse des propriétaires d'autos-camions, le Bureau suisse d'études pour la prévention des accidents, la Fédération routière suisse et le Touring-Club suisse (reprise).
- 19.30 Notre feuilleton: «Le Chevalier de Maison-Rouge». Quatrième épisode du film de Claude Barma, adapté de l'œuvre d'Alexandre Dumas, avec Annie Ducaux, Jean Desailly, François Chaumette, Anne Doat et Michel Le Royer.
- 20.00 Téléjournal et bulletin météorologique.
- 20.15 «Les Aventures de Tintin». Le secret de la licorne (I). Dessins animés d'après Hergé.
- 20.25 «Ces Sacrées Vacances». Un film de Robert Vernay, avec Sophie Desmarests, Pierre Destailles, Lucien Baroux, Julien Carette, Jean Carmet et Pauline Carton.



Pauline Carton que nous verrons dans le film «Ces sacrées Vacances» le samedi 11 janvier à 20 h 25, à la Télévision romande.

- 21.55 Eurovision. Wengen: Courses internationales de ski du Lauberhorn. Descente messieurs. Diffusion partielle des courses du matin.
- 22.30 C'est demain dimanche, par le pasteur Jean-Jacques Dottrens.
- 22.35 Dernières informations.
- 22.40-22.55 Téléjournal.

FRANCE

- 9.30 Télévision scolaire. Travaux expérimentaux. Cycle d'observation.
- 10.00 Concert en stéréophonie. Orchestre symphonique de Rome, sous la direction de Mas-

simo Freccia. «Hansel et Gretel», ouverture (Humperdinck). - Symphonie No 4 en la majeur (Mendelssohn). - L'oiseau de feu (Strawinsky).

- 11.00-11.55 Actualités du disque stéréophonique.
- 12.30 Paris-Club.
- 13.00 Actualités télévisées.
- 13.20 Je voudrais savoir. Une émission du Ministère de la Santé publique et de la Caisse nationale de Sécurité sociale.
- 13.30 Eurovision: Compétition internationale de ski transmise de Wengen. Descente messieurs.
- 14.30-15.30 Télévision scolaire. Initiation à la physique nucléaire (adultes).
- 16.30 Voyage sans passeport. Le Pérou (II).
- 16.45 Châteaux de France. Vincennes. Avec la participation d'André Castelot.
- 17.30 Feuilleton: «Les Hommes volants», avec Ken Curtis et Larry Pennell (dernier épisode).
- 17.45 Symphonie de psaumes d'Igor Strawinsky, par l'Orchestre de la Radiodiffusion suédoise sous la direction de Sixten Ehrling.
- 18.15 A la vitrine du libraire. Une émission des Actualités télévisées.
- 18.35 Le petit conservatoire de la chanson. Une émission de Mireille.
- 19.05 Annonces.
- 19.10 La roue tourne.
- 19.25 Actualités sportives.
- 19.40 La roue tourne (suite).
- 20.00 Actualités télévisées.
- 20.30 La vie des animaux.
- 20.50 Feuilleton: Alfred Hitchcock présente: «La Lettre». Un film d'Arthur Hiller, avec Sarah Marshall, Peter Walker et Richard Gaines.
- 21.20 Sablon 1964 (variétés).
- 22.00 Cinépanorama.
- 22.50-23.10 Actualités télévisées. (Ile chaîne)
- 20.30 «Félix», de Christian Duvalcix.
- 20.45 Trois années, trois succès, une émission de Danielle Lab.
- 21.00-22.30 «Célimare le Bien-Aimé». Comédie-vaudeville de Labiche et Delacour.

Dimanche

12. 1

SUISSE ROMANDE

- 9.55-11.30 Eurovision. Wengen: Courses internationales de ski du Lauberhorn. Slalom messieurs, première manche.
- 12.10-13.45 Eurovision. Wengen: Courses internationales de ski du Lauberhorn. Slalom messieurs, deuxième manche.
- 16.30-18.00 Images pour tous. «Les Mystères de Paris». Film.
- 19.00 Sport-première. Reflets filmés, résultats et Sport-Toto.
- 19.20 «Papa a raison». Un nouvel épisode des aventures de la famille Anderson, avec Robert Young, Jane Wyatt, Elinor Donahue, Billy Gray et Lauren Chapin.
- 19.45 Présence catholique. Famille, par l'abbé Amgwerd.
- 19.59 L'heure.
- 20.00 Téléjournal et bulletin météorologique.
- 20.15 «Les Couilles de Broadway», un film de James V. Kern.
- 22.00 Sport. Une émission de reflets et de résultats du week-end réalisée par les Services sportifs alémanique, tessinois et romand.
- 22.30 Dernières informations.
- 22.35 Téléjournal.
- 22.50-22.55 Méditation, par le R. P. Pascal.

FRANCE

Première chaîne

- 9.30 La source de vie. Une émission du Consistoire central et du Consistoire israélite de Paris par le rabbin Josy Eisenberg.
- 10.00 Présence protestante. Une émission du pasteur Marcel Gosselin, présentée par le pasteur Marc Chambron.
- 11.00 Emission catholique. Le jour du Seigneur. Emission du Père Pichard, préparée par le Père Dagonet.
- 12.00 La séquence du spectateur. Une émission de Claude Mionnet.
- «Le Gorille vous salue bien», de Bernard Borderie, avec Charles Vanel, Pierre Dux, Lino Ventura.
- «Romulus et Rémus», avec Steve Reeves, Gordon Scott, Véra Lisi.
- «Candide», de Norbert Carbonnaux, avec Jean-Pierre Cassel, Dahlia Lavi, Pierre Brasseur.

Au cours de l'émission «La séquence du spectateur» du dimanche 12 janvier à 12 heures à la Télévision française, Dahlia Lavi apparaîtra au côté de Jean-Pierre Cassel dans «Candide».



- 12.30 Discorama. Chronique du disque.
- 13.00 Actualités télévisées.
- 13.15 Expositions. Le magazine des arts de l'Actualité télévisée.
- 13.30 Au-delà de l'écran, avec Pierre Louÿs et Catherine Gay.
- 14.00 Le temps des loisirs. Une émission de Jean Balestre.
- 14.45 Télé-dimanche. Une émission de Raymond Marcellac.
- 17.15 Actualités télévisées.
- 17.20 «Vingt-deux Long Rifle». Un film de John Gilling, avec Larry Parks, Constance Smith, Lisa Daniely et Donald Stewart.
- 19.10 Actualité théâtrale.

- 19.25 Feuilleton. «Thierry la Fronde»: Ogham.
- 19.55 Annonces et météo.
- 20.00 Actualités télévisées.
- 20.20 Sports-dimanche.
- 20.45 «La Chartreuse de Parme» (2e partie). Un film de Christian Jaque, avec Gérard Philipe, Renée Faure, Lucien Cœdel et Maria Casarès.
- 22.15 Bonnes adresses du passé. Ce soir: Notre bibliothèque.
- 22.50-23.10 Actualités télévisées. (Ile chaîne)
- 14.45-16.15 «Les Lettres de mon Moulin», un film de Marcel Pagnol (2e partie).
- 20.30 «Les Incorruptibles». Le scandaleux verdict, avec Robert Stack dans le rôle d'Elliot Ness et Jerry Paris. Nicholas Georgiade et Abel Fernandez.
- 21.30-21.50 Rengaines. Une émission de Roger Iglesias.

Lundi

13. 1

SUISSE ROMANDE

- 19.30 Madame TV. Le magazine féminin de la TV romande.
- 20.00 Téléjournal et bulletin météorologique.
- 20.15 Carrefour.
- 20.30 Le calendrier de l'Histoire (38e). Jean Huber (1720) - Nyon (1784) - Yverdon (1804) - Trois monarques (1814) - Serrières (1884) - Böcklin (1901).
- 20.45 Les coulisses de l'exploit. Une émission de Raymond Marcellac et Jacques Goddet, avec des documents inédits de Pathé-Cinéma et de la RTF.
- 21.45 Chronique du Sud. Une émission réalisée par le Programme italien de la Télévision suisse.
- 22.05 Giuseppe Verdi (1re partie). Une émission réalisée par le Programme alémanique de la TV suisse à l'occasion du 150e anniversaire de la naissance du compositeur. Extrait de «Rigoletto» - «Le Trouvère» - «La Traviata».
- 22.30 Soir-Information: Actualités - ATS.
- 22.40-23.10 Téléjournal et Carrefour.

FRANCE

- 9.30-10.25 Télévision scolaire. Mathématiques (classe de 4e). Chimie (classe de 3e).
- 12.30 Il faut avoir vu. Un aperçu des programmes de la semaine.
- 13.00-13.15 Actualités télévisées.
- 14.05-14.30 Télévision scolaire. Mieux voir (classes de G.M. 1 et 2).
- 18.00 Télévision scolaire: Coup d'œil sur les mathématiques.
- 18.30 Art et magie de la cuisine.
- 19.00 Livre mon ami. Une émission présentée par Colette Cotté.
- 19.25 Actualités sportives.
- 19.40 Feuilleton: «Quand on est deux». No 1: «Noces de Verre», avec: Odette Laure.
- 19.55 Annonces et météo.
- 20.00 Actualités télévisées.
- 20.30 Les raisins verts.
- 21.30 Avis aux amateurs.
- 22.00 Triptyque guyanais. No 2: La forêt.
- 22.30 Tribune.
- 23.00-23.20 Actualités télévisées.

Mardi

14. 1

SUISSE ROMANDE

Relâche.

FRANCE

- 9.30-10.25 Télévision scolaire. Mathématiques (classe de 6e). Physique (classe de 3e).
- 12.30 Paris-Club.
- 13.00-13.15 Actualités télévisées.
- 14.05-14.45 Télévision scolaire. Anglais. Géographie de la France (classes de transition).
- 18.30 Télévision scolaire.
- 19.00 Annonces.
- 19.05 L'homme du XXe siècle.
- 19.25 Magazine féminin. Une émission de Maïté Célière de Sanois.
- 19.40 Feuilleton: «Quand on est deux». No 2: Le départ, avec: Odette Laure, Odette, Pierre Louis, Pilou, Jean Valmence, Jeannot.
- 19.55 Annonces - météo - télé-consommateur.
- 20.00 Actualités télévisées.
- 20.30 La caméra explore le temps: «Mata Hari», avec: Françoise Fabian, Mata Hari.
- 22.30 Musique pour vous. Ce soir: Les Solistes de Cologne. Concerto pour hautbois, violon et cordes en ré mineur (J.-S. Bach) - Concerto No 1 pour cors et orchestre en ré majeur (Mozart). Orchestre sous la direction d'Helmut Muller-Bruhl.
- 22.45-23.00 Actualités télévisées.

Mercredi

15. 1

SUISSE ROMANDE

- 12.55-14.00 Eurovision. Bad-Gastein: Courses internationales de ski. Descente dames.
- 17.00-18.10 Le cinq à six des jeunes.
1. Ecran magique: «Amilou et Grosbidon font un héritage».
2. TV-Juniors. Visite au Palais des Nations, un film. - Le coin du bricoleur: fabrication d'un clown articulé. - Une aventure de Rintintin: «Le Mystère de Rust».
- 19.30 Notre feuilleton: «Le Chevalier de Maison-Rouge». Cinquième épisode du film de Claude

- Barma, adapté de l'œuvre d'Alexandre Dumas, avec Annie Ducaux, Jean Desailly, François Chaumette, Anne Doat et Michel Le Royer.
- 20.00 Téléjournal et bulletin météorologique.
- 20.30 Carrefour.
- 20.30 «Un si Doux Visage», un film d'Otto Preminger, avec Robert Mitchum, Jean Simmons, Mona Freeman et Herbert Marshall.
- 22.00 Eurovision. Bad-Gastein: Courses internationales de ski. Reflets partiels des courses du matin.
- 22.30 Soir-Information: Actualités - ATS.
- 22.40-23.10 Téléjournal et Carrefour.

FRANCE

- 9.30-10.25 Télévision scolaire. Mathématiques (classe de 3e). Technologie.
- 12.30 Paris-Club.
- 13.00-13.15 Actualités télévisées.
- 14.05-14.50 Télévision scolaire. Analyse plastique. Le monde animal.
- 18.00 Télévision scolaire. Initiation à la technologie. Information des professeurs.
- 18.30 «Un Jour comme les autres». Un film.
- 19.00 Annonces.
- 19.05 L'homme du XXe siècle.
- 19.25 Chansons.
- 19.40 Feuilleton: «Quand on est deux». Une émission d'Odette Laure et Henri Labussière. No 3: Les peintres.
- 19.55 Annonces - Météo - Télé-consommateur.
- 20.00 Actualités télévisées.
- 20.30 Les coulisses de l'exploit.
- 21.30 Marcel Amont.
- 21.55 Lectures pour tous.
- 22.45 Jugez vous-même (tribune).
- 23.15-23.30 Actualités télévisées.



Le mercredi 15 janvier à 21 h 30, la Télévision française diffusera une émission de variétés dont Marcel Amont sera le meneur.

Jeudi

16. 1

SUISSE ROMANDE

- 12.25-15.00 Eurovision. Bad-Gastein: Courses internationales de ski. Slalom, 2e manche.
- 17.30-18.30 En relais du Programme alémanique: L'heure des enfants.
- 19.30 Notre feuilleton: «Le Chevalier de Maison-Rouge». Sixième épisode du film de Claude Barma.
- 20.00 Téléjournal et bulletin météorologique.
- 20.15 «La Leçon du Voyage». Un film policier de Robert S. Baker, d'après la série «Le Saint», de Leslie Charteris, avec Roger Moore dans le rôle de Simon Templar.
- 21.05 Concert de la jeunesse. Une émission musicale de la Télévision canadienne avec le programme suivant: Gordon Delamont: Allegro in blues, interprété par le Jerry Toth Jazz Group. Tchaikovsky: Troisième mouvement du Concerto pour violon et orchestre en ré mineur, op. 35. Soliste: Jaime Laredo. Purcell: Extraits de l'opéra «Le Roi Arthur»: Viens si tu oses - Bienheureux sont les bergers - Amour... amour. Orchestre symphonique de la CBC, Chœur des jeunes de la CBC.
- 21.30 La petite anthologie portative. Une émission de Lucien Binot et Jean Nergal, consacrée à Robert Desnos. Témoignages de Jean-Louis Barrault, Jean Wiener et Félix Labisse.
- 22.15 Eurovision. Bad-Gastein: Courses internationales de ski. Reflets partiels du slalom.
- 22.30 Eurovision. Grenoble: Championnats d'Europe de patinage artistique. Figures libres couples.
- 23.00 Dernières informations.
- 23.05-23.20 Téléjournal.

FRANCE

- 12.30 La séquence du jeune spectateur.
- 13.00-13.15 Actualités télévisées.
- 16.30 L'antenne est à nous. Les aventures de Joë.
- 16.45 Les vacances de Poly. Une émission de Cécile Aubry.
- 17.00 A nous l'an 2000.
- 17.45 Napoléon et sa légende.
- 18.05 «Bayard» (No 1).
- 18.30 Nos amies les bêtes.
- 19.00 Annonces.
- 19.05 L'homme du XXe siècle.
- 19.25 Court métrage.
- 19.40 Feuilleton: «Quand on est deux». Une émission d'Odette Laure et Henri Labussière. No 4: Le rouge est mis.
- 19.55 Annonces et météo.
- 20.00 Actualités télévisées.
- 20.30 «Le Pain de Ménage», de Jules Renard avec Odile Versois; Marthe - André Charpak; Pierre.
- 21.30 Variétés.
- 21.40 A propos... Une émission de Michel Droit.
- 21.50 A vous de juger. L'actualité cinématographique.
- 22.30 Eurovision: Championnats d'Europe de patinage artistique, transmis de Grenoble. - Figures libres couples.
- 23.00-23.20 Actualités télévisées.

KLEENEX

et le grand mariage



La fête battait son plein.
Chacun y prenait grand plaisir...



...sauf, hélas! la jeune et ravissante mariée, qui était...



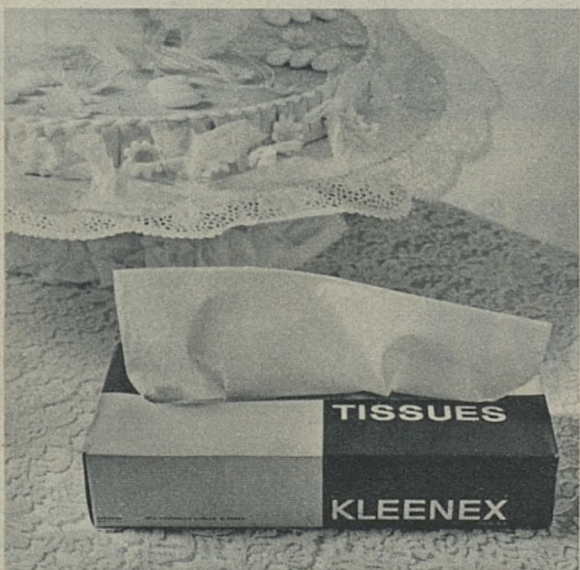
...affligée depuis la veille d'un rhume affreux.



Son petit nez, tout rouge, la gênait terriblement...



...à tel point que l'ambiance, bientôt, s'en ressentit.



Mais tout à coup - hoplà! - Kleenex vint à la rescousse!



Kleenex - si délicat pour le nez le plus sensible...



...et le contenu d'une boîte Kleenex a suffi pour les époux et leurs 98 invités.

KLEENEX vous enchantera - hoplà! - parce qu'il est si doux (pour le nez le plus sensible), si résistant (pour le plus gros rhume) et si propre, bien entendu (car chaque KLEENEX ne sert qu'une seule fois).

Hoplà! KLEENEX en chaîne vous tend la main

P.S.: Kleenex - ami de votre nez - est doublement résistant quand on le plie en deux



Chaque boîte Kleenex - hoplà! - vous enchantera... 100 fois

Pascale Petit



n'accorde pas d'interview

Elle préfère «recevoir»
au coin du feu avec
son mari Gianni Esposito

PAR HUBERT LECLAIR

Mon intention bien arrêtée était de vous présenter Pascale Petit, vedette de cinéma fort cotée, interprète de Mary dans « Le Bal du Lieutenant Helt » de Gabriel Arout. Puis, en passant, de glisser quelques mots sur la carrière de Gianni Esposito, son mari, qui joue Helt. Ils m'ont reçu avec Paul Almasy, le photographe, dans leur maison, en pleine campagne, non loin de Paris. Reçu est bien le mot. Impossible de réaliser mon interview, nous étions d'emblée comme des amis de passage qui venaient bavarder au coin du feu. Impossible également de parler de l'un sans l'autre, leurs existences sont tellement unies qu'il est difficile de les dissocier. Tandis que le photographe opère, mobilisant Pascale Petit, je m'entretiens avec Gianni. Mais il ne dit presque rien

de sa carrière. Le peu que j'en apprendrai, ce sera par sa femme, quelques instants plus tard. La vie et ses problèmes, plus exactement son problème, le passionnent bien davantage. Très vite, nous en venons à la sagesse orientale, à l'enseignement du maître Aïvanhov. Esposito estime que cet initié lui a appris à vivre la vérité et on sent très bien qu'il souhaiterait nous faire partager les bienfaits qu'il en a retirés. Il insiste beaucoup sur le fait que, pour lui, ce n'est pas un envoûtement, des théories plus ou moins fantaisistes, mais une réalité; la vie et la pensée n'étant qu'une seule chose. Depuis son adolescence, il a toujours été attiré par la philosophie hindoue, c'est à sa



Gianni Esposito a rencontré sa femme alors qu'il tournait à Moscou « Normandie - Yémen ». C'est elle qui l'a converti à ses idées, « ce qui fut très facile, dit-elle, car il a toujours été prédisposé à les recevoir ».

femme qu'il doit de la pratiquer maintenant.

Va-t-elle quitter la scène ?

Avec une grâce toute naturelle et beaucoup de gentillesse, Pascale Petit s'est prêtée aux nécessités de la photo. Au journaliste maintenant de l'accaparer. Ce n'est pas facile. Non point qu'elle se refuse à l'interview, c'est moi qui ai de la peine à la questionner. On a beau avoir une conscience professionnelle, il est des moments où on souhaiterait l'oublier. Je suis tout à la contemplation de cette merveilleuse petite femme. Je comprends que les cinéastes l'aient arrachée à la scène, qu'Esposito soit heureux dans ce foyer où elle rayonne de toute sa troublante beauté. Une crainte me saisit: si heureuse, comblée, adulée, pourquoi va-t-elle chercher refuge dans l'ésotérisme, n'allons-nous pas la perdre? Comme si elle avait deviné ma pensée, elle m'apprend que l'enseignement du maître n'exige point qu'elle se retire de la vie publique. Bien au contraire, son métier, leur métier, car son mari la rejoint entièrement, ils continueront de l'exercer mais sans aucune angoisse, avec la sérénité de ceux qui

ont trouvé réponse à toutes les questions troublantes de la vie.

Elle faisait du dessin et de la décoration. Parmi ses amis, la femme de Raymond Rouleau qui lui présente ce grand metteur en scène. Tout de suite, il décide de la faire jouer. Pascale est affolée, elle n'a pas confiance en elle. « J'étais morte de peur. » Mais elle travaille tant et si bien que dès ses débuts, dans « Pour le Meilleur et pour le Pire », elle obtient un vif succès. Elle enchaîne immédiatement avec « Les Sorcières de Salem ». Rôle difficile, plein d'embûches, dont elle triomphe si bien que le cinéma la réclame. Son « départ » sur l'écran fut incontestablement « Les Tricheurs », film qui lui assure les faveurs du grand public.

Aujourd'hui, elle se présente à nous sur les scènes de Suisse romande. Pascale Petit ne cache pas sa joie d'interpréter « Le Bal du Lieutenant Helt », elle ne craint qu'une chose: qu'il fasse trop froid car si Gianni Esposito l'accompagne, elle compte bien emporter un petit bagage délicat: Bojidarka, sa fille âgée de quelques mois à peine. Le ciel leur soit clément!

H. L.

TV

avant-première


René Morax hôte d'honneur

Tous les Romands qui s'en souviennent (et les autres aussi) seront heureux de voir à la Télévision romande — au bistrot du coin s'ils ne sont pas abonnés — la chère bonne et chère vieille pièce de René Morax « Les Quatre Doigts et le Pouce ». Elle passera le vendredi 10 janvier, dans une mise en scène de Charles Apothéloz, avec la collaboration de Paul Siegrist, directeur de production.

On y trouvera les principaux acteurs de l'ancien spectacle des Faux-Nez. N'oublions pas de mentionner que cette œuvre drôle et très vaudoise avait jadis inspiré bien des acteurs et bien des metteurs en scène. Lorsque nous disons que c'est une pièce vaudoise, c'est parce que son auteur était un Morgien de la belle espèce (et de la belle époque). Mais en fait, elle est très suisse et très universelle. La création des « Quatre Doigts et le Pouce » à la TV commémore, à quelques jours près, le décès de René Morax, le 3 janvier 1963. Il était né le 11 mai 1873.



Marcel Imhof, dans le rôle de la baronne de Sainte-Luce, et Pierre Boulanger, en chevalier de Costa-Rica.
(Photo Monique Jacot)



« Au coin du feu » n'est pas une simple figure. Nous sommes en effet devant une magnifique cheminée. Esposito verse le thé, sa femme et lui ne buvant jamais d'alcool — ils ne fument pas non plus — suivant en cela les préceptes du maître Aïvanhov, le sage qui les a initiés à la philosophie hindoue. Ci-dessous: Pascale Petit adore jardiner, elle ne craint pas de mettre la main à... la terre!

(Photos P. Almasy)





ARIANE ET LE DRAGON BLOND

**ROMAN INÉDIT
D'ALICE BICKEL
ADAPTÉ PAR JEAN ROBERT**

Résumé des chapitres précédents: A la suite d'une déception sentimentale, Ariane Behrens, de Berne, a accepté le poste de directrice d'un institut de beauté au Caire. En cours de voyage, Steve Simmons, un agent d'assurance américain, tente sans succès de lier connaissance. Au Caire, il perd sa trace. Ariane succède à la belle Glynis O'Hara à la direction de la « Rose Bleue ». Pour la première nuit, Glynis a offert le logis à Ariane

qui s'étonne du comportement insolite de son hôtesse. Maureen, une employée américaine de l'institut, lui a trouvé un logement et toutes deux décident d'habiter ensemble. De son côté, Steve, qui est chargé de retrouver un chargement d'armes assuré par sa compagnie, se demande comment il pourrait retrouver Ariane. De sa chambre d'hôtel, il songe à celle qu'il croit lui être destinée pour épouse.

Quand, deux jours plus tard, Steve se trouva en face de son camarade d'enfance, qui lui tendait les mains en montrant sur tout son visage la joie qui l'habitait, Steve le regarda avec un peu de surprise. Pat avait vieilli. Steve s'y attendait naturellement. Mais, surtout, il avait mûri. « Il a tout à fait l'air d'un diplomate », pensa-t-il, sans réfléchir que cela n'avait rien d'étonnant, pour un attaché d'ambassade.

— Bienvenue, vieille chose ! avait-il lancé, dans le hall accoutumé à des accueils plus cérémonieux.

— Quel bonheur de te retrouver ! affirma Steve, du fond du cœur.

— Viens dans mon bureau, nous serons tranquilles pour parler du bon vieux temps. Car c'est bien de cela que nous allons parler, je suppose ?

— De cela aussi, mais, d'abord, de quelque chose de très grave, qui te concerne en quelque sorte et pour quoi je sollicite ton appui.

Le visage de Pat prit instantanément une apparence grave. Il répondit d'un ton officiel :

— Je suis au service de mes compatriotes voyageant en Egypte, cela va de soi... Il n'y a

pas de raison pour que je refuse mon aide à un vieil ami, alors que je l'accorderais à n'importe quel Américain en difficulté. Mais tu ne vas pourtant pas me dire que tu as déjà réussi à t'attirer des ennuis...

Il entraîna son camarade dans un bureau et quand ils furent assis l'un en face de l'autre, une cigarette à la bouche, Pat dit d'un ton posé :

— Je t'écoute. Ta lettre ne m'apprenait rien des motifs de ton voyage. A toi de me les exposer de vive voix.

— Ma compagnie se trouve devant un cas extrêmement délicat. Il est indispensable que mes démarches demeurent secrètes, tout au moins jusqu'au moment où elles auront abouti. Il s'agit d'une affaire de vol qui, dans nos livres, porte le No 1681. Nous sommes les assureurs ; le preneur d'assurance n'est autre que l'Etat américain. Le montant du vol approche du million de dollars.

— Je vois qu'il y a, dans cette affaire, de gros intérêts en jeu et des contractants de taille, murmura Pat.

— En effet. Mais en plus de la valeur de la marchandise, c'est sa nature qui cause le plus de soucis à notre gouvernement : il s'agit

de tout un chargement d'armes de guerre destinées à la Turquie...

— Eh bien, que les petits copains d'Istanbul se débrouillent, ce qui se passe en Turquie ne nous concerne pas, déclara l'attaché d'ambassade d'un air suprêmement détaché.

— Les armes ne sont pas arrivées à destination. C'est à Athènes qu'on a perdu la trace des colis.

— Pour moi, ça ne change rien : l'ambassade de Grèce fera le nécessaire, nous avons bien assez de nos propres ennuis pour ne pas y ajouter ceux d'autrui. Je ne comprends même pas pourquoi tu es ici, à moins qu'avant d'aller admirer l'Acropole, le Parthénon et la Corne d'Or, tu n'aies désiré voir les pyramides et le sphinx.

D'une voix intentionnellement grave, Steve répondit :

— La disparition d'un chargement entier d'armes de guerre pose un terrible problème, Pat.

— Pas à moi, mon vieux... Permetts moi d'être réaliste. C'est un coup dur, certes, mais pas une catastrophe... sauf, bien sûr, pour ta compagnie, qui devra déboursier la grosse somme.

— C'est bien plus grave que ça, mon vieux : le chargement comprend des mitrailleuses lourdes, des bazookas, des fusils-mitrailleurs, des pistolets-mitrailleurs, des grenades et les cartouches correspondantes.

Pendant qu'il énumérait les marchandises, Steve voyait le visage de son ami pâlir de plus en plus. Il eut à peine le temps de finir sa phrase. Pat s'était à demi dressé sur sa chaise et, le visage tout près de celui de Steve, il criait, ayant tout à fait perdu son impassibilité de commande :

— Et... des... cartouches ! Tu essaies de me faire croire qu'on expédie à l'étranger des armes complètes et des cartouches dans le même envoi ?

— Mais... naturellement, bredouilla l'agent d'assurances. A quoi serviraient des mitrailleuses sans cartouches ?

— A rien... justement ! Cela ne tenterait pas les voleurs. On aurait dû prendre la précaution, absolument élémentaire, d'expédier les armes démontées, en répartissant les différentes pièces et les munitions dans plusieurs chargements. On devait bien supposer, pourtant, qu'une disparition ou une perte était possible. Ceux qui auraient volé des fusils sans culasse, ou des culasses sans fusil, n'auraient pu les utiliser tandis que, maintenant, des bandits se sont emparés d'armes complètes et, par-dessus le marché, des munitions nécessaires pour s'en servir. C'est une véritable histoire de fous ! Egoïstement, je me félicite que ça ne se soit pas passé dans le territoire de notre ambassade... je serais dans un beau bain !

Steve regarda son ami avec des yeux qui laissaient voir de la sympathie et de la pitié, puis il dit doucement, comme à regret :

— Tu es dans le bain, Pat. C'est à Istanbul que les armes auraient dû parvenir. C'est à Athènes qu'on perd leur trace mais... c'est au Caire qu'on la retrouve.

Déjà lorsque son ami lui avait annoncé la disparition des armes et des cartouches, Patrick Taylor avait démenti la réputation d'imperturbable sang-froid que l'on fait aux diplomates mais, quand Steve précisa qu'elles se trouvaient à présent sur sol égyptien, le jeune attaché d'ambassade perdit réellement la tête. Son visage, qui avait pâli, devint très rouge.

— Tu veux dire... cria-t-il... qu'un chargement entier... d'armes et de cartouches... de provenance américaine... est arrivé ici ?

Il semblait encore espérer un démenti, mais son ami ne put que confirmer, tristement :

— C'est ce qui résulte de notre enquête.

— Mais... tu te rends compte... de ce que cela signifie ?

— Evidemment. Il n'est pas nécessaire de me faire un dessin !

Pat décrocha le téléphone, appuya sur un bouton... Steve posa la main sur la fourchette et demanda :

— Que vas-tu faire ? Cette affaire est confidentielle !

— Bien sûr, elle est confidentielle, mais Son Excellence doit être informée immédiatement de ce qui se passe. Il est inadmissible... il est monstrueux... que notre ambassade ne sache rien d'un événement qui peut avoir d'épouvantables conséquences. Nous frôlons le conflit armé, et on ne daigne même pas nous avertir que la mèche est allumée, et que, d'une heure à l'autre, tout le Proche-Orient peut prendre feu. Si on a fait pénétrer des armes de guerre en Egypte, ce n'est pas pour exterminer les crocodiles du Nil, pourtant ; c'est forcément pour les livrer aux contre-révolutionnaires, pour former une armée de libération... Jamais le Gouvernement égyptien n'acceptera nos explications, jamais il ne croira qu'il s'agit d'un vol. Il sera convaincu que nous foments des troubles et que nous armons les rebelles. La moindre indiscretion peut provoquer une catastrophe...

— Nous nous en sommes parfaitement rendu compte et nous avons été discrets. Nous ne vous avons pas informés de ce qui se passait. Je suis venu en personne vous avertir et mener une enquête. J'agis presque à titre privé : on n'a pas voulu mettre les Services de renseignements en avant et l'ambassade devra se tenir dans l'ombre... Il faut qu'en cas de coup dur, notre gouvernement puisse prétendre qu'il ne savait rien de la présence des armes sur sol égyptien.

— C'est une tactique raisonnable, reconnut Pat. Mais le secret n'a pas été tellement bien gardé, puisque ta compagnie est sur l'affaire. Et les membres de l'équipage du cargo

qui transportait les armes sont forcément au courant...

— Le transport n'a pas été fait par mer, mais bien par air. Depuis que l'Aviation dispose du MAC 43, ces messieurs sont convaincus qu'ils peuvent se passer de la Marine. Ils ont proposé leur gros porteur et les premières expériences ont donné pleine satisfaction.

— Donc, c'est un avion qui effectuait le transport. Tu n'essaies pourtant pas de me faire croire que des forbans s'en sont emparés après avoir réduit les pilotes à l'impuissance ? Ce serait du roman : il est impossible de dérouter un avion de transport sans que le contrôle au sol s'en aperçoive et les radars le suivraient aisément. D'ailleurs, un MAC 43 ne peut se poser n'importe où. Il lui faut une piste bétonnée d'un mille au moins ! Les voleurs n'auraient eu aucune possibilité d'atterrir ailleurs que sur un terrain bien organisé et, par conséquent, contrôlé !

— C'est au sol, naturellement, que le vol a eu lieu, précisa Steve.

— Alors, c'est encore moins croyable, objecta l'attaché d'ambassade. Les aérodromes sont gardés et ceux capables d'accueillir un MAC 43, fréquentés nuit et jour. Il fallait du temps pour transporter toutes ces caisses. Que diable, il ne s'agissait pas d'emporter une valise, mais des tonnes d'armes ! Même si on l'avait fait à dos de chameaux, cela aurait constitué une longue caravane.

— C'est bien le vol le plus extraordinaire dont j'aie jamais entendu parler, avoua Steve. Il a forcément été minutieusement préparé, par quelqu'un qui était au courant des choses de l'air : il fallait savoir que l'avion se poserait à Athènes ce qui n'était pas prévu ; il fallait savoir qu'il utiliserait la piste militaire, et qu'il s'arrêterait tout au bout de cette piste, qui n'est pas à cent yards de la côte... il fallait disposer, sur place, d'une équipe d'hommes résolus et, naturellement, d'un assez gros bateau... Les caisses n'ont pu être emportées que par mer.

— Vas-tu m'apprendre enfin pourquoi l'avion s'est posé en Grèce, au lieu de voler directement jusqu'au terminus ? demanda Pat, d'un ton impatient.

— Manque de kérosène, à ce qu'a dit le commandant de bord. Mais ce n'était pas exact. Il restait suffisamment de carburant dans les réservoirs pour achever le voyage. On a découvert que quelqu'un avait tripoté les aubes, pour faire croire au pilote que le combustible allait manquer. Il paraît que ce n'est pas difficile d'arranger les connexions pour fausser les indications des instruments.

— Je veux bien te croire... pour ce que j'en sais moi-même ! Mais cela suppose qu'il y avait un traître à bord de l'avion...

— Ou parmi le personnel qui a contrôlé le remplissage des réservoirs à la dernière escale. L'enquête n'a pas permis de la découvrir et, en attendant, tout l'équipage est sous clé.

— Cela limite les dangers d'indiscrétion, reconnut l'attaché d'ambassade. Mais je ne comprends pas comment les voleurs se sont emparés des caisses...

» L'avion n'est pourtant pas resté sans surveillance...

— Non, évidemment. Le commandant a laissé une sentinelle, puis il a autorisé le reste de l'équipage à se rendre au buffet, pendant qu'il accomplissait

les formalités nécessaires auprès des autorités grecques.

— Et la sentinelle n'a rien remarqué ? demanda Pat d'un ton sceptique.

— Nous n'en saurons jamais rien, parce que les morts ne parlent plus... Elle s'est fait très proprement abattre. On a retrouvé son cadavre à côté de la carlingue... qui, naturellement, avait été vidée de la cargaison. Voilà tout ce qu'on sait avec certitude. Pas question, bien sûr, de relever des traces sur la piste de béton... La clôture, une simple barrière de fil de fer, pouvait être aisément franchie, même par des hommes portant des caisses... et, je te l'ai dit, la mer était à cent yards. Il a suffi de quatre hommes pour enlever une quarantaine de caisses : cela n'a pas pris une demi-heure et, quand on a constaté le vol, le bateau était en mer, perdu au milieu de centaines d'autres !

— Il a fallu si longtemps pour s'apercevoir de ce qui s'était passé ?

— Deux heures... Quand on est venu relever la sentinelle, et qu'on a trouvé son cadavre. Il faisait déjà nuit et l'avion ne devait repartir que le lendemain. On ne pouvait entreprendre de recherches sérieuses avant le jour... et c'était trop tard pour retrouver les voleurs.

— Je vois très bien comment cela a dû se passer, soupira l'attaché, mais comment sais-tu que les armes étaient destinées à l'Égypte ?

— Les Services secrets l'ont appris. Tu dois bien te douter que, pour retrouver des armes volées, le moyen le plus efficace est de charger des agents d'essayer d'en acheter. Une centaine de nos hommes s'est mise en campagne, dans tout le Moyen-Orient... et c'est au Caire qu'on a acquis, pour une centaine de dollars, un des pistolets automatiques provenant des caisses disparues à Athènes... D'où on a conclu, logiquement, que tout le chargement avait été transporté en Égypte.

— Donc, le FBI connaît les voleurs, ou du moins l'un d'eux.

— Non, pas du tout... L'agent qui a acheté le pistolet n'a, naturellement, aucun pouvoir en Égypte. Il n'a pas pu arrêter le vendeur. Ses instructions étaient formelles : ne pas mettre la police au courant de l'affaire... tu comprends pourquoi !

— C'est évident : il ne pouvait révéler la vérité aux autorités égyptiennes.

— Et le FBI ne pouvait pas davantage se mettre en campagne. Si un de ses agents s'était fait prendre à enquêter en Égypte, tu vois où ça nous menait. Alors, on a préféré prendre la tangente : on nous a présenté la facture, en nous laissant entendre que, naturellement, si nous pouvions récupérer les armes, tout le monde se frotterait les mains. C'est pourquoi je suis chargé d'enquêter sur le vol de quarante caisses contenant... des marchandises assurées auprès de notre compagnie. Je n'ai pas à savoir expressément qu'il s'agit d'armes dont les rebelles pourraient se servir !

— Ainsi, soupira Pat, ta compagnie est dans le bain... et toi aussi, par contre-coup !

— Hélas, mon vieux, nous y sommes... et il faut nager ! Naturellement, nous pourrions ergoter, prétendre que l'escale d'Athènes n'était pas nécessaire, que la surveillance y a été insuffisante, que sais-je encore ? Les avocats découvrent aisément des échappatoires. Ce n'est pas notre genre, de nous soustraire à nos responsabilités par des arguties juridiques. A la longue, cela fait plus de tort que cela ne rapporte. D'ailleurs, à ce qu'on m'a permis de lire entre les lignes, le gouvernement se soucie beaucoup moins de se faire rembourser la perte — qu'est-ce qu'un million de dollars dans le budget des États-Unis ? — que de récupérer les marchandises ou même d'avoir la certitude qu'elles sont détruites. Il redoute surtout qu'on l'accuse d'armer les contre-révolutionnaires.

— J'ai très bien compris sa tactique, mon vieux : on met le fardeau sur les épaules de l'assureur, et l'assureur le met sur ton dos ! Je te plains. Ton travail ne va pas être facile. Toute la côte, de Tanger au Liban, est infes-

tée de bandits, qui trafiquent de tout ce qui peut se vendre, et volent tout ce qu'il est possible d'emporter : alcool, cigarettes, stupéfiants, devises et, naturellement, armes de guerre ! Nous sommes assez bien renseignés sur ces activités criminelles, mais officiellement, cela ne nous regarde pas. Nous ne sommes qu'observateurs dans la lutte que la police égyptienne livre à ces forbans... avec très peu de succès, je le reconnais. Nous ne pourrions agir que si un citoyen américain était compromis, parce que nous ne pourrions lui permettre de susciter des complications diplomatiques.

Steve regarda son ami bien dans les yeux et affirma, d'un ton très grave :

— Des Américains sont compromis dans cette affaire, mon vieux.

— En Amérique, c'est probable. Il semble certain qu'il y avait un traître dans l'équipage du MAC 43, mais cela ne me concerne en rien.

— Il y a, dans cette ville, au moins un citoyen américain qui a participé au vol des armes ou qui, tout au moins, les recèle. Le FBI est catégorique.

— Ecoute, Steve, déclara l'attaché, d'un ton qu'il s'efforçait de rendre persuasif, c'est une impossibilité psychologique : tous nos compatriotes, en Égypte, se rendent parfaitement compte que nous sommes assis sur une poudrière. Le gouvernement nous tolère, faute d'un prétexte suffisamment convaincant pour nous arrêter ou tout au moins nous expulser. Tout peut sauter d'un moment à l'autre, il suffit qu'un fanatique mette le feu aux poudres. Nous savons très bien, jusqu'au dernier, que ce serait une vraie boucherie, non seulement ici, mais dans tout le monde arabe. Comment peux-tu supposer qu'un Américain commettrait une pareille folie ? Nous prions tous les jours pour que la paix se maintienne. Nous ne sommes plus très nombreux, en Égypte, et je connais tous mes compatriotes. Je t'assure qu'aucun d'eux ne peut être soupçonné.

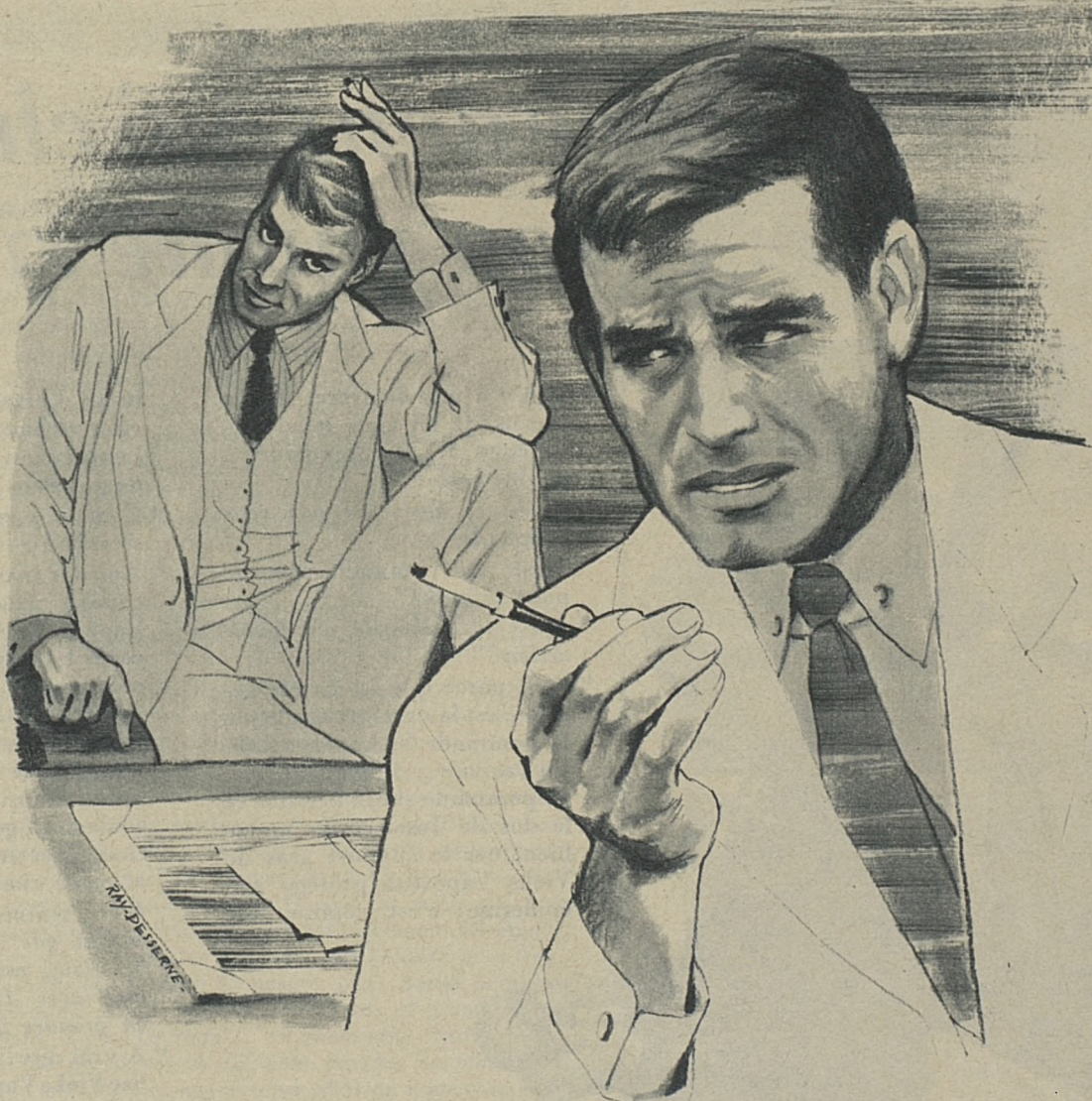
— Moi, j'ai d'excellentes raisons pour prétendre le contraire. Je peux, même, te dire que c'est sans doute d'une femme qu'il s'agit : oui, mon vieux, je pense qu'une Américaine établie au Caire fait partie de la bande, et qu'elle y joue un rôle de premier plan.

— C'est encore plus invraisemblable, protesta l'attaché. Celles de nos compatriotes qui sont restées ici sont, presque toutes, les épouses de personnages importants que leurs affaires retiennent en Égypte et qui auraient tout à perdre à se mêler de politique. Je les crois toutes assez raisonnables pour ne pas se compromettre dans un trafic si dangereux. D'ailleurs, quand tu auras vu comment elles vivent, tu admettras sans peine qu'elle n'ont nul besoin, pour se procurer de l'argent de poche, de recourir au trafic des armes de guerre ! Mais pourquoi supposes-tu qu'une Américaine pourrait être à la tête de ce gang ?

— C'est à cause de ce que rapporte l'agent du FBI qui a réussi à acheter ce pistolet. Il a dû, pour y parvenir, faire de nombreuses palabres et il a entendu plusieurs fois parler, avec respect et même crainte, d'une certaine « Miss » dont il n'a rien pu apprendre. Or il est évident que, dans des conversations en arabe, un Arabe n'aurait pas appelé « miss » une de ses compatriotes ou même une de ses coreligionnaires...

— D'où tu conclus que cette « miss » est américaine. Tu vas trop vite, mon vieux ! Ce pourrait tout aussi bien être une Anglaise, une Australienne, une Néo-Zélandaise... voire une femme blanche d'une autre nationalité, que tes Arabes appelleraient « miss » faute de savoir dire « Fräulein » ou « señorita » !

— J'admets que je ne possède pas de certitude, mais comme il me faut une hypothèse de départ, j'accepte la plus vraisemblable : des Américains sont forcément à l'autre bout de la chaîne, là-bas, dans le Massachusetts. Il est logique d'admettre qu'on en retrouve au Caire. Je vais donc enquêter sur toutes nos compatriotes, en Égypte, et j'espère que tu pourras m'aider.



«Et la sentinelle n'a rien remarqué? demanda Pat d'un ton sceptique.

—Nous n'en saurons jamais rien, parce que les morts ne parlent plus...»

ARIANE ET LE DRAGON BLOND

— Avec la permission de Son Excellence ! Je ne puis rien faire avant de lui avoir parlé de cette affaire. Mais je suppose que nous pourrions arranger une réunion, à l'ambassade, à l'occasion d'un événement quelconque. Tu auras ainsi la possibilité de faire connaissance de la plupart des Américains et des Américaines de la colonie.

— Excellente idée... J'espère qu'on ne se posera pas trop de questions sur les motifs de ma présence au Caire.

— Nos compatriotes seront sans doute discrets, mais je n'en dirai pas autant de la police égyptienne. Tous les étrangers sont examinés à la loupe et ceux qui entrent en rapport avec notre ambassade jouissent, sous ce rapport, d'un traitement privilégié ! Sois certain que ton appel téléphonique chez nous a été relevé et qu'une enquête a été faite sur toi. On sait par quel avion tu es arrivé, d'où tu venais... et même le nom des femmes avec qui tu aurais pu sortir, depuis que tu as posé le pied sur la terre d'Égypte.

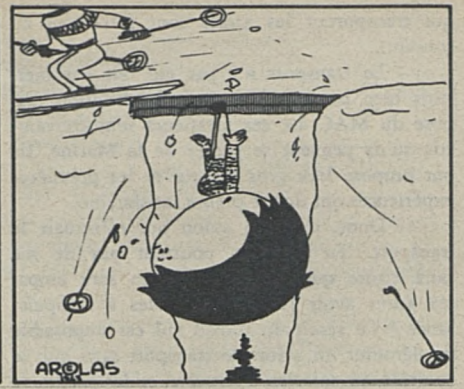
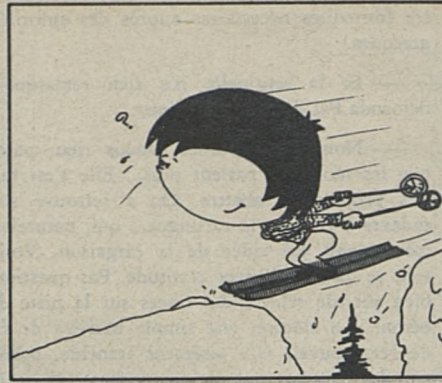
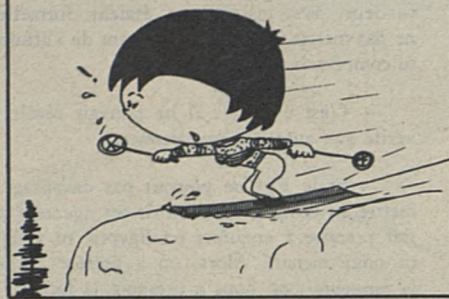
— Sous le rapport des fréquentations féminines, je n'ai pas dû donner beaucoup de travail à l'agent chargé de m'espionner, murmura Steve, d'un ton où l'on percevait un peu de regret. Pat lui frappa sur l'épaule en disant :

— Toujours aussi misogyne ?

Steve rougit un peu et répondit, en tournant la tête :

— Eh bien, non... Je me demande même si je n'aurais pas contracté le mal d'amour, dans l'avion qui m'amenait ici. Le fait est que j'avais pour voisine une adorable jeune fille aux cheveux de cuivre, au teint d'albâtre, aux yeux gris... et au cœur de glace, hélas, car elle a repoussé mes avances avec un dédain dont je n'ai pu prendre mon parti, mais contre lequel je n'ai rien pu faire... Je ne sais rien

CAROLINE ★



d'elle, sinon qu'elle vient prendre un emploi au Caire. Ce que tu me dis de la police égyptienne m'inciterait à aller m'y renseigner sur mon inconnue.

— Ils savent certainement de qui il s'agit, mais je pense que, si tu tiens vraiment à retrouver cette jeune personne, nous y parviendrons sans l'aide de ces messieurs. Il suffirait sans doute de consulter, à la compagnie, la liste des passagers de l'avion qui t'a amené.

— J'y ai pensé... mais j'ai craint d'attirer l'attention sur moi... et sur elle !

— Alors, il faudra procéder plus habilement. Si encore elle était américaine, je pourrais t'aider.

— Elle était en compagnie d'une Américaine... enfin, d'une jeune fille qui m'a donné l'impression d'être américaine... Une jeune personne, qui ressemble étonnamment à un chat égyptien, l'attendait à l'aérogare. Elles sont parties ensemble.

— Tu dis : qui ressemble à un chat égyptien ? Grande, mince, vint-cinq ans environ, le visage hâlé et les yeux un peu en oblique ?

— Oui... C'est exactement ça. Tu la connais ? demanda Steve, stupéfait.

— Je te l'ai dit, je connais toute la colonie américaine du Caire... et il se trouve que je connais... un peu mieux... Maureen Myers.

Je la connais suffisamment pour pouvoir lui demander de te présenter à son amie... car c'est cela qui t'intéresse, je suppose ?

— Oui... ça... m'intéresse... énormément, avoua Steve. Et, même, le mot est encore trop faible. Je te remercie infiniment...

— Eh bien, gagner ta reconnaissance ne me demandera aucun effort. Nous téléphonerons à Maureen pour l'inviter, et je lui suggérerai d'emmener une amie pour te tenir compagnie. C'est aussi simple que ça. Après tu te débrouilleras bien tout seul...

Steve n'en doutait nullement. Le souvenir de l'accueil réfrigérant que lui avait réservé l'inconnue ne l'inquiétait pas le moins du monde. Il se sentait capable de se faire écouter, apprécier, aimer... Tant il est vrai que l'optimisme des amoureux est sans limite...

— Maintenant, annonça Patrick, il faut que j'aie annoncé à Son Excellence que la poudrière sur laquelle nous sommes assis risque de sauter d'une heure à l'autre, à cause d'une Américaine assez folle pour vendre des armes de guerre aux contre-révolutionnaires égyptiens. Ça ne sera pas une tâche agréable... Personne n'aime beaucoup les messagers de mauvaises nouvelles.

— L'ambassadeur ne va pourtant pas te faire trancher la tête ? demanda Steve, railleur.

J'ai encore besoin de toi, tu sais... pour arranger le rendez-vous avec Maureen et l'inconnue.

— Tu songes à flirter, alors que le sol tremble déjà sous nos pieds ? grogna Pat. Occupe-toi plutôt de ton enquête...

Avec une parfaite mauvaise foi, Steve riposta :

— Justement, je m'en occupe : nous savons qu'une Américaine est à la tête de la bande de trafiquants et tu m'as toi-même proposé de me faire connaître nos compatriotes habitant au Caire... Pourquoi ne commencerais-je pas précisément par cette Maureen Myers ?

Pat leva les bras vers le plafond, mais ne voulut pas discuter. Il dit à son ami :

— Il faut que tu quittes le Sémiramis pour t'installer chez moi. La police te laissera sans toute tranquille, si elle admet que tu es simplement venu voir un vieil ami et visiter les curiosités archéologiques. Va chercher tes valises... Je te retrouverai pour déjeuner, quand j'aurai expliqué à Son Excellence ce qui se passe...

Steve se leva. Pat le reconduisit jusqu'à la porte et, au moment de le quitter, il lui glissa à l'oreille :

— Et je téléphonerai à Maureen !

(A suivre)

(Copyright Miralmonde)



Qu'est-ce donc qui chasse son rhume si vite ?

“ Il n'y a pas de secret à cela tu sais ! je lui mets le soir au coucher de la pommade à double action. ”

“ Qu'est-ce que c'est que cette pommade ? ”

“ C'est une pommade spéciale pour enfants. ”

“ Mais tu as parlé de double action ? ”

“ Oui ! parce que la double action c'est la caractéristique de la pommade Vicks VapoRub. Tu vas voir... Je mets un peu de pommade sur la poitrine et le dos de Josette. Je masse bien, car le support gras de Vicks VapoRub protège son épiderme ; c'est comme une

huile d'amandes douces. Cet effet réchauffant la soulage de l'oppression et de la douleur de poitrine. ”

“ C'est la première action, et la seconde ? ”

“ Après le massage, je mets une couche épaisse de Vicks VapoRub. A la chaleur du corps les vapeurs médicinales calmantes se dégagent et Josette les aspire toute la nuit. Elles agissent donc, directement sur les voies respiratoires. Ce qui dégage son nez, soulage sa gorge et apaise sa toux. Josette respire librement et passe une bonne nuit. ”

“ C'est vraiment bien, car un enfant qui dort “ récupère ” beaucoup plus vite. Je le vois bien avec Josette !... Je vais en prendre pour mon petit. ”

“ A vrai dire ! moi, tu sais, j'utilise Vicks VapoRub pour toute la famille. ”

ENTRE NOUS

par Ch.-A. DUMONT

Encore un

L'achat de la propriété Fantasia, à Annemasse, par le financier J. D. Fratoni, a ranimé la discussion autour du Casino d'Annemasse. Ouvrira-t-il ses portes ou la concession lui sera-t-elle refusée? Une jolie partie de boules est en train de se jouer en coulisse. Le Département politique fédéral a reçu des assurances de M. Couve de Murville, ministre français des Affaires étrangères: pas de casino. M. Fratoni s'est présenté aux journalistes comme le « nouveau concessionnaire du futur établissement de jeu frontalier », pas moins. L'Intra-Bank à Genève, et ses bailleurs de fonds libanais ne semblent plus dans le coup. Ils étaient cepen-

dant décidés à risquer 200 millions de francs sur le tapis volant d'une organisation couplée avec le Casino de Beyrouth et qui aurait transporté gratuitement les clients de l'une et l'autre place de jeux en passant par Cointrin. Enfin, un confrère de M. Fratoni s'est mis en poste. Il se nomme Scapula et il est le grand homme de la société d'exploitation du Casino de Sainte-Maxime. L'un de ses collaborateurs n'est autre que le grand spécialiste Franchini, l'us des as, qui bénéficie d'une expérience exhaustive acquise à la tête du grand jeu, durant les années où les affaires allaient fort en Indochine. Le Gouvernement suisse aurait peut-être tort de s'en faire. Bien sûr, les pompes à gogos sont installées à Constance, à Campione, à Saint-Vincent, à Annecy, à Aix-les-Bains, à Chamonix, à Divonne, à Evian, à Megève. Pourquoi s'irrite-



rait-on de voir démarrer un super-casino à Annemasse, en attendant celui de Moillesulaz, celui de Ferney-Voltaire, celui de Saint-Louis, celui de Villers-le-Lac, celui de Pontarlier? Tous ces établissements finiront bien par se manger le nez les uns les autres. On verra ce que deviendront les 17 millions de recettes annuelles du Casino de Divonne quand il subira la concurrence d'Annemasse. Pour le reste, il

A MÉDITER

Le jeu est l'enfant de l'avarice, le frère de l'iniquité et le père du mal. Lettre de G. Washington à Bushod W.

arrivera un jour dans cette branche un quelconque renard de la finance qui rationalisera les jeux et les joies annexes; pour une modique somme payée par abonnement, chacun pourra se payer les illusions de la grande vie et du frisson de jouer avec la fortune. L'excès appelle la réforme et l'abus est en lui-même un modérateur. C'est quand ça va trop fort que rien ne va plus. En attendant, les confrères frontaliers n'y vont pas avec le dos de la cuiller, il le faut reconnaître!

Ici, l'on protège le cinéma

L'on gronde, l'on gronde. L'on commence à trouver, à Genève, que l'on se permet tout (oui bien: tout!) dans les salles de cinéma. Que l'on manifeste par le rire (qui est le propre de l'homme) quand un film est gai, d'accord. Par sa désapprobation, de temps à autre, quand c'est un navet (et cela surtout à la fin), cela se comprend. Mais que l'on dérange ses voisins par des remarques intempestives, des interjections, des onomatopées (bruits de baisers, etc.), cela dépasse les bornes. Se permettrait-on ces incongruités dans les salles de théâtre ou de concert? Aussi a-t-on décidé, à Genève (13, rue de la Fontaine) de mettre un hola, et cela dans toute la Suisse romande, à ces sottises. Sous le titre « Association-Film-Protex », M. M. J. Anhorn veut réunir ceux qui agiront efficacement, tout d'abord en observant eux-mêmes la discipline et la politesse nécessaires, puis en soutenant les mainteneurs de l'ordre, contre les « trouble-films ». Dites-nous si cette action est aussi nécessaire dans votre ville.



Autres temps, autres mœurs

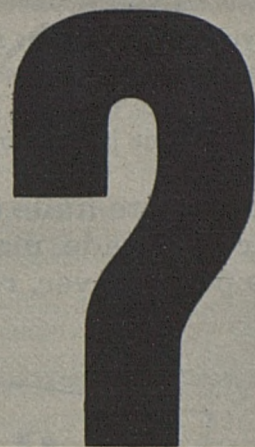
Sur les 56 870 naissances enregistrées dans notre pays durant les six premiers mois de 1963, 2377 concernaient des enfants nés hors mariage. Si je sais encore compter, cela fait à peu près du 4,02 % et c'est évidemment moins qu'en Islande, où près du quart des enfants naissent au petit bonheur, mais où ils ne risquent en aucun cas d'en souffrir. Il n'en va pas de même chez nous. Certes, l'opinion publique admet qu'une mère est une mère, quelle que soit sa situation d'état civil. Mais il reste dans les esprits une foule de préjugés qui sont des jugements automatiques, hérités purement et simplement et n'ayant pas passé au crible de l'analyse et de la raison. Et puis, la vraie question est de savoir combien de ces enfants nés hors mariage ont réellement été voulus et resteront durant leur enfance souhaitables et chéris. On l'espère pour eux. Chacun est plus ou moins le fils (ou la fille) du hasard. Mais quelle angoisse de savoir tant de gens nés d'une erreur, nourris de remords et grandis dans l'indifférence! Petites mamans seules, courage! C'est pourquoi, constatant en outre que les interruptions de grossesses se faisaient de plus en plus nombreuses, le Conseil général d'une des plus importantes villes de Romandie s'est fait l'écho d'une demande d'organisation d'un « Centre de planning familial », renseignements, éducation, conseils, pour « que toutes les naissances soient réellement désirées ».

à « Entre nous », Rédaction de « L'Illustré », Benjamin-Constant 1, Lausanne, Suisse.

N. B. — Adresser vos lettres, cartes, coups de téléphone

LES TESTS DE L'ILLUSTRÉ

Êtes-vous calé en ... cuisine ?



Marquez deux points par réponse exacte

- 1 Quel est le nom qui illustre la gastronomie française?
 - a) Brillat-Savarin
 - b) Curnonsky
 - c) Antoine Carême
- 2 En terme de cuisine, qu'est-ce que: chiqueter?
 - a) Marquer de légères fentes le bord d'une pâte
 - b) Aplatir une pâte au rouleau
 - c) Tailler en tranches très minces
- 3 De quelle époque date l'ouverture des restaurants?
 - a) De Marie de Médicis
 - b) De Napoléon 1er
 - c) De Louis XVI
- 4 Quel vin sert-on avec les huîtres?
 - a) Un vin de bordeaux rouge
 - b) Un vin blanc sec
 - c) Un vin muscat
- 5 Sous quel nom désignait-on autrefois le menu?
 - a) « Liste de mets »
 - b) « Escribeau »
 - c) « Individuel »
- 6 En terme de cuisine, qu'est-ce qu'une brunoise?
 - a) Un bouillon servant à préparer les sauces
 - b) Des croûtes de pain séchées
 - c) Des légumes taillés en petits dés
- 7 Quelle est la contenance d'une cuiller à café?
 - a) Cinq grammes
 - b) Huit grammes
 - c) Douze grammes
- 8 Que sont les lasagnes?
 - a) Des soufflés salés servis comme hors-d'œuvre
 - b) Des rubans de pâte larges et ondulés
 - c) Des entremets aux fruits
- 9 La viande est-elle une denrée?
 - a) Périssable
 - b) De conservation
 - c) D'épicerie
- 10 Comment appelle-t-on une cuisson lente, à l'étuvée?
 - a) Un pochage
 - b) Un braisage
 - c) Un poêlage

REPONSES :

1. Brillat-Savarin. 2. Marquer de légères fentes les bords d'une pâte. 3. Époque de Louis XVI et pendant la Révolution (le premier restaurant fut fondé par un nommé Boulanger). 4. Un vin blanc sec (Chablis - Pouilly - Vin d'Alsace). 5. « Escribeau ». 6. Des légumes taillés en petits dés. 7. Cinq grammes. 8. Des rubans de pâte, larges et ondulés. 9. Une denrée périssable. 10. Un poêlage ou cuisson à la casserole.

20 points: Vous êtes un « as ». De 14 à 18: Parfait. De 10 à 14: Vos connaissances sont appréciables. De 6 à 10: Bien. Au-dessous de 6: Cherchez donc à élargir vos connaissances.

La prochaine fois: « Êtes-vous calé en chemin de fer? »

**De la vitalité
par
les vitamines!**

Les vitamines sont des substances nécessaires à la régénération et à la protection de l'organisme. Elles augmentent la vitalité et la résistance du corps. C'est pourquoi l'huile d'arachides SAIS, qui contient désormais les vitamines A+D, a une si grande valeur. Elle est plus précieuse que jamais pour le bien-être de votre famille!

L'excellente huile dorée SAIS, au bon goût fruité, est idéale pour: fines sauces à salade, mayonnaises délicates, aliments frits croustillants, ainsi que pour étuver, rôtir, griller.

**Huile d'arachides SAIS
pour la première fois
avec vitamines A+D**



SA 7/1

Faire une bonne cuisine, c'est bien; la faire avec SAIS, c'est mieux!

**En
1 min.
des Skis
parfaitement
fartés
pour 3 jours**



TOKO spray wax est un fart de descente rapide fabriqué sur une base fondamentalement nouvelle. Il adhère parfaitement et convient pour tous les neiges; il n'est pas appliqué sur le terrain seulement, mais déjà chez soi. Prix 3.80



Tobler & Co. SA, Altstätten SG
Fabrique de produits chimiques



CARNET DE « L'ILLUSTRÉ »

Du 9 au 15 janvier 1964

Sous réserve de changements de dernière heure
Renseignements demandés trois semaines à l'avance.

LES EXPOSITIONS

Yverdon. La Galerie du Couloir réunit jusqu'à fin janvier des œuvres de plusieurs artistes suisses de Paris : les sculpteurs Antoine Poncet et Dupertuis, les peintres Buri, Baeriswyl, Bruno Muller, Borlat, Toroni et Pierre Chevalley.

LES CONCERTS

Genève. Le 12 à 17 h 10, au Grand Studio de la Radio, l'ensemble genevois *Arva* et quelques solistes du Convivium musicum de Genève joueront, dans le cadre des « Heures musicales du dimanche », des œuvres de Haydn, Rossini, Stamitz et Mozart.

Genève. Le 14 à 20 h 30, au Conservatoire, Mme E. I. Clerc dirigera le 82e concert du Centre de premières auditions de Genève. On y entendra des œuvres d'André Ameller (France), P.-Ph. Bauzin (France), Conrad Beck (Suisse), B. Martinù, Désiré Paque (France), J. Schelb (Allemagne), Bernard Schulé (Suisse) et Michel Spisak (Pologne). Les interprètes seront le pianiste Erard Skutnik, de Belfort, le Quintette de cuivres du Convivium musicum de Genève et le Duo saxophone-piano Jean-Marie Londeix et France Jenicot, de Dijon.

Genève. Le 15 à 20 h 30, au Victoria Hall, l'Orchestre de la Suisse romande, dirigé par le chef français Pierre Dervaux, donnera la magistrale « Symphonie fantastique op. 14 » de Berlioz et le « Concerto No 5 en mi bémol majeur op. 73 pour piano et orchestre » de Beethoven. Le soliste de ce « Concerto de l'Empereur » sera le pianiste allemand Wilhelm Kempff.

Biennel/Lausanne. Le 13 à 20 heures au Capitole de Biennel et le 14 à 20 h 30 à Lausanne (Beaulieu), sous les auspices des Concerts-Clubs, le célèbre London Symphony Orchestra se présentera sous la conduite du jeune chef hongrois Istvan Kertesz. Au programme : « Introduction et allegro pour quatuor à cordes et orchestre » d'Elgar, « Concerto pour cor et orchestre No 2 en mi bémol majeur, KV 417 » de Mozart, les « Danses de

Galanta » de Kodaly et la « Symphonie No 2 en ré majeur op. 73 » de Brahms.

Lausanne. Le 10 à 20 h 30, à la Cathédrale, André Luy reprendra sa remarquable intégrale de l'œuvre d'orgue de Bach : « Prélude et fugue en ut majeur », trois chorals pour la Passion, la petite « Fugue en sol mineur », six chorals de Pâques, le « Trio en ré mineur », la « Fantaisie en ut majeur », un choral de Pentecôte, enfin le « Prélude et fugue en la majeur ».

Lausanne. Le 13 à 20 h 30, au Théâtre municipal, l'Orchestre de chambre de Lausanne donnera son VIe concert sous la direction de Victor Desarzens, avec le concours de Marianne Clément-Cart, Edmond Defrancesco, flûtistes, et Stéphane Romascano, violoniste. Au programme : la « Symphonie en sol majeur, KV 318 » de Mozart, en première audition ; le « Concerto brandebourgeois No 4 en sol majeur » de Bach ; le « Concerto pour violon, flûte et orchestre » de Martinù, également en première audition, de même que la « Symphonie No 2 » du Lausannois Jean Balissat.

La Chaux-de-Fonds. Le 14 à 20 h 15, à la Salle de musique, BASTIEN ET BASTIENNE, opéra de Mozart, par l'Orchestre de chambre de La Chaux-de-Fonds.

LES SPECTACLES

Productions G. Herbert. Tournée de la pièce dramatique de G. Arout LE BAL DU LIEUTENANT HELT, avec Pascale Petit et Gianni Esposito, du 9 au 12 à la Comédie de Genève et le 14 au Capitole de Biennel. ● GOG ET MAGOG, de Mac Dougall et Ted Allan, version française de G. Arout, avec François Périer et Jacqueline Maillan, le 13 à Fribourg.

Productions d'Aujourd'hui. Tournée de la pièce de Gogol LE JOURNAL D'UN FOU, avec René Coggio, le 10 au Théâtre de Sion, les 15 et 16 à celui de Neuchâtel.

Concert Mayol. La revue BRUNES, BLONDES ET NUES, avec Jean Davan, passera le 9 au Capitole de Biennel, les 10/11 au Théâtre de Neuchâtel, le 12 à celui de Fribourg.

Centre dramatique romand. Le 9 à la Salle communale de Nyon, le 11 au Casino de Vallorbe et le 14 à celui de Rolle, PHI-PHI, opérette de Willemetz et Christiné.

Genève. Au Grand Théâtre, les 9, 11, 13, 16 et 18, LA VIE DE BOHEME, de Puccini. Direction musicale : Gianfranco Rivoli. Mise en scène : J.-J. Etcheverry. Décors et costumes : R. Fost.

Genève. Au Théâtre-Club, les 10 et 11, LA CAGE, de l'auteur neuchâtelois Bernard Liège, par le Théâtre de poche neuchâtelois.

Lausanne. Le 11 en soirée, à la Maison de paroisse de Saint-Jean, UN INSPECTEUR VOUS DEMANDE, de Priestley, par le Théâtre à l'Eglise.

Morges. Aux Trois P'tits Tours, les 9, 10 et 11, LA LOCANDIERA de Goldoni. Adaptation : Michel Arnaud. Mise en scène : Cl. Piguet.

LES CONFERENCES

« Connaissance du monde ». Le 9 à Neuchâtel (Salle des conférences), le 13 au Théâtre de Vevey, le 14 à celui d'Yverdon, du 15 au 17 à Lausanne (Beaulieu), partout à 20 h 30, film-conférence de J.-Cl. Berrier sur Le Mexique, empire des Aztèques et des Mayas.

« Séminaire coopératif ». Le 13 à Lausanne (tea room du Centre), le 14 à Prilly (Grande Salle) et le 15 à Renens (Maison du Peuple), partout à 20 h 30, La fête des Tartares dans la vallée des dieux (Afghanistan), documentaire sonore et en couleurs réalisé par Alain Delapraz.

La Chaux-de-Fonds/Neuchâtel. Le 13 janvier à 17 heures dans la première de ces villes (Chambre suisse de l'horlogerie, 3e étage) et à 20 h 30 à l'aula de l'Université de Neuchâtel, Science et expérience dans la vie économique par M. Jules Muggler, de Lausanne, vice-président de l'Association des Grands Magasins suisses.

Fribourg. Le 15 à 20 h 30, à l'aud. B de l'Université, Amour et sexualité, la régulation des naissances, par le Dr P. Chauchard.

SUR L'ÉCRAN CETTE SAISON:

« Le dernier Témoin »



Sous le regard de la surveillante, Ingrid (Ellen Schwieters) prend le chemin de sa cellule.

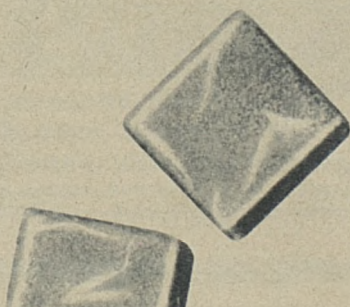
Un industriel a eu, hors mariage, un enfant. Au cours d'un voyage, il apprend la mort du bébé. Tout prouve qu'il s'agit d'un meurtre. Wolfgang Staudte, réalisateur du « Dernier Témoin », vous fait assister à l'enquête qui conduit un homme apparemment honorable devant les tribunaux avec sa maîtresse et un médecin comptant parmi les trois suspects. L'intervention d'un témoin de la dernière heure fait rebondir l'action, le coupable est confondu. Interprètes : Martin Held et Ellen Schwieters.



Un
SANA GOLA?
Avec
plaisir...

- ★ le délicieux bonbon
- ★ différent des autres
- ★ si bon pour la gorge
- ★ rafraîchit l'haleine
- ★ éclaire la voix
- ★ si tendre et agréable à mâcher
- ★ avec vitamines C
- ★ aux fruits, à la réglisse ou à la menthe

30 ct.



un produit de qualité ALEMAGNA

Stretch for
the dynamics

La trouvaille pour la prochaine saison de ski:

Une nouvelle tenue de ski,
étudiée dans ses moindres détails.

La veste est légère, chaude,
avec tous les raffinements et – la grande nouveauté –
le dos **é-l-a-s-t-i-q-u-e!**

Liberté de mouvement illimitée grâce à

MCGREGOR



HISTOIRE

Napoléon
au Conseil d'Etat

par Jean Bourdon
(Berger-Levrault,
5, rue Auguste-Comte, Paris-6e)

Faut-il rappeler que le terme collectif *Conseil d'Etat* désigne, dans nos républiques suisses, l'ensemble des magistrats de l'Exécutif ? En France, le Conseil d'Etat est un corps de juristes et d'administrateurs, appelés, sur demande du gouvernement, à rédiger lois et décrets. Le Conseil d'Etat peut être invité, aussi, à arbitrer les différends entre Administration et particuliers.

Quoi qu'il en soit, cet esprit universel que fut Napoléon 1er prit une part active aux débats juridiques, voire techniques du Conseil d'Etat créé en 1800. Commencant sa carrière avec le XIXe siècle et avec le Consulat, le Conseil d'Etat français fut dans l'obligation de tourner ses regards vers des problèmes très variés : Droit, Finances, Affaires religieuses, Guerres et Marine.

Ce n'était pas pour déconcerter le 1er Consul devenu, en 1804, l'empereur des Français.

Le livre du professeur nancéen Jean Bourdon, s'est surtout consa-

cré aux procès-verbaux des années 1808-1813, ces procès-verbaux dont l'original fut détruit sous la Commune mais dont le secrétaire Lo-cré avait providentiellement mis à l'abri, chez lui, des copies.

C'est à l'aide de ces textes analytiques et précis que l'on se rend compte de la prodigieuse ubiquité de Napoléon. Dans tous les cas, les pages d'Histoire de M. Bourdon, en apparence limitées à un domaine particulier, enrichissent l'Histoire générale du 1er Empire déjà surabondante.

C'est avec raison que l'on qualifie de tombes «inépuisables» celles de trois hommes fort différents : Napoléon, Hugo, Stendhal. Il y a, sans doute, d'autres découvertes à l'horizon. *Jean Nicollier*

HUMOUR

L'Héritier du Calife

par Vincent Dizon
Roman gai

Une notice imprimée au verso de la page de garde, nous informe que l'auteur est un solide gaillard de quarante cinq ans, qui vient au roman après avoir écrit plusieurs centaines de contes et de nouvelles. Il est le fondateur et le grand chancelier de l'Académie Gauloise, grand amateur de gauloiseries faciles, assaisonnées de plaisanteries de corps de garde, pour ceux qui aiment ce genre. Il a imaginé qu'un habitant de Truffe-au-Bois, a hérité, d'un vieux calife auquel il a rendu des services pendant la guerre, d'un harem. Il va, en compagnie de cinq de ses amis prendre possession de son héritage,

cent seize femmes et une rente pour les nourrir, à T'melpah, capitale d'un califat farfelu. Le départ et le retour de l'héritier et de ses amis, des allusions à leurs ébats, amuseront les lecteurs de journaux « gais ».

Si t'es gai ris donc!

3000 calembours
par Jean-Paul Grousset
(Julliard, éd., Paris)

Ils sont légion les esprits superficiels qui renvoyant les amateurs de calembours au cher almanach Vermot et aux non moins chers Pieds Nickelés, font la petite bouche en apprenant qu'un des succès de l'année littéraire 1963 est un recueil de calembours.

« C'est beau, mais c'est twist... Splendeurs et misères des cortisones... l'alcôve tue lentement... On désintègre l'at home... Les choses étant ce caleçon... » C'est là ce qu'il est convenu d'appeler des calembours. Bien, il n'est donc que des esprits superficiels qui diront : ouais... Le livre de Jean Paul Grousset qui contient 3000 «mots» de ce cru est plus utile aux curieux des subtilités du français que mille articles de « clinique du langage », « parlons français » et similia. Parlant très sérieusement, je conseille la lecture de ce recueil aux écoliers et étudiants. Maintenant, s'il est un homme qui, dans sa salle de bains, occupé à se raser en songeant à ce que pourrait être ou sera la physiologie de la journée et qu'ayant ouvert son Jean Paul Grousset n'éclate pas de rire envers et contre tout, eh bien, cet homme-là, je le plains. Allons, allons, si t'es gai ris donc ! S.

ROMAN

Chapeau bas

par Hervé Bazin
(Editions du Seuil)

Quand Hervé Bazin se lance dans l'art pourtant si difficile de la nouvelle, il y excelle autant que dans le roman, ce qui n'est pas peu dire ! Dès les premières lignes, son style et surtout son vocabulaire surprennent, mais bientôt tout s'éclaire. Jouant avec le pittoresque, j'allais dire le régionalisme, il se révèle un écrivain d'une précision, d'une puissance d'évocation, d'une élégance qui rappellent certaines pages, admirables, de La Varende et du Chateaubriant de *La Brière*. Si l'on veut connaître le talent d'Hervé Bazin dans ce qu'il a de plus original et de plus solide, il faut lire et même se délecter de ces nouvelles devant lesquelles le chroniqueur se découvre : chapeau bas !

S.-S.

PSYCHOLOGIE

L'âme féminine
et son devenir

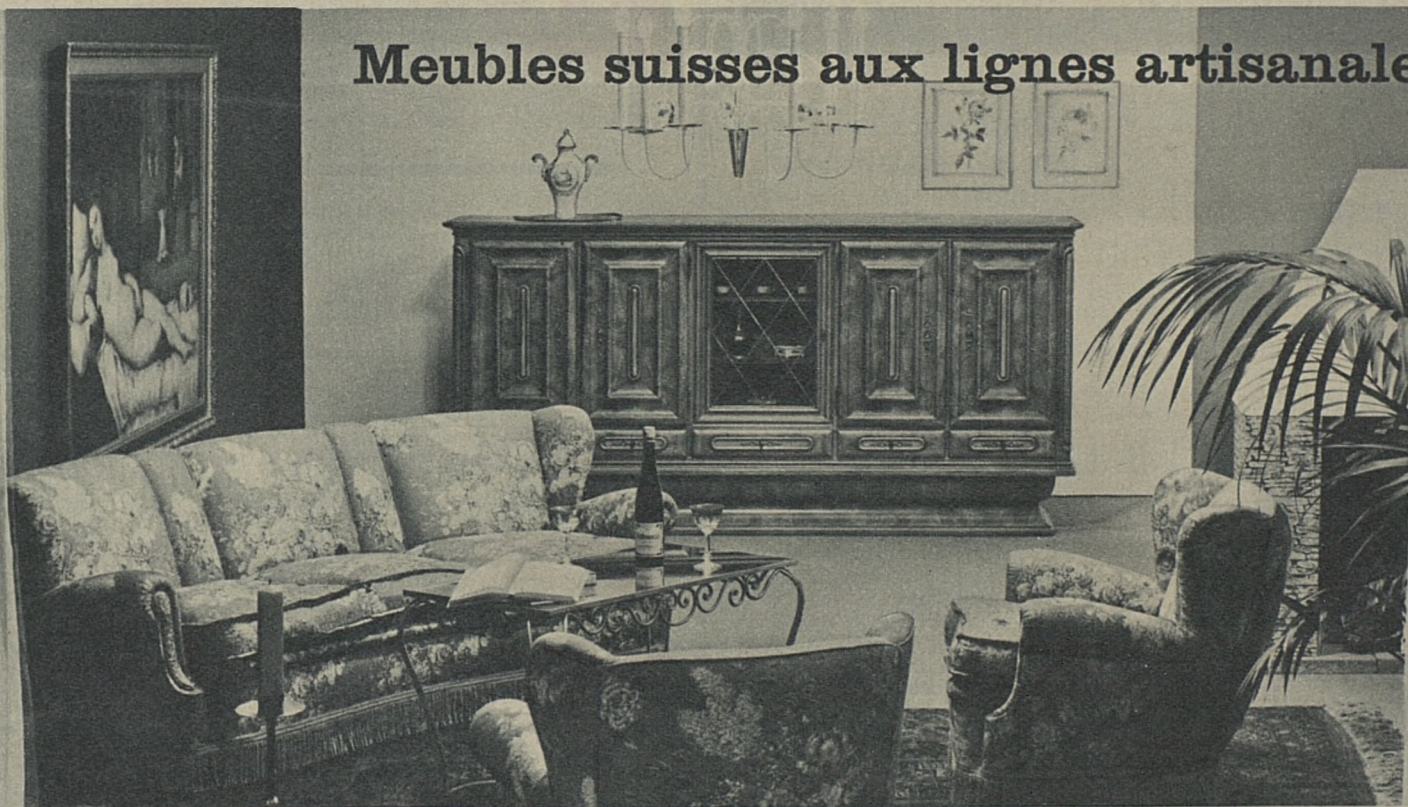
par le Dr. G. H. Graber
(Traduit par Mme P. Hofer-Bury)
(Collection Action et Pensée)
Editions du Mont-Blanc, Genève

Le lecteur peu informé du travail accompli par une science née au début du siècle seulement, la psychologie des profondeurs, ne se rendra peut-être pas compte des mérites d'un ouvrage aussi neuf ? Le Dr. Graber né en Suisse, docteur en philosophie de l'Universi-

té de Berne, rentré en Suisse en 1943, après avoir pratiqué et enseigné en Allemagne, aborde avec une remarquable impartialité un sujet d'autant plus difficile que chacun de nous s'en fait une petite idée personnelle, subjective et n'en démord plus sa vie durant. Le Dr. Graber a heureusement assimilé les travaux de ses grands devanciers et se sert de l'analyse psychologique comme d'un instrument efficace pour explorer les tréfonds du problème, en accordant à l'âme féminine, d'être une âme à la recherche du « soi », tout comme l'âme masculine. Qu'est-ce que le « soi » ? C'est « l'inconscient embryonnaire » qui s'est formé et a grandi en même temps que l'organisme. La détermination du sexe sur le plan de l'âme, soit masculine, soit féminine, ne se produit que dans les dernières phases du développement physiologique, parallèlement à la formation des organes sexuels, laquelle est relativement tardive. L'âme se révèle comme étant asexuée et c'est pourquoi la sainteté, la spiritualité suprême, manifestation du tréfonds du « soi », se situent par delà les différences de sexe et plus encore, à l'écart des rapports sexuels. Tout ce que le Dr Graber écrit sur le mariage, les difficultés de la condition féminine, les exemples qu'il choisit dans sa longue expérience de praticien, éclaire ce problème de grande importance d'une façon nouvelle. On ne saurait trop recommander ce livre aux femmes « encore entravées d'une féminité axée sur le « moi ».

Mie St.

Meubles suisses aux lignes artisanales!



Coupon

A envoyer à
Pfister-Ameublements SA,
Lausanne, Montchoisi 5

Je m'intéresse à:

Nom:

Prénom:

Domicile:

No:

Canton:

525/403

La collection exclusive: Samedi prochain chez

«Le Paradis du meuble»
à Lausanne

«Le Paradis du meuble»
Pfister ameublements A S

Lausanne, Montchoisi 5

— Tél. (021) 26 06 66

Genève, Servette 44

— Tél. (022) 33 93 60

Bienne, place du Marché-Neuf

— Tél. (032) 3 68 62

Neuchâtel - Delémont - Zurich - Bâle - Berne - Saint-Gall - Zoug - Winterthour - Lucerne
Bellinzzone - Coire. Fabrique-exposition et ateliers à Suhr près d'Aarau. Tél. (064) 217 34

Montchoisi 5, tél. (021) 26 06 66

300 chambres modèles.

□ pour voitures devant et derrière l'immeuble.

Essence gratuite / Remboursement du billet CFF pour tout achat dès Fr. 500.-.



Tela
Horoscope

JANVIER: qu'une semaine ne suffise pas à effacer les bonnes résolutions prises pour l'année nouvelle! Prenez le taureau par les cornes et ne vous laissez pas décourager par quelques petits désagréments, même pas par un rhume (les mouchoirs Tela sont là pour vous aider à le combattre!)

Les 20 pièces 50 ct., avec menthol 60 ct. ↑
Emballage économique 3x20 pièces 1.20/1.50 ↑

Tous les rêves sont permis avec le patron Ringier, votre ami



Si vos gencives sont sensibles ou saignent employez la pâte dentifrice

PYOTERSINE

avec du CHINIOFON CICATRISANT et DÉSINFECTANT

Un globe lumineux révolutionnaire!



Deux fois le monde entier en un seul globe!

Allumé, il présente la répartition politique du monde, chaque pays ayant une couleur différente.

Eteint, il fait apparaître l'aspect géographique de notre terre : montagnes, vallées, fleuves, mers, etc. s'y détachent en couleurs magnifiques.

En plus, ce globe lumineux (diamètre : 25 cm ; échelle : 1 : 50 000 000) présente d'autres avantages importants : amovible, incassable, lavable, il est muni d'un méridien et d'un équateur indiquant ainsi aussi les latitudes et les longitudes. L'équipement électrique, compris dans le prix, peut être branché sur n'importe quelle prise.

Commandez-le aujourd'hui même

Il est l'ornement de choix de tout intérieur, de tout bureau. Et allumé seul, dans une pièce complètement obscure, il crée une ambiance d'une intimité rare.

Ce globe lumineux unique ne coûte que fr. 66.—, et vous pouvez, si vous voulez, le payer par mensualités.

Aux Editions Stauffacher S. A., Lausanne 17
7, rue du Tunnel — Téléphone (021) 23 77 66

Je commande UN EXEMPLAIRE livrable tout de suite, port et emballage en sus du GLOBE LUMINEUX « IMPERIAL »

a) au comptant au prix de fr. 66.— ;
b) payable par 6 mensualités de fr. 12.—, soit fr. 72.—. En cas de non paiement de deux mensualités, le prix de vente total peut être exigé. Biffer s.v.p. ce qui ne convient pas ! (215)

Date: _____ Signature: _____

Nom: _____ Prénom: _____

Adresse exacte: _____

L'HOROSCOPE DE L'ILLUSTRÉ

Semaine du 12 au 18 janvier 1964



BÉLIER

(21 mars — 20 avril)

Essayez de mieux équilibrer votre budget. Grâce à l'appui de Vénus, il vous sera possible de vous assurer d'utiles protections; une personne âgée, notamment, vous donnera des preuves de l'intérêt qu'elle vous porte. L'influence saturnienne vous rendra ingénieux et vous permettra de trouver la solution d'un problème délicat. Un voyage entrepris cette semaine aurait de fortes chances d'être réussi.



BALANCE

(24 septembre — 23 octobre)

Vous aurez une agréable surprise d'ordre sentimental. Vos relations avec vos collègues et vos supérieurs seront bonnes, mais vous devrez veiller à demeurer courtois en toutes circonstances. Efforcez-vous de réaliser quelques économies, vous risquez en effet de vous trouver prochainement face à des obligations financières imprévues. Prenez garde aux négligences et aux oublis.



TAUREAU

(21 avril — 21 mai)

Vous aurez l'occasion d'attirer sur vous l'attention d'une personne qui peut vous être utile. Ne vous laissez pas envahir par un complexe d'infériorité. Votre système nerveux laisse un peu à désirer ces temps-ci; vous feriez bien d'éviter toute fatigue inutile et de vous aérer le plus possible. Ne soyez pas injuste à l'égard d'un membre de votre famille qui fait son possible pour vous comprendre.



SCORPION

(24 octobre — 22 novembre)

La protection de Vénus vous vaudra des joies d'ordre sentimental. La fin de la semaine vous sera favorable au point de vue financier. Mais restez prudent et ne vous laissez pas séduire par une proposition qui vous entraînerait à faire des dépenses dépassant vos possibilités actuelles. Vous allez recevoir une nouvelle qui ne manquera pas de vous faire plaisir.



GÉMEAUX

(22 mai — 21 juin)

Vénus se montre bien disposée à votre égard; vous remporterez des succès sentimentaux et constaterez que vos compagnons habituels s'efforcent de vous être agréables. Ne commettez pas d'imprudences sur le plan financier. Votre santé exige quelques soins que vous auriez tort de remettre à plus tard. Si vous n'êtes pas satisfait de votre médecin, n'hésitez pas à en changer.



SAGITTAIRE

(23 novembre — 22 décembre)

Ne comptez pas sur une amélioration rapide de votre situation financière. Seul un effort soutenu peut vous procurer le superflu dont vous rêvez. Vous allez vous trouver en présence d'une personne qui cherchera peut-être à vous nuire. Soyez discret et ne confiez vos secrets qu'à ceux dont vous êtes absolument sûr. L'influence lunaire vous permettra de réaliser un projet.



CANCER

(22 juin — 23 juillet)

Soyez prudent et modérez vos propos, car une querelle assez sérieuse est à craindre. Vous allez pouvoir résoudre un problème qui vous tourmentait; vous vous sentirez ensuite soulagé et retrouverez, du moins partiellement, votre optimisme. Vous aurez d'excellentes idées dans divers domaines et vous saurez notamment trouver les appuis qui sont nécessaires à la réalisation de vos plans.



CAPRICORNE

(23 décembre — 20 janvier)

Grâce à Mars et au Soleil, la semaine s'annonce bonne pour vous, et tout particulièrement pour les natis du premier décan. Ne vous repliez pas sur vous-même, mais montrez-vous sociable et enjoué; votre entourage vous en saura gré. Ne gâchez pas les chances que les astres vous offrent en négligeant de faire un effort. Vous allez assister prochainement à un événement qui vous réjouira.



LION

(24 juillet — 23 août)

Suivez la ligne de conduite que votre cœur vous pousse à adopter. Vous aurez une idée ingénieuse qui vous permettra de venir en aide à une personne amie se trouvant dans l'embarras. Ne manquez pas de vous montrer courtois à l'égard de vos compagnons habituels, sinon vous ne tarderez pas à le regretter. Une légère indisposition vous empêchera de profiter au maximum de vos loisirs.



VERSEAU

(21 janvier — 19 février)

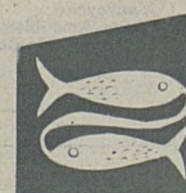
Vous allez pouvoir dissiper un malentendu qui troublait vos relations avec quelqu'un qui vous touche de près. Abstenez-vous d'intervenir dans une affaire qui vous intéresse mais ne vous concerne pas directement; vous risqueriez de vous faire un ennemi d'une personne qui peut vous être utile. Par contre, vous avez tout intérêt à tenir compte des conseils qui vous seront donnés.



VIERGE

(24 août — 23 septembre)

Ne comptez pas sur vous seul pour réaliser un projet ambitieux qui ne peut réussir que grâce à une collaboration étroite avec une personne de confiance. Ne faites, si possible, aucun déplacement important cette semaine; il n'aurait pas le résultat que vous escomptez et vous reviendriez déçu. Profitez des loisirs que vous pourrez avoir pour prendre un repos dont vous avez grand besoin.



POISSONS

(20 février — 20 mars)

Vous commettrez probablement au début de la semaine une imprudence ou une maladresse qui risque de vous causer du tort; efforcez-vous de limiter les dégâts. Un projet auquel vous songez depuis longtemps sans trop oser y croire va pouvoir se réaliser. Vous serez amené à changer d'opinion dans un certain domaine, mais vous n'aurez pas lieu de le regretter. Attention aux refroidissements. J. B.


Triumph
INTERNATIONAL

Elasti-Chic

LYCRA®

Galbe
à ravir
Va
à souhait



Elasti-Chic, le soutien-gorge à empiècement spécialement conçu, sépare parfaitement les seins.

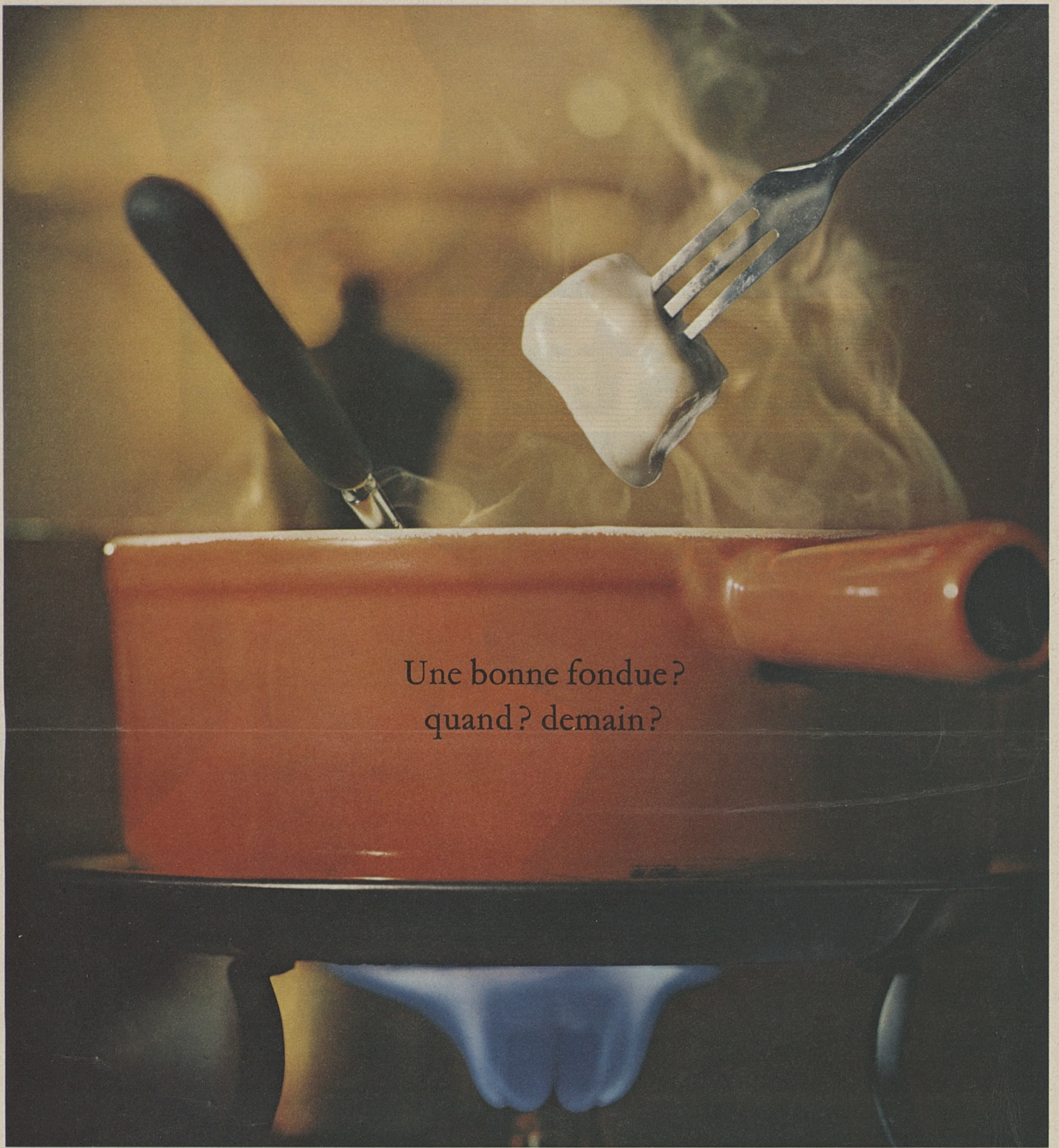
Les parties élastiques maintenant en **LYCRA**® assurent une entière liberté de mouvement. Léger à souhait, d'une résistance extraordinaire, vite lavé, vite sec et, grâce à sa forme Long-line, taille fine garantie.

Tailles en 3 cups différents

Prix: Fr. 29.50 net

TRIUMPH PARFAIT LA LIGNE

TRIUMPH-International, Zurzach



Une bonne fondue?
quand? demain?

Une agréable coutume, bien de chez nous, c'est celle de se réunir autour d'un caquelon pour savourer une bonne fondue. La fondue crée la bonne humeur, dit-on. N'est-ce pas un prétexte suffisant pour renouveler cette tradition chaque semaine?



Amusez vos convives avec le courrier de la fondue!

Vous ferez ainsi une fête de la plus simple fondue. Contre 50 ct., vous recevrez: 4 cartes d'invitation, 6 chevalets de table, 1 pancarte de bienvenue, à accrocher à votre porte, 1 carte-souvenir, ainsi que la nouvelle recette de la fondue, imprimés réalisés en couleurs et avec beaucoup d'humour. Vous pouvez aussi obtenir la nouvelle recette de la fondue auprès de votre marchand de fromage.

COUPON pour le courrier de la fondue: 11163
Veuillez m'envoyer le «Courrier de la fondue».
Ci-joint 50 ct. en timbres-poste.

Mme/Mlle/M _____
Rue _____
Lieu _____

(Découpez ce coupon et envoyez-le, sous enveloppe fermée et affranchie, à l'Union suisse du commerce de fromage SA, case postale 720, Berne 2 Transit.)



Le monsieur d'âge mûr, lors de son dernier séjour à la campagne, a fait la connaissance d'une demoiselle d'âge mûr et l'a prise en grande estime. Dès son retour, il lui écrit pour lui demander si elle serait disposée à l'épouser. Si c'est oui, qu'elle veuille bien le lui télégraphier. La demoiselle d'âge mûr court au télégraphe. — Pour un télégramme, s'informe-t-elle hors d'haleine, c'est combien le mot?

— Neuf pence les douze mots, répond l'employé. Et le télégramme que la demoiselle lui tend est ainsi conçu: «Oui, oui, oui, oui, oui, oui, oui, oui, oui, oui, oui, oui.»

Jussuf ben Mohammed ayant acquis un billet de loterie, se rend à la mosquée et prie: «Sois loué, Allah, maître du monde et fais qu'au prochain tirage je gagne le gros lot! Je jure, sur la barbe du prophète, que je ferai don de 100 000 francs aux pauvres.»

Le tirage a lieu et Jussuf ne gagne ni le gros lot ni rien d'autre. Comme ses affaires sont prospères, il achète un nouveau billet. Mais cette fois, il se rend à l'église et prie: «Sois loué, toi, dieu des impies et fais qu'au prochain tirage je gagne le gros lot et je donnerai 100 000 francs aux pauvres.»

Le tirage a lieu et Jussuf gagne le gros lot. Il retourne à la mosquée et dit: «Sois loué, Allah maître du monde. Combien tu es plus grand que ce dieu auquel les impies adressent leurs prières! Tu es omniscient et tu lis jusqu'au fond des âmes. Toi seul savais que je ne donnerais rien aux pauvres!»

Lorsque le chemin de fer, malgré les prédictions pessimistes de Thiers, eut banni la diligence du monde, Emile Deschamps (1791-1821) déclara: «Dommage! Dorénavant, on ne se sentira plus éloigné de personne!»



Le médecin: «Et maintenant, qu'en est-il de vos insomnies? Avez-vous bien suivi mon conseil et comptez-vous avant de vous endormir?»

Le patient: «Oui, docteur, j'ai compté jusqu'à 15 693. Mais alors, le moment de me lever était là.»

Le musicien Rameau était en visite chez une dame sur les genoux de laquelle se pelotonnait un petit chien. Au milieu de la conversation, le chien se mit à aboyer. Rameau se leva, ouvrit la fenêtre et le jeta dehors.

— Maître, que faites-vous? s'écria la dame, furieuse. Et Rameau de répondre tranquillement:

— Il aboie faux.

Lorsque le politicien français Sarrien dut former un nouveau ministère, il invita plusieurs amis afin de leur demander conseil. Au cours de l'entretien, on servit des boissons et des cigares. Le maître de maison, s'adressant à Clemenceau, lui demanda:

— Que prenez-vous, Clemenceau?

— Le Ministère de l'intérieur, répondit promptement ce dernier.

Une dame avait demandé à Ingres de faire son portrait, accompagnée de son petit garçon. Les séances traînaient, puis se firent de plus en plus rares, pour cesser tout à fait. Enfin, Ingres convoqua son modèle pour une dernière séance de pose, où elle vint seule.

— Où est donc votre petit garçon? demanda le peintre.

— En garnison, répondit la dame, en souriant. Il est maintenant lieutenant de dragons.

Quand le philosophe Fontenelle, à cent ans, gisait sur son lit de mort, il prononça ces paroles: «Il est grand temps que je m'en aille; j'ai déjà commencé à voir les choses telles qu'elles sont en réalité.»

Le comte Essex disait à un moine: «Tu mériterais que je te fasse jeter dans la Tamise!» «Faites-le donc, répliqua le moine. Le chemin qui mène au Ciel n'est pas plus long par l'eau que par la terre.»

Ne m'avez-vous pas promis, lorsque j'ai acheté la voiture, que vous remplacerez tout ce qui manquait et tout ce qui avait été cassé?

— Oui, et ce serait?

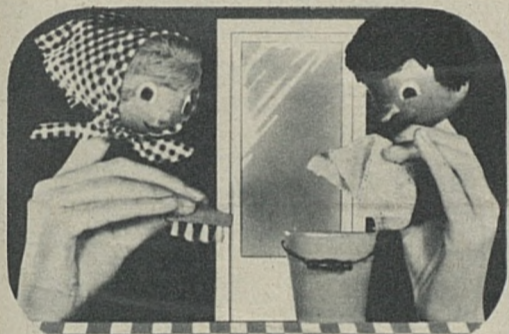
— Quatre dents de devant et une clavicule.

Antoine de Lève s'entretenait de la politique italienne avec l'empereur Charles V.

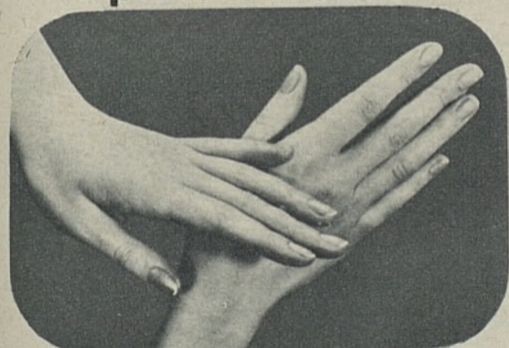
— Le mieux serait, disait-il, que vous fissiez assassiner tous les princes qui possèdent encore des terres là-bas.

— Mais mon âme? interrogea l'empereur.

— Ah! sire, si vous avez encore une âme, il vaudrait mieux abdiquer.



Toutes les mains préfèrent arix



car arix les rend belles

arix, la crème pour les mains à double effet

avant le travail pour les protéger
après le travail pour les soigner

examiné et recommandé par l'Institut Suisse des Recherches Ménagères.



arix
De belles mains soignées malgré tout le travail

Tube à suspendre fr. 1.90, boîtes à fr. — 95, 1.90, 3.30. Dans les pharmacies, drogueries et parfumeries.

PRÊTS



BANQUE EXEL
Avenue Rousseau 5
NEUCHÂTEL
Tél. 038 5 44 04

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE—
et vous vous sentirez plus dispos

Il faut que le foie verse chaque jour un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé! Les laxatifs ne sont pas toujours indiqués. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Les petites pilules Carters pour le foie facilitent le libre afflux de bile qui est nécessaire à vos intestins. Végétales, douces, elles font couler la bile. En pharmacie et droguerie Fr. 2.35.

Les Petites Pilules CARTERS pour le Foie

Prêts

- pas de caution
- formalités simplifiées
- discrétion absolue

Nous accordons des prêts de Fr. 500.— à Fr. 10000.—.

Ancien établissement fondé en 1912.

Banque Procrédit Fribourg
Téléphone (037) 2 64 31

Fausses dents

adhéreront mieux grâce à DENTOFIX !

Dentofix forme un coussin moelleux et protecteur. Il fait adhérer les prothèses dentaires plus solidement, plus sûrement et plus agréablement. Pour manger, rire, étourner et parler, vous ne ressentirez plus la moindre gêne et, dans bien des cas, vous serez plus à l'aise qu'avec des dents naturelles.

Avec Dentofix, vous éviterez non seulement de vous blesser le palais, mais encore vous craindrez moins que votre prothèse ne se déchausse, ne bouge ou ne glisse. Dentofix protège aussi de la mauvaise haleine.

Vente en pharmacie et droguerie dans des saupoudroirs en matière plastique d'une présentation discrète et neutre — Fr. 2.40. — Représentant général :

Dr Chr. Studer & Cie, Pharmacie Internationale, Berne.

Maux d'estomac?

Avec 2 pastilles Rennie... soulagez rapidement votre estomac

Parce qu'elles sont anti-acides, calmantes et digestives, les Pastilles Rennie transforment rapidement l'acide de la fermentation en substance inoffensive. En quelques instants, les douleurs sont oubliées. Au dessert, 2 pastilles Rennie. Toutes pharmacies et drogueries.



RENNIE PASTILLES

KAFEA

avec Kafa la douleur s'en va

maux de tête
névralgies
malaises dûs au föhn
refroidissements
maux de dents
rhumatismes
lumbagos
sciatiques
règles douloureuses

C'est endurant – c'est Opel!

L'Opel Kadett? C'est robuste! Même après une nuit en plein air, sous un ciel glacial, elle est toujours prête à prendre la route.

L'Opel Kadett? C'est économique et sobre: impôts et assurance 5,06 CV; consommation d'essence 7 litres aux 100 km; changement d'huile tous les 5000 km seulement. Graissage? Zéro!

Chauffage rapide, ventilateur à deux vitesses. Coffre géant pour cinq valises normales au moins. Surface vitrée assurant 92% de visibilité périphérique. Moteur robuste: 47 CV nerveux et sportifs. Un, deux, trois, quatre – quatre vitesses entièrement synchronisées avec court levier central – et l'Opel Kadett bondit de 0 à 80 km/h en 15 secondes seulement. La tenue de route? Impressionnante.

En plus de tout cela, équipement Opel riche et complet: anti-vol de direction, lave-glace, indicateur de vitesse à échelle de couleur changeante – et bien d'autres détails pratiques et agréables, au prix de Fr. 6800.-* seulement, payable à des conditions très favorables.



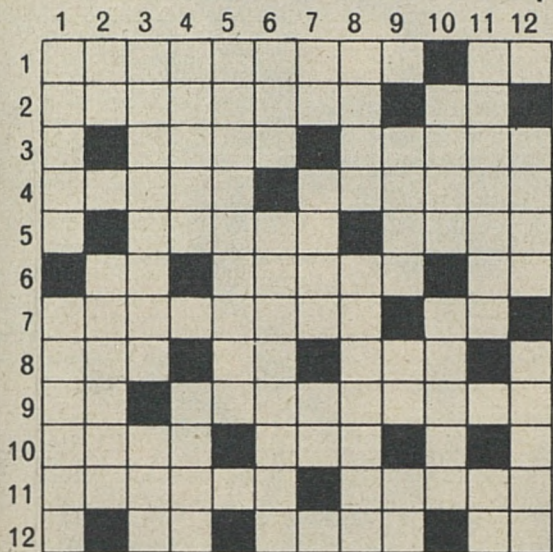
* Prix indicatif

évidemment Opel **Kadett**

LE COIN DES CHERCHEURS

Nos concours sont ouverts à tous nos abonnés et lecteurs, tant en Suisse qu'à l'étranger. Deux prix de 5 francs récompensent les gagnants de la semaine après tirage au sort parmi les solutions justes. Seules les réponses nous parvenant sur carte postale sont prises en considération. Envois à la Rédaction de « L'Illustré », Galeries Benjamin-Constant 1, à Lausanne. Dernier délai : 18 janvier.

Mots croisés par M.L.D.



Horizontalement : 1. Fort pris par l'armée française en 1823. Note 2. Avidité au gain. Note 3. La matière des camées. Célèbre maître d'hôtel. 4. La grande lavande. Voyez son radeau au Louvre. 5. Ville d'Algérie. Quote-part. 6. Pronom. Ecrivain norvégien. Saint. 7. Jeter avec force. Démonstratif. 8. Appellation latine d'un chef d'Etat. Nécessairement anciens. Souverain. 9. D'un auxiliaire. Elles ont trouvé le bon filon. 10. Presqu'île. Du verbe avoir. 11. Mettre en lieu sûr. Ville d'Espagne. 12. Note. Ce mot évoque un voisinage. Fin de verbe.

Verticalement : 1. 35 millions d'années dans l'ère secondaire. Mèche pour creuser. 2. Divinité. Principe des graisses. 3. On tire un parfum de sa résine. Serré. 4. Couteau-miniature. Couleur. 5. Qualifie une grande division de la chimie organique. 6. Val au Valais. Armes à feu. 7. Conjonction. Déesse. Lettre grecque. 8. Titre de Zola. Il signale une faute. 9. Ville d'Arabie. Conjonction. Symbole chimique. 10. Imitation du marbre. Jus de fruit. 11. Ville de Toscane. Préposition. 12. Mère d'un dieu de la Lumière et de la divination. Déesse du Ciel chez les Sémites.

Solutions du No 50

Horizontalement : 1. Mousquetaire. 2. Autour — Errer. 3. Ir — Leucade. 4. Bulbe — De. 5. Lait — Unesco. 6. Outil — Ce — Are. 7. Toit — Rôles. 8. Identité — Art. 9. Nu — Sérum. 10. Sel — Renarde. 11. Loti — Igor. 12. Ostie — Se — Epi.
Verticalement : 1. Maillottins. 2. Our — Au — Duels. 3. Ut — Bitte — Lot. 4. Solutions — Ti. 5. Quel — Literie. 6. Urubu — Tire. 7. Cène — Tunis. 8. Tea — Ecrémage. 9. Ardu — Ro. 10. Ire — Calandre. 11. Ré — Dorer. 12. Erié — Este — Mi.

Les lauréats de la semaine :

M. W. Peter, Rialto 2, Vevey, et M. André Marthe, Immeuble Les Roussy, route des Vallées, Annemasse (Haute-Savoie).

PARLONS SPORTS!

Sur tous les fronts du sport blanc

Ces jours-ci, une intense activité sportive règne sur tous les fronts de nos grands sports d'hiver. La préparation olympique s'inscrit en toile de fond à toutes les grandes compétitions internationales. La fin de la semaine sera marquée par une impressionnante série de matches, internationaux et représentatifs, disputés par nos hockeyeurs sur glace. L'équipe A, en plein entraînement pour Innsbruck, affrontera un très redoutable partenaire, l'équipe américaine, le 11 janvier à Zurich, le 12 à Bâle. On pourra tirer de ces tests de précieux renseignements sur les possibilités suisses au tournoi olympique.



Le 34e Lauberhorn: pleins feux sur la préparation olympique!

Ajoutons que les « boys » des Etats-Unis termineront leur tournée chez nous en jouant encore, le 14 janvier à Lugano, contre une formation locale renforcée. Simultanément, l'équipe des espoirs helvétiques sera mise à l'épreuve par un partenaire nouveau : le Japon, qui la rencontrera deux fois aussi : à Viège le 11 et à Berne le 14. Enfin, la sélection suisse junior rendra à sa collègue de la République fédérale allemande la visite que celle-ci lui fit en automne dernier : nos « jeunes » tenteront de prendre revanche à Bad Toelz le 11 ou à Munich le lendemain...

Quant aux Championnats suisses de hockey sur glace, ils seront évidemment réduits à un strict minimum en raison de tous les matches précités. Toutefois, l'activité reprendra dès le 14, à Lausanne, avec le derby lémanique opposant l'équipe locale à celle de Genève-Servette. Le lendemain, Sion recevra Sierre et Gottéron accueillera Kusknacht à Fribourg.

En patinage artistique le premier des Championnats suisses de la saison, celui des juniors, se déroulera les 11 et 12 janvier à Crans.

Semaine extraordinaire aussi dans le domaine du ski, avec la fin des Courses féminines internationales de Grindelwald, puis le 34e Lauberhorn, l'une des grandes répétitions générales avant Innsbruck ! En Suisse romande, signalons trois concours importants : les « Ruines Noires » aux Chaux/Gryon, le concours de Sainte-Croix et celui des Monts-Chevreuils.

Frédéric Schlatter

NOUVEAU des U.S.A.

Clerasil la crème-traitement des jeunes Américains



"... J'ai trouvé un traitement efficace contre l'acné, les boutons et les points noirs : Clerasil"

"assèche" les boutons

Cette crème-traitement scientifique peut vous aider comme elle a aidé des millions de jeunes aux U.S.A., car elle agit vraiment !

couleur chair : Clerasil cache les boutons tout en agissant

De couleur chair, Clerasil recouvre et dissimule vos boutons tout en les combattant en profondeur.

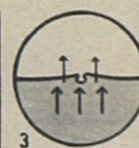
voici comment agit Clerasil :



1 Clerasil pénètre les boutons grâce à son action émoulinante.



2 Clerasil combat les microbes. L'infection ne peut se propager.



3 Clerasil assèche les boutons en absorbant l'excès de graisse.



en vente en pharmacies et drogueries

COULEUR CHAIR NON GRAS

DES VACANCES D'HIVER pas comme les autres



à bord du S/S CÉSARÉE (10.500 T.)
Ambassadeur du prestige Français

Des souvenirs pour toute la vie :

6 escales : Gènes (Portofino), Naples (Pompeï), Chypre (Limassol), la Terre Sainte et l'Etat d'Israël (2 jours d'excursions), le Pirée (Athènes et l'Acropole).

Une provision d'air pur
au silence du grand large.

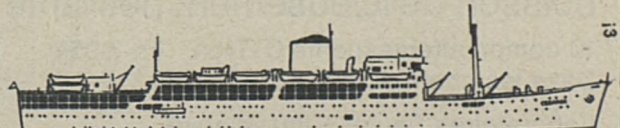
5 jours en mer dans une ambiance "Croisière"; orchestre, cinéma, jeux de pont, bals, cocktails, piscine, etc. Gastronomie et service CFN.

A la date que vous choisirez :

de Marseille : 22 janvier, 5 et 19 février, 4 mars.
Départ Marseille ou Gènes.

Prix à partir de 970 Fs.
de Marseille à Marseille

tout compris (excursions, vin de table, thé, poubolres, fauteuil de pont).



TOUTES AGENCES DE VOYAGES ET
COMPAGNIE FRANÇAISE DE NAVIGATION

GENÈVE - ALLSEAS SHIPPING Co - 4, RUE DU LÉMAN



Grippe?
Maladies infectieuses?
Dépression?
Fatigue?

nou-
veau

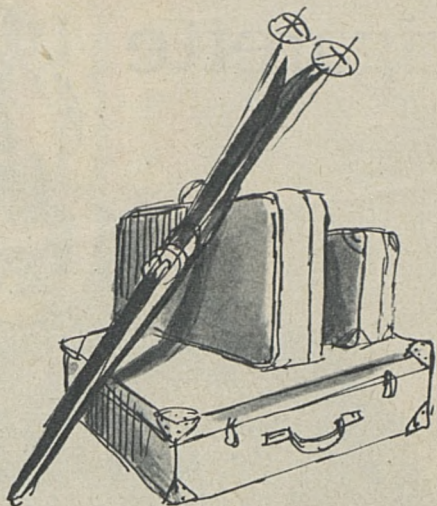
10 comprimés effervescents contiennent autant de vitamine C que 400 citrons.
Notre organisme a constamment besoin de vitamine C pour conserver santé et vitalité, ainsi que pour résister à la grippe et aux maladies infectieuses. Fatigue, dépressions et malaises sont souvent le signe d'un manque de vitamine C.
Les comprimés effervescents C-Tron contiennent de la vitamine C pure (1000 mg) et donnent une boisson délicieusement pétillante et rafraîchissante.

10 compr. effervescents C-Tron Fr. 3.95
Dans les pharmacies et drogueries
Laboratoires Sauter S.A. Genève

CTRON-VITAMINE C
Trade Mark



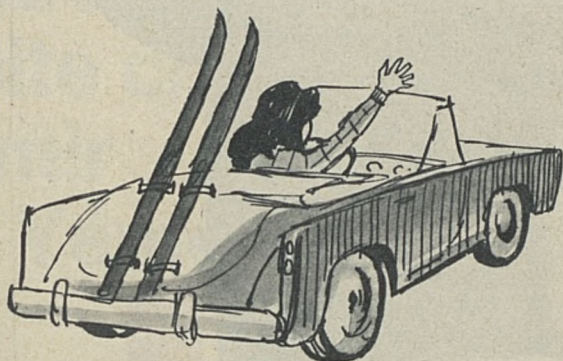
a comme Abonnée
(à l'illustré)...



b comme bagages...



c comme chaînes obligatoires...



d comme départ...



e comme exercice, effort...



f comme famille (écriture à la..)



g comme gesticuler...



h comme horloge...



i comme indiscret (le portier)



j comme "j'aime les sports d'hiver"



L'abc des sports d'hiver

ALEX
CAUHL

Europe's best selling filter cigarette



Fr. 1.20

Kronenfilter
HB

VON HAUS  BERGMANN

L' re
un
qu
de
a
Y
la
l'é
n'
de
vé
de
C
po
qu
Y
l'a
ré
et
de
V
so
au
(Ph

X
B
L
L
L
e
a